

ON APPRÉHENDÉ UNE NOUVELLE GUERRE SAINTE

(A LIRE EN PAGE 3)

Helen Pender, l'infatigable



(Photo Warner Bros.)

Accusé de trahison



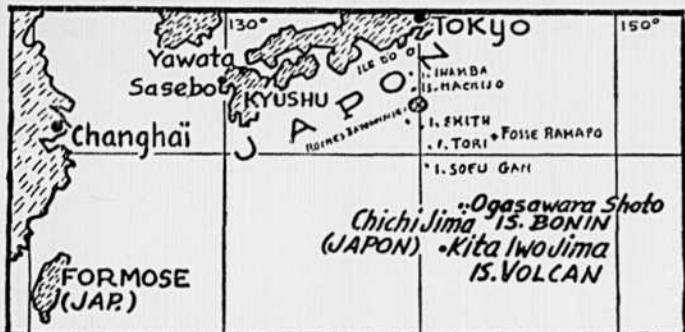
Michel Detroyat, pilote français célèbre par ses prouesses aéronautiques, est photographié au moment où il comparait devant un tribunal correctionnel, à Paris, sous l'accusation d'avoir collaboré avec les Allemands. Pendant l'occupation, à titre de président de l'"Association du personnel volant", Detroyat jouissait d'une haute considération de la part des bourreaux de son pays.

← Ne faut-il pas une forte résistance à la fatigue pour entreprendre de jouer, comme l'a fait Helen Pender, ce film de la Warner Bros.: "Night and Day".

Une île s'élève lentement des eaux du Pacifique à 235 milles environ au sud de la côte japonaise

TOKIO, 5. — Une île rocheuse et aride d'où s'élèvent des nuages de fumée et de vapeur vient de sortir des eaux du Pacifique à 200 milles environ au large de la côte sud de l'île de Hondo, la principale des îles du Japon.

Ce phénomène où l'on voit une île prendre naissance et s'élever progressivement au-dessus des flots a débuté le 14 février et c'est de 1923, un phénomène semblable se produisit à l'île d'O. Un cratère s'éleva au-dessus des eaux de l'o-



C'est au point marqué par un rond traversé d'un x que surgit lentement une île volcanique là où, avant le 14 février dernier, rien ne permettait de prévoir la naissance d'une île nouvelle. Si un tel phénomène est rare, il a cependant été déjà constaté en d'autres régions. Parfois l'île, après avoir surgi des eaux, s'y enfonce à nouveau.

un navire britannique qui en fit le premier l'observation. D'après les informations recueillies, on constate que l'île continue de s'élever à une vitesse régulière. Déjà cette île a atteint une hauteur de vingt à trente pieds au-dessus du niveau de la mer.

Il y a quelques jours seulement, l'île conservait sa forme ovale qu'elle avait dès le début. On estime qu'elle mesure actuellement un huitième de mille de long et un seizième de mille de large. D'après d'autres observateurs, la longueur serait d'un quart de mille et la largeur d'un huitième de mille. Des observations aériennes semblent indiquer qu'il n'y a aucune trace de végétation ou de vie animale sur l'île.

Cette île étrange se trouve à environ 235 milles au sud de la base navale japonaise de Yokosuka par 32 degrés de latitude nord et 140 degrés de longitude est, soit à trois milles au nord-est des rochers Bayonnais. D'après un observateur, cette île qui vient de naître et s'élève progressivement au-dessus de la mer ferait partie d'une chaîne d'îles volcaniques s'étendant vers le sud au large de l'île de Hondo et rejoignant presque les îles Bonin.

● Volcan sorti de la mer

Ces îles comprennent l'île d'O, où se trouve le mont Mihara, célèbre pour ses doubles autelides des couples japonais. Dans la chaîne d'îles se trouve l'île Smith et l'île de la Femme de Loth. Au point de vue topographique, cette arête volcanique se trouve au bord de la dépression sous-marine de Ramapo, où la profondeur du Pacifique est de 34,626 pieds.

Suivant le lieutenant de marine William Sleeter, de Houston, Texas, qui a survolé l'île il s'en élève d'immenses nuages de vapeur et de fumée noire, qui se dissipent en une sorte de poussière grise. De forts vents divisent ces nuages qui peuvent atteindre une altitude de plusieurs milliers de pieds.

L'île, qui est visible d'une distance de dix à quinze milles, est presque noire à la surface. Mais les bords semblent avoir une teinte rouge. De temps à autre on voit des roches assez grosses projetées en l'air.

Le fait que la fumée noire se dissipe en un brouillard gris, fait penser que les nuages de vapeur ne sont pas causés par l'évaporation des vagues touchant un rivage brûlant, mais bien que le sol est déjà refroidi depuis longtemps et que vapeur et fumée sont projetées par des ouvertures qui étaient obstruées quand l'île était encore submergée.

L'eau près de l'île est assez calme bien qu'elle soit grandement chargée de boue. Sur une certaine distance l'océan est teint en jaune verdâtre, mais cette teinte peut être donnée par la boue.

Pendant le tremblement de terre

céan et se montra actif pendant un mois. Il disparut alors sous les eaux. Des pêcheurs qui rapportèrent ce phénomène faillirent perdre la vie, car ils furent pris par un tourbillon dans les eaux entourant cette région.

Convention libérale à l'automne?

QUEBEC (Qué.), 5. — La rumeur persiste qu'une convention libérale aura lieu l'automne prochain en vue de savoir si les libéraux du Québec appuient toujours l'hon. Adélar Godbout, ou s'ils préfèrent se donner un autre chef. Apparemment, les jeunes libéraux ne peuvent pardonner à M. Godbout de continuer à s'entourer de "vieilles barbes", comme ils disent, et d'avoir perdu les dernières élections générales.

Entre-temps, les libéraux de Québec cherchent à former une seule organisation, qui s'occuperait aussi bien des élections fédérales que des élections provinciales. Présentement, il y a deux organisations, l'une fédérale et l'autre provinciale, mais, selon toute apparence, les deux camps ne s'entendraient pas très bien.

Une rumeur circule à l'effet que le très hon. Louis Saint-Laurent, présentement ministre de la justice, se retirerait de la politique pour retourner à la pratique du droit. Enfin, on ne serait pas surpris, en certains milieux, que le très hon. Mackenzie King offre un ministère important à l'hon. C.G. Power, ancien ministre de l'Aviation. Reste à savoir si celui-ci accepterait.

Des livres anglais pour rééduquer le peuple Allemand

LONDRES, 5. — Les premiers livres anglais destinés au marché allemand sont actuellement entre les mains des éditeurs allemands. Depuis le mois de mai dernier, qui vit l'écroulement de l'Allemagne, un grand nombre de livres anglais ont été traduits en allemand. Ce sont ces éditions qui seront mises en vente en Allemagne d'ici quelques mois. D'autres oeuvres sont en cours de traduction tant en Angleterre qu'en Allemagne. Le papier utilisé est allemand ainsi que la main-d'oeuvre, et le travail d'imprimerie et de reliure sera fait en zone occupée.

Bon nombre d'Allemands peuvent lire l'anglais. Pour ces derniers, on a décidé d'imprimer en Allemagne même les éditions anglaises qui y seront vendues. La question des droits de reproduction en Allemagne d'un bon nombre d'oeuvres anglaises est actuellement en cours de négociation. Toutes ces mesures font partie du programme de rééducation des Allemands qui, ayant subi l'influence nazie, ont été privés pendant douze ans des meilleures oeuvres de la littérature étrangère.

PLASTIQUES ANGLAIS DANS LA MEDECINE

LONDRES, 5. — Quatre-vingt-dix pour cent de la production de l'industrie plastique de la Grande-Bretagne était utilisée dans l'effort national que déploya ce pays, au cours de la dernière guerre; mais la médecine curative et préventive n'en fut pas oubliée pour cela.

Les plastiques acryliques d'où dérive la remarquable découverte britannique du "perspex" (verre incassable) ont été utilisés avec succès pour remplacer les os lésés, dans les membres et le crâne humains. On en a fait aussi des dents et des yeux artificiels. La pâte P.V.C. (chlorure de polyvinyle), mélangée à d'autres produits chimiques, sert, dans la chirurgie plastique, à camoufler les blessures et à manufacturer certaines parties artificielles du corps.

On se sert de certaines gommes adhésives spéciales pour faire adhérer au visage, les compositions plastifiées inertes. Un nez peut être fixé si adroitement à des lunettes qu'il est impossible de le distinguer d'un nez normal. Ces "articles de remplacement" flexibles facilitent la tâche de refaire

et de réadapter les visages grièvement défigurés.

Partout où il est nécessaire de faire adhérer ces "remplacements" avec force et permanence, on se sert de plastiques qu'on fixe à chaud; l'éclisse extérieure préfabriquée qui résiste à toutes tentatives à la distorsion est à la médecine ce que sont aux ingénieurs aéronautiques les hélices d'avions améliorées en bois et les "Mosquitos" construits avec un contreplaqué perfectionné.

Les plastiques de protéine de caséine jouent un grand rôle dans le traitement des brûlures. Dans les cas de brûlures graves, ces plastiques permettent de recouvrir les tissus endommagés d'une peau imperméable temporaire qui les protège, tout en soulageant la douleur.

Ce ne sont là que quelques-uns



Paule Guillou, accusée des trois meurtres, s'affaisse devant le cabinet aux poisons durant la reconstitution du crime, dans la pharmacie Ferlut à Vendays, près de Bordeaux, France. (Photo Planet News.)

Les "meurtres aux champignons" intriguent toute la France

BORDEAUX, 5. (Par courrier.) — Les citoyens de Vendays, près de Bordeaux en France, se sont unis pour aider à la solution des "meurtres aux champignons", le plus grand mystère d'empoisonnement auquel les autorités françaises ont dû faire face depuis 25 ans.

Paule Guillou, pharmacienne de 25 ans employée avec sa soeur jumelle dans une pharmacie de Vendays, est accusée d'avoir empoisonné monsieur Ferlut (leur employeur), son épouse, et son fils le docteur Ferlut, à l'aide d'une potion d'arsenic mélangée à un plat de champignons. Les deux sœurs avouèrent être amoureuses du docteur Ferlut, et Armande se déclara coupable des meurtres; une heure plus tard elle révoquait sa déclaration.

● Sauve-moi!

On laissa les deux jumelles seules dans le bureau du magistrat. Là, la police surprit Paule qui di-

sait en sanglotant à sa soeur: "Armande, il faut que tu me sauvés!... Oul, c'est moi qui les ai tués pour que mon mari n'apprenne pas mon amour pour le docteur Ferlut." On l'emmena à la pharmacie afin de reconstituer le crime et vérifier la vérité de son récit. A la vue du cabinet aux poisons, Paule s'affaissa et nia avec véhémence avoir admis le crime. Elle protesta et expliqua sa déclaration en disant: "Je n'ai tué personne. Tout ce que j'ai confessé est faux. Je n'avais pas mangé ni dormi depuis trois jours quand j'ai fait cette confession!"

Le retour du "Queen Elizabeth"

LONDRES, 5. — Dès l'automne prochain, le "Queen Elizabeth", paquebot le plus gros du monde — 85 mille tonnes, — sera destiné aux voyages de luxe pour lesquels il avait été d'abord construit, mais il n'a jamais servi à cette fin.

D'ici deux mois, il terminera son dernier travail de guerre — rapatriement des Américains — puis on mettra six mois à le réparer et à le radouber. La première partie de sa rénovation se fera à Gourock sur la Clyde, où les constructeurs "John Brown" parachèveront leur travail interrompu au moment où il fut décidé de le convertir en navire de transport de troupes. Les planches au-dessus de la piscine seront enlevées et les bars vont être réparés dans les anciens dortoirs des soldats. Les constructeurs feront aussi l'examen des machines, vérifiant les hélices des turbines, les tuyaux d'huile de 4,000 pieds qui s'étendent des réservoirs aux fourneaux, ainsi que plusieurs milles de câbles électriques. Le bâtiment sera peinturé, remblé et réapprovisionné à Southampton. Les frises et autres décorations qui furent protégées par des planches pendant que le navire transportait les troupes, sont en bon état.

L'Islam attend de faire son unité pour déclencher une 'guerre sainte' moderne

Dès le début, on pouvait bien deviner que la politique d'encouragement à l'unité arabe ne pouvait rien donner de bon, mais les plus récents événements ont confirmé cette opinion.

L'idéologie des divers Etats arabes était justement le principal obstacle qui pouvait s'opposer à certaines décisions comme celle d'appuyer la Ligue arabe ou d'admettre parmi les Nations-Unies son groupe, et qui donneraient aux musulmans la maîtrise de l'Inde entière, s'ils obtenaient ce qu'ils demandent maintenant.

2) Les soulèvements de Calcutta, de Bombay, de New-Delhi, de Madras et de Lahore, à la suite de la condamnation d'un officier de l'armée pro-japonaise, l'Armée nationale indienne. Bien que les Anglais aient toujours affirmé que les musulmans formaient le groupe le plus loyal de la population indienne et celui qui a fourni le plus de soldats à l'armée recrutée aux Indes, la grande majorité des rebelles ont été des musulmans.



Les deux princes arabes, fils d'Ibn Saoud, roi de l'Arabie saoudite, ont été les ambassadeurs du plus redoutable chef musulman auprès des pays occidentaux. Ils ont obtenu l'appui de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis au projet de la Ligue panarabe. Mais le jour où le monde arabe aura fait son unité, la civilisation sera menacée d'une nouvelle "guerre sainte".

certaines pays arabes qui n'avaient pris aucune part à la guerre. Ce sont des représentants d'une société féodale et absolutisme antidémocratique et qui glorifient les vertus belliqueuses. Ces pays croient encore qu'il est désirable de mettre la force au service de l'intolérance et l'on peut fort bien imaginer les Etats arabes munis d'armes modernes reprenant les guerres sacrées contre les infidèles qui avaient fait de l'Islam un si grave danger pour le reste du monde, du temps où les serviteurs du Prophète bénéficiaient de l'égalité des armes.

Les doctrines des musulmans sont un anachronisme dans notre monde moderne, mais cela n'importait guère tant que les puissances industrielle et militaire de l'Islam étaient tout aussi démodées. Mais la politique entreprise actuellement peut faire de quelque pays islamique une puissance moderne, du moins au point de vue technique. Mais cela n'empêcherait pas la survie des théories périmées, antidémocratiques et belliqueuses, au service desquelles seraient mis les progrès techniques réalisés. Cette perspective est des plus menaçantes.

Il ne faut pas oublier que ce sont les Allemands qui ont, les premiers, lancé l'idée de l'unité musulmane. Les Nazis, en particulier, dont le mysticisme dérive en grande partie de celui de l'Orient (Hess est né à Alexandrie), ont instinctivement reconnu la similitude de leur idéologie avec celle des musulmans et ils ont réussi, au moins partiellement, à les enrôler dans les rangs des puissances de l'Axe. Comme les démocraties ont surtout combattu les Allemands pour les idées qu'ils représentaient bien plus que pour leur qualité d'Allemands, il est infiniment dangereux de donner de la force à un élément qui professe encore les mêmes idées, après la victoire des démocraties. On risque simplement de perdre la bataille après l'avoir gagnée.

• Signes de danger

Parmi les indices menaçants que l'on peut remarquer dans le monde musulman, on note :

1) Les réclamations soudaines d'Ali Jinnah, chef de la Ligue musulmane, de territoires qui n'avaient jamais été réclamés par

cutta, de Bombay, de New-Delhi, de Madras et de Lahore, à la suite de la condamnation d'un officier de l'armée pro-japonaise, l'Armée nationale indienne. Bien que les Anglais aient toujours affirmé que les musulmans formaient le groupe le plus loyal de la population indienne et celui qui a fourni le plus de soldats à l'armée recrutée aux Indes, la grande majorité des rebelles ont été des musulmans.

3) La nature antijuive de l'agitation musulmane, dans tous les pays. On peut remarquer que la manifestation de ces sentiments se lie toujours aux manifestations antidémocratiques. Un exemple en a été donné notamment à Bombay, où des Américains furent assaillis par les émeutiers qui criaient : "L'Amérique aide les Juifs !" D'autre part, les Arabes de Palestine refusent obstinément toute espèce de compromis sur la question juive. De même les soulèvements arabes en Afrique française du Nord se traduisent aussi par des attaques contre les Juifs.

4) L'insistance des Arabes pour obtenir le retour en Palestine de chefs arabes exilés, c'est-à-dire d'extrémistes, d'agitateurs très dangereux et dont le retour à la tête des mouvements musulmans ne pourrait qu'empoisonner considérablement la situation. Déjà la Grande-Bretagne a commis l'erreur de permettre à Jamal el Hussein de rentrer dans son pays et, maintenant, les Arabes réclament le retour du grand mufti de Jérusalem, qui a travaillé pour les puissances de l'Axe pendant la guerre.

5) Les troubles du Caire en Egypte, où la révolte antibritannique, menée par les étudiants, exige le retrait des troupes britanniques en Egypte, et où on agit ouvertement l'épouvantail de la "guerre sainte".

6) Le plus puissant chef arabe, et qui semble capable d'exercer une grande influence sur tous les pays musulmans, le roi Ibn Saoud, est un fanatique religieux. Membre de la secte ascétique des Wahabites, il conquiert, au début, des territoires musulmans, dans des guerres qui participent de la guerre religieuse, guerre sainte

(Suite à la page 5)

La province de Québec oubliée

L'organisation de l'Aviation militaire est un scandale!

OTTAWA, 5. (De notre correspondant.) — La nouvelle relative à l'organisation d'après-guerre de l'Aviation militaire canadienne a créé un tel mécontentement dans la province de Québec, surtout chez les anciens membres du C.A.R.C., qu'on prévoit que l'hon. Colin Gibson, ministre de la Défense nationale pour l'air, ou son successeur — car M. Gibson serait appelé, avant longtemps, à remplir d'autres fonctions, — fera des changements dans les plans rendus publics, le 22 du mois dernier, à Ottawa.

Quelle attitude prendront à ce sujet les ministres canadiens de langue française, ainsi que les députés du Québec aux Communes, voilà ce qu'attendent les anciens officiers et aviateurs du Québec avant de protester.

"Une chose est certaine, nous a déclaré l'un d'eux, c'est que si nos représentants à Ottawa ne font rien ou n'obtiennent rien, nous allons faire quelque chose. C'est un véritable scandale qu'on traite de cette façon la province de Québec, après ce qu'ont fait les gars de cette province, au sein de l'Aviation, pendant la guerre."

Des protestations se feront surtout entendre, nous a-t-on assuré, parce qu'on a volontairement et systématiquement oublié la province de Québec dans l'organisation toute entière de la force permanente du C.A.R.C., en temps de paix.

• L'Ontario bien traité

D'autre part, la province d'Ontario — l'hon. M. Gibson vient de cette province — a eu la grosse part, ou, si l'on préfère, la part du lion. Voici ce que M. Gibson lui a décerné :

Ottawa : Quartier-général du C.A.R.C.

Aylmer : Ecole composite d'entraînement (services administratifs et métiers divers).

Centralia : Ecole élémentaire et école d'aviation militaire.

Clinton : Ecole de T.S.F.

Trenton : Ecole centrale d'aviation et école de pilotage par instruments.

Toronto : Collège d'état-major.

Toronto : Institut de médecine aéronautique.

Toronto : Unité de construction et d'entretien.

Uplands : Etablissement d'essai et de développement.

Trenton : Dépôt de réparation.

Rockliffe : Etablissement de recherches photographiques.

Weston (Toronto) : Dépôt d'équipement.

De plus, des deux escadrilles de transport qui seront maintenues en temps de paix, l'une sera stationnée à Rockliffe, donc en Ontario, avec la septième escadre de photographie.

Enfin, en plus du quartier général à Ottawa, il y aura les quartiers généraux des régions suivantes : Région de l'Ouest, à Vancouver (C.-B.); Régions de l'Est, à Halifax (N.-E.); Première région, à Trenton (Ont.); Deuxième région, à Winnipeg (Man.).

Pas un seul centre de la province de Québec ne s'est vu décerner un établissement aérien, pas même un dépôt d'équipement.

"Mais il ne faut pas être surpris de cela, nous a confié un ancien officier haut gradé du C.A.R.C. Pendant toute la guerre, les officiers et aviateurs de langue française se sont fait dire : "Vous n'en méneriez

pas large, si "Chubby" Power n'était pas ministre de l'Aviation. Nous allons nous reprendre après la guerre".

"Mais pourquoi cela?" avons-nous demandé.

"C'est bien simple: on ne veut pas des Canadiens de langue française dans l'Aviation, sauf pour remplir les fonctions de "batman", cuisinier, serveur et mécanicien. Même pendant la guerre, c'est à peine s'il y avait dix officiers de langue française au quartier général du C.A.R.C., à Ottawa. Depuis la fin de la guerre, il n'y en a pas un seul".

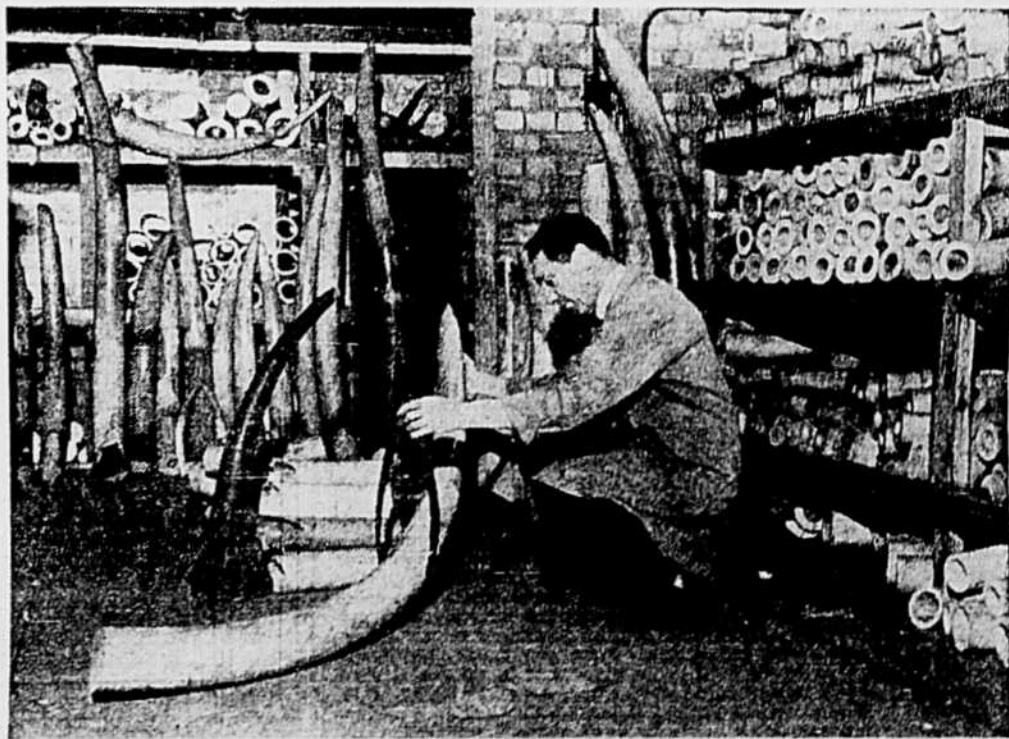
"Mais le fait qu'il n'y a aucun quartier général ou école d'aviation dans la province de Québec n'empêche les Canadiens de langue française de faire partie de l'Aviation?"

"Non, mais qu'ils ne s'attendent pas à recevoir des promotions, ou, même s'ils en ont les capacités, à remplir des fonctions de quelque importance. Il n'y a que dans la province de Québec où des officiers et aviateurs de langue française ont quelques chances de se révéler et, par conséquent, d'être promus. Et voilà pourquoi notre province a été mise au rancart".

"Mais n'y a-t-il pas moyen de réparer cela?"

"Nous allons voir d'abord si nos représentants à Ottawa sont capables, pour une fois, de faire quelque chose pour leur province. Après tout, le parti libéral du Québec devrait être assez puissant pour pouvoir obtenir ce qui lui revient. Il n'est que raisonnable que la seconde province du Dominion soit représentée dans l'Aviation militaire par plus que trois escadrilles auxiliaires. Si l'on tolère que la province de Québec soit traitée comme l'entend l'hon. M. Gibson, ce sera un véritable scandale".

Reprise du commerce de l'ivoire



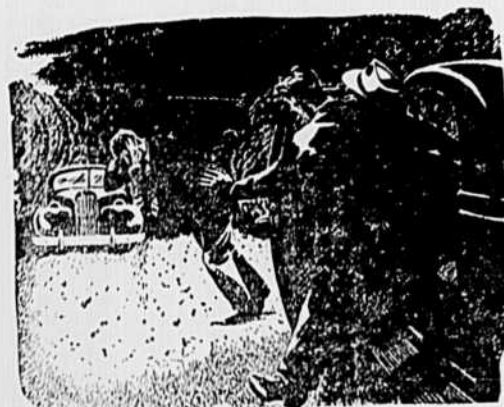
Après six ans d'interruption, le commerce de l'ivoire avec l'Afrique a repris, et déjà, à Londres, on s'appreste à vendre aux enchères dix tonnes de défenses d'éléphants. Le principal dépôt d'ivoire est celui de MM. Puddefoot, Bowers et Simonett, qui fait le commerce de l'ivoire depuis le règne de Charles II. L'ivoire sera bientôt transformé en manches de brosse et autres objets de luxe. On voit ici un employé de la maison Puddefoot, Bowers et Simonett mesurant une défense d'éléphant.

L'affaire du meurtre commis à la faveur de l'obscurcissement

C'était pendant une nuit où, suivant l'ordre de l'armée, régnait l'"obscurcissement". Une large automobile roulait le long de la rue Morton, à Boston, à 10 heures 30, le dimanche 30 août 1942, avec ses phares en veilleuse. Soudain, hors de l'obscurité un homme échevelé jaillit et vola au milieu de la route. Il fallut à Ted James qui était au volant toute sa présence d'esprit pour ne pas écraser cette étrange apparition. James mit les freins à temps: son pare-chocs frôlait l'inconnu titubant au milieu du chemin.

James sortit de sa voiture et arriva juste à temps pour empêcher l'inconnu de passer sous les roues d'une automobile qui arrivait à grande vitesse. L'homme s'éroula dans les bras de son sauveteur. Il venait de perdre connaissance. Aidé par le conducteur de l'autre auto qui avait failli écraser l'inconnu, James mit l'homme dans sa machine et se rendit en toute hâte à l'hôpital Forest-Hill. Entre temps quelqu'un avait averti la police et le capitaine William LeBlanc et ses

fiancée en auto vers les neuf heures. Nous décidâmes de faire un tour du côté de Legion-Parkway, mais comme je n'avais pas suffisamment d'essence, j'arrêtai à la rue Morton. Pendant que nous étions en train de parler, en fumant des cigarettes, un homme apparut à la porte de l'auto, un pistolet à la main. "C'est un "hold-up", dit-il. "Il me demanda mon porte-feuille. Je le lui tendis. Il y avait une trentaine de dollars dedans. A ce moment je perdis connaissance.



...Il arrêta juste à temps pour empêcher l'inconnu de passer sous les roues d'une automobile...

hommes arrivèrent bientôt sur la scène. Ils fouillèrent le pare qui borde la rue Morton et finirent par découvrir un corps gisant dans une mare de sang.

Le médecin légiste, Timothy Lenry, examina la victime qui était fort jolie et dit: "Elle vient de succomber à ses blessures. Elle porte plus de dix coups de couteau dans le dos. La mort doit remonter à une heure environ."

Il n'y avait plus qu'à ouvrir l'enquête.

Comme toutes les enquêtes, elle s'ouvrit par un interrogatoire des témoins. Pendant ce temps, d'autres policiers étudiaient avec soin la scène du meurtre. Sur le sol même de la route, on remarqua des traces suspectes. On aurait dit que quelqu'un avait traîné un balai sur la chaussée. En suivant ces traces on arriva bientôt à une autre mare de sang, à une trentaine de pieds de l'endroit où l'on avait retrouvé le cadavre. Mais la trace continuait plus loin encore, jusqu'au ruisseau qui borde le trottoir.

Les policiers décidèrent que la victime avait été attaquée à cet endroit, probablement dans une automobile arrêtée.

Ils suivirent la piste en sens inverse. On découvrit d'autres traces de sang à peu près parallèles à la trace principale. C'est ainsi qu'en étudiant avec soin le terrain, on fit une autre découverte: un carnet contenant plusieurs lettres adressées à Mme Sophie Schwarz-Robart, 41 Wellington Street, Boston. Le capitaine LeBlanc dépêcha un homme à cette adresse et se rendit ensuite à l'hôpital Forest-Hill. Le blessé avait repris conscience. Il s'identifia: Meyer Goldenberg, 37 ans, vendeur. Puis il demanda des nouvelles de "Sophie".

Quand on lui raconta le drame, il murmura comme dans un rêve: "Morte..." Puis il éclata en sanglots: "Et nous devons nous marier sous peu. Nous nous connaissons depuis quatre ans. Je me suis envolé cette semaine et j'attendais une permission de trois semaines, mais j'ai reçu l'ordre de me rapporter dès demain matin. C'est pourquoi je suis sorti avec Sophie, la nuit dernière. Je croyais que ce serait peut-être notre dernier rendez-vous..."

"Racontez-moi ce qui s'est passé la nuit dernière," dit le capitaine de police. Meyer Goldenberg commença: "Je suis allé chercher ma

"De la blague. Vos blessures sont toute superficielles. Elles ne vous mettent pas en danger et vous n'avez jamais été sans connaissance. Vous ne vous êtes pas blessé assez gravement pour cela. J'ai le témoignage du médecin."

Goldenberg pâlit et LeBlanc continua: "Vous étiez jaloux, follement jaloux de Sophie Robart et quand elle a refusé de vous épouser, vous l'avez tuée. Vous avez passé une partie du temps à la supplier de consentir. Quand vous avez vu qu'il n'y avait rien à faire, vous l'avez poignardée dans le dos. Puis vous avez traîné votre victime par les pieds jusqu'à l'endroit où l'on a retrouvé son corps. Vous aviez posé le pied dans son sang et nous avons retrouvé les traces de vos pas: vous alliez à reculons. C'est ce qui nous a permis de reconstituer aisément la scène de votre crime. Maintenant vous essayez de sauver votre peau. Cela ne sert à rien. Je vous mets en état d'arrestation."

En ces jours meilleurs, Meyer Goldenberg et Mme Sophie Robart devaient se marier...



Goldenberg essaya de se suicider, mais une fois encore, il manqua son coup. Traduit devant la Cour cri-

minelle le 3 mars 1943, il fut condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Un centre sportif d'une capacité de 19,000 personnes pour Drummondville

Par Jean LECLERC

Drummondville possédera son centre sportif avant Montréal. Son coût sera d'un tiers de million de dollars, ses estrades auront une capacité de 12,000 spectateurs et l'arène contiendra 7,000 personnes.

Le terrain a été acheté par la cité, à raison de \$1,000 l'arpent, à la Southern Canada Power, à condition qu'il serve exclusivement à des fins civiques et non commerciales.

Le projet a été mûri par le gérant municipal, M. Henri Dérome, et les plans ont été réalisés par M. Dérome, avec la collaboration de l'ingénieur de la cité, M. Oscar Bessette. C'est l'échevin Robert Bernard, député provin-

cial de Drummond, qui a négocié l'achat du terrain.

La ville demande au fédéral d'accorder un octroi pour cette construction, à même les sommes qui seront versées aux municipalités pour travaux de reconstruction. C'est sous le conseil du député fédéral de Drummond-Arthabaska, M. Armand Cloutier, que Drummondville a fait sa demande à Ottawa.

● Deux projets

Le premier projet comportait une superficie de sept arpents et s'étendait des rues Cockburn à Lowling, de l'est à l'ouest, et du boul. Saint-Joseph à la rue Moisan, du sud au nord, soit 400 pieds sur 676 pieds. A une autre réunion du conseil, on a décidé d'acheter un terrain plus grand encore; le centre sportif aura donc exactement 9 arpents et un quart. Il s'étendra de la voie ferrée du Canadien Pacifique jusqu'au boul. Saint-Joseph et entre les terrains récemment vendus à la Commission scolaire catholique, à l'ouest, et à la Commission scolaire protestante, à l'est.

Le dessous des estrades de baseball sera aménagé du côté de la rue Cockburn, en garages, ateliers et chantiers municipaux. Actuellement, les bâtiments qui servent à ces fins, angle des rues Hériot et Bérard, sont en ruine. Le marché de Drummondville, qui s'élève sur ce même terrain, est très peu commode.

Drummondville a une pénurie de salles publiques. Divers espaces seront aménagés en salles de réunions pour les organisations de cette ville.

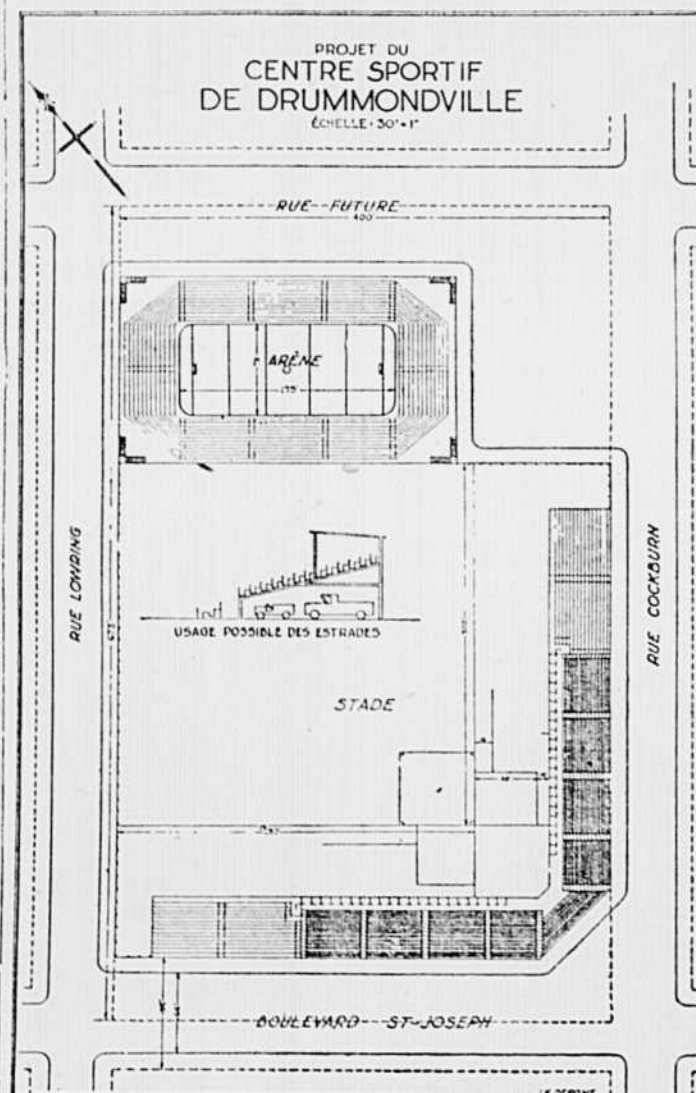
Une véritable arène, avec glace artificielle, sera construite au nord du terrain, près du prolongement de la rue Moisan. Elle aura une capacité de 7,000 personnes.

Le gérant a préparé une étude spéciale de l'endroit du stationnement qui sera placé dans l'espace près de l'arène, sur la rue Moisan, et à l'intérieur du terrain de baseball, longeant l'arène. Sans embouteillage, il est possible d'y loger des milliers d'automobiles.

● Ville qui grandit

Le grand Drummondville compte une population de 26,000 Ames qui s'accroît régulièrement de 1,500 à 2,000 par année. Cette ville est un centre pratique dans les cantons de l'Est, à 63 milles de Montréal, 115 milles de Québec, 32 milles de St-Hyacinthe, 33 milles de Victoriaville, 40 milles de Soré et à moins de 50 milles de Sherbrooke.

Le sport est grandement en vogue à Drummondville. L'été (suite à la page 8)



Plan du nouveau centre sportif de Drummondville, au coût d'un tiers de million de dollars, qui sera construit sur un emplacement de plus de neuf arpents.

J'avais reçu un coup sur la tête. C'est tout ce dont je me rappelle. Je me suis réveillé ici.

"Pouvez-vous me donner une description de l'assaillant?"

"Je n'ai pas vu grand-chose, à cause de la demi-obscurité qui régnait. Il m'a semblé être brun, de taille moyenne et plutôt râblé."

Avant de partir le capitaine eut quelques mots de conversation avec le docteur qui avait soigné la victime.

De retour au poste de police, LeBlanc fut informé qu'on avait retrouvé l'auto de Goldenberg, abandonnée près de la grande route. Le détective DiSessa, envoyé pour enquêter à l'adresse de la victime, déclara que celle-ci avait été identifiée par les gens de la maison. Il s'agissait bien de Sophie Robart. Elle n'avait que 30 ans et vivait avec ses parents depuis son divorce.

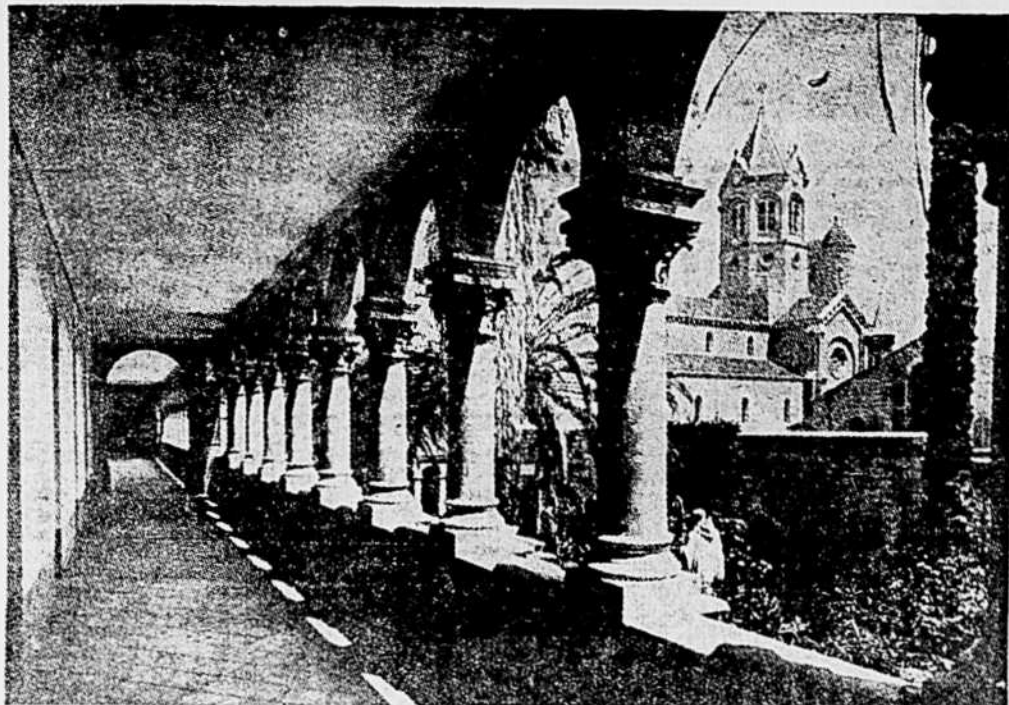
Pendant ce temps, le chimiste de la police avait examiné l'auto. Puis on releva le temps nécessaire pour se rendre de l'adresse de la rue Wellington à l'endroit où s'était commis le meurtre. Quand l'expérience fut terminée, on pouvait observer un sourire ironique sur le visage du capitaine. Il s'en retourna voir Goldenberg.

"Vous m'avez dit que vous étiez chez votre fiancée vers les neuf heures. Il ne faut pas vingt minutes pour vous rendre de cet endroit au lieu du crime. Je le sais parce que je viens de le vérifier. Pouvez-vous me dire ce que vous avez fait de 9 heures 20 à 10 heures 30, heure à laquelle vous êtes entré à l'hôpital?"

"Pourquoi donc? Qu'est-ce que vous voulez dire?"

"C'est bien simple," dit le capitaine. "En relevant vos empreintes digitales sur le verre dont vous vous êtes servi hier, j'ai constaté qu'elles coïncident parfaitement avec celles que l'on trouve sur les quatre poignées des portes de votre automobile. Donc personne d'autre que vous n'a touché la voiture. Il n'y a pas d'autres empreintes. Donc votre homme du "hold-up" n'existe que dans votre imagination. S'il existait et s'il portait des gants, il aurait effacé vos traces. Non, vous avez menti. Vous avez inventé une histoire dans l'espoir d'échapper à une poursuite pour meurtre."

Goldenberg se mit en colère: "Et ces blessures? Vous croyez qu'elles sont venues toutes seules?"



Le très beau monastère de Saint-Honorat, bâti sur une des îles de Lérins, a été la citadelle de la résistance chrétienne au cours des nombreuses invasions dont la région fut victime. Les maquisards de Vence s'y abritèrent au cours de l'occupation allemande.

Un monastère protège l'immortel village de Vence depuis 1500 ans

Comment un monastère, bâti sur une île, sauva de la destruction une petite ville chrétienne pendant plus de 1500 ans.

La gaieté règne de nouveau sur la côte de la Méditerranée, au sein des populations françaises de Vence, Nice, Cannes et autres menues plages en renom. Les membres de la Résistance ont balayé les collaborateurs d'hier. Certes, il manque encore de la nourriture et la santé peut en souffrir, mais la liberté est revenue et il semble que le soleil de la Côte d'Azur n'a jamais brillé d'un tel éclat.

Spectacle déjà ancien que le monastère, et la forteresse de Lérins — qui servit de prison au masque de Fer —, ont contemplé du haut de leurs 1500 ans d'existence. Et c'est à l'ombre spirituelle de ce monastère — qui donna au monde un pape et deux évêques — que "l'immortel village" de Vence a survécu à travers les guerres, la famine, la peste et le vandalisme.

● Superstitions et légendes

On croit encore au loup-garou et aux sorcières dans la campagne de Vence et certains disent même que Pan, le diable du Moyen-Âge, se montre quelquefois sur les collines.

Si vous ramassez ce que vous croyez être un vulgaire poil de chèvre, des gens de la région vous chuchoteront qu'il provient de la chèvre d'Or, sorte de bœuf satanique aux cornes recourbées et aux oreilles pointues, et vous conseilleront de le porter à votre cou dans un petit sachet. « Cela vous protégera contre le diable, rendra votre mari ou votre amoureux plus ardent et réalisera vos souhaits. »

Habilement renseignés sur ces vestiges du paganisme, les Allemands s'efforcèrent de le ressusciter, mais sans succès, car ils se heurtèrent au véritable esprit chrétien de Vence et de Lérins symbolisé par le monastère où s'abritèrent la Résistance et le maquis de Vence.

● Une belle histoire

Quand le général Patch et ses hommes firent leur entrée dans Vence, le 29 août 1944, ils reçurent un accueil enthousiaste. Secouant la sombre discipline nazie, le village fêta sa libération toute la nuit durant.

Vence a toujours aimé la danse. A l'ancêtre du cancan on trouve le restropado, et le déshabillé progressif trouve son origine dans le fougarello ou le pesoulouso. C'est du moins ce que nous dit Donald Culross Peattie, dans son beau livre "The Immortal Village" consacré à la délicieuse petite

ville provençale. Mais il ne se contente pas de décrire les mœurs de sa population. L'histoire de Vence est une belle histoire, et Peattie le prouve abondamment. Si le village a pris si calmement l'occupation allemande, c'est qu'il a déjà connu au moins une centaine d'invasions ce qui ne l'a pas empêché chaque fois de reprendre sa liberté. Le monastère, de son côté, a été maintes fois pillé et détruit, et pourtant, il s'est toujours relevé de ses cendres.

Fondé vers l'an 400, la légende dit qu'il fut construit par St-Honorat qui, le premier, chassa les serpents des îles de Lérins. Ce monastère ne tarda pas à devenir pour la France ce que le Mont-Cassin était pour l'Italie, un centre de culture et de piété au sein de l'ignorance et de la superstition environnantes.

Le monastère venait à peine d'être achevé quand il fut menacé de destruction lors de l'invasion de la Provence par les Goths et les Vandales et ne fut sauvé que par l'intervention de St. Vrain.

● Nouvelle invasion

Mais à peine ce danger était-il éloigné qu'un autre surgit en la personne des Sarrazins. Quand les soldats de Mahomet débarquèrent à Lérins, l'abbé Porcarius s'avança à leur rencontre suivi des 500 moines sans armes, chantant au milieu de la bataille et de la mort.

Les Sarrazins réduisirent le monastère en cendres puis, se tournant vers Vence emmenèrent les religieuses du couvent d'Arlic en captivité.

Autour de Marseille, place d'atterrissage de choix pour les futurs conquérants, les religieuses avaient pris l'habitude de se couper le nez afin de dégouter par avance ceux qui voulaient les séduire. Mais il n'en était pas de même à Arlic où elles devinrent successivement la proie des Lombards, des Sarrazins et de la plupart des envahisseurs au cours des Ages.

Mais les Provençaux devaient avoir un jour leur revanche, et ce fut leur tour d'asservir les

Arabes. Les témoignages d'infans illicites abondent et il est certain que, même réduits en esclavage, les Arabes continuèrent à séduire à leur façon les belles femmes de Vence.

Pendant les guerres de religion, Vence fut encore le théâtre

L'Islam attend...

(Suite de la page 3)

te qu'il avait entreprise parce que ses voisins "étaient devenus des fidèles indignes du Prophète". Il est facile d'imaginer des circonstances où cette guerre sainte serait entreprise, cette fois, contre des non-musulmans.

● L'Islam

Un seul regard sur la carte et sur les territoires musulmans suffit pour comprendre combien serait dangereux pour les démocraties un Islam unifié et mû par la conviction que son devoir est de répandre ses doctrines au besoin par le fer et le sang. Les principaux territoires musulmans comprennent la côte nord de l'Afrique (le Maroc français et espagnol, l'Algérie et la Tunisie, l'ancienne Libye italienne et l'Égypte), tout le proche Orient et le moyen Orient, le Yémen, l'Arabie saoudite, l'Irak, le Transjordanie, la Palestine, la Syrie, le Liban, la Turquie d'Iran, puis, vers l'est l'Afghanistan et l'Inde du Nord. Il existe aussi d'importants territoires musulmans en Russie et dans plusieurs parties de l'Asie.

Le groupement de tous ces pays en une seule ligne est déjà commencé. Le traité de Saadabad a groupé ensemble la Turquie, l'Irak et l'Afghanistan. L'Irak offre le lien entre ce groupe et celui de la Ligue arabe de Syrie, de la Transjordanie, de l'Irak, de l'Arabie saoudite, du Liban, de l'Égypte et du Yémen. Un autre groupement prend forme dans la tentative de réunir l'Irak, la Syrie et la Transjordanie dont la Grande-Bretagne veut faire un pays indépendant (une décision qui manque absolument de prudence, en ce moment et sous la forme projetée).

Dans les circonstances présentes, l'unité musulmane que l'on prône tant dans certains milieux démocratiques, est loin d'être désirable. Il serait extrêmement imprudent de l'encourager, car elle est une menace pour le monde civilisé. Elle aboutirait infailliblement à la guerre sainte. Les musulmans y songent. Ils la désirent et c'est en Égypte, au Caire, que la menace en a été exprimée ouvertement pour la première fois. Le moment est critique.

de sanglants combats. Le duc de Lesdiguières, à la tête des protestants, entreprit de conquérir la place rebelle et mal défendue. Avec son seul et unique canon, Vence répondit aux troupes de choc de l'assailant, réussissant à projeter dans le vide chaque soldat qui était parvenu à dresser une échelle sur les murs de la ville et arrosant de poix bouillante et de quartiers de roches ceux qui tentaient de se frayer un chemin jusqu'aux murs. Puis, dans une sortie d'une poussée irrésistible, les défenseurs de la ville obligèrent Lesdiguières à lever le siège de Vence. Il avait perdu 500 hommes au combat et son prestige était si entamé dans cette affaire qu'il jugea préférable de ne pas insister de crainte de le compromettre encore davantage.

Le héros de cette résistance fut l'évêque Leblanc, mais son prestige n'était pourtant pas incontesté. En effet, il avait réussi à unir les évêchés de Vence et de

Grasse sous une même autorité épiscopale et, comme la ville de Grasse était plus importante que celle de Vence, les authentiques Vengois se sentaient humiliés d'être subordonnés à Grasse en matière ecclésiastique.

Un complot fut ourdi pour se débarrasser de l'évêque. Mais il échoua, un enfant de choeur ayant déplacé par inadvertance la poudre à canon qui devait faire sauter le siège du pasteur pendant la cérémonie. L'évêque, qui était en train de faire son sermon eut connaissance de l'affaire. Il n'en termina pas moins son allocution sans manifester aucun affolement.

Jamais le complot ne se répéta et l'évêque demeura à son poste jusqu'à sa mort.

Cet esprit de calme résistance, l'immortel village s'en était imbibé au cours des siècles dans des circonstances les plus dramatiques. Quoi d'étonnant, alors, qu'il se soit manifesté sans effort sous la domination nazie.



Le Service national de Placement profite À TOUS

L'emploi stable et les enveloppes de paye régulières favorisent la quiétude des familles, la prospérité de la société et les "bonnes années" pour l'employeur comme pour l'employé. Le Service national de Placement avec ses bureaux dans plus de 200 cités et villes par tout le Canada répond aux exigences des employeurs et des employés; et le bureau local du Service national de Placement est, à sa manière, aussi important pour les citoyens que le Bureau de Poste, la Cour de Justice ou l'Hôtel de ville.

Sans le Service national de Placement, le travailleur n'a d'autre ressource que sa propre initiative pour trouver un emploi qui le soutienne lui et sa famille. L'employeur ne pourra peut-être repérer les travailleurs qu'il lui faut. Le Service national de Placement est le comptoir général où se rencontrent l'employeur et l'employé, afin que chacun ait libre choix sur le marché du travail dans son ensemble.

Le Service national de Placement a cinq fonctions principales:

- 1—L'organisation de l'entier marché de l'emploi et la mise en contact des employeurs avec les employés;
- 2—La compilation de renseignements sur les problèmes d'emploi, pour l'usage du gouvernement, du patronat et des ouvriers;
- 3—L'application de la Loi sur la réintégration dans les emplois civils;
- 4—L'administration des prestations de l'Assurance-chômage;
- 5—L'administration des bénéfices de chômage pour les ex-militaires.

Recourez sans scrupules au bureau local du Service national de Placement. Il est là pour répondre à vos besoins et à ceux de toute la collectivité.



SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
Ministère Fédéral du Travail

HUMPHREY MITCHELL

A MACNAMARA

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à
1212, rue Saint-Denis
MARquette 4255
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT

6 mois 1 an
Canada \$2.00 \$3.50
Montréal 2.25 4.00
Étranger 2.25 4.00

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU
OF CIRCULATIONS

Autorisé comme envoi postal de la
deuxième classe, Ministère des Postes
Ottawa.

Au fil de l'heure...

Pensons aux autres

Le message évangélique nous commande le renoncement afin que nous sachions trouver en nous une place pour le royaume de Dieu. — Et voici le carême qui nous invite d'une façon toute particulière à pratiquer l'oubli de nous-mêmes. — Il nous invite au sacrifice, à la générosité envers Dieu et les hommes par l'abandon de notre égoïsme, de notre confort, de notre goût pour les délices médiocres. — Nous sommes invités à nous oublier. — La plus belle forme de renoncement n'est-elle pas de donner aux autres? — A ce propos, pourquoi, pendant cette période du carême, ne pas tourner nos pensées vers les peuples affamés et misérables de l'Europe et travailler à les aider, à les secourir? — Ce serait une manière positive de pratiquer la charité chrétienne. — Ce serait aussi travailler pour le retour d'une paix réelle, non seulement politique, mais aussi sociale, personnelle.



Près le Vatican

Notre pays, l'un des quatre principaux du monde à n'avoir pas de ministre près le Vatican, serait sur le point de se faire représenter officiellement auprès du chef de l'Eglise catholique. — Cette nouvelle, il va de soi et pour des raisons qui tiennent au plus profond de l'être croyant, nous réjouit particulièrement à titre de fidèles de celui qui trône sur la chaire de Pierre. — Mais, en dehors de ce sentiment propre à un grand nombre de citoyens canadiens des deux langues et d'à peu près toutes les races, le Canada se devrait (et se devait depuis longtemps) d'entretenir des relations diplomatiques avec la puissance spirituelle et temporelle la plus respectée de l'univers, sinon la plus redoutée. — En effet, par son importance toujours croissante et la considération générale dont il jouit à travers le monde autant que par le caractère transcendant de l'Etat pour ainsi dire international puisque "catholique" avec lequel il entretient en relations officielles, le Canada aurait dû il y a déjà plusieurs années se donner un représentant attitré auprès du pontife dont la tiare au triple symbole inspire le respect même aux puissances civiles qui n'adhèrent pas à la foi qu'il enseigne. — Nous oserions ajouter que le Vatican, qui au cours de la guerre n'a pu recevoir d'aide pécuniaire pour lui-même ou pour ses missions en pays non chrétiens de la part des pays appauvris de l'Europe et qui a reçu d'Amérique des numéros plus substantielles que jamais, ne saurait se contenter d'encaisser les largesses de nos bourses sans désirer les voir couronner par une délégation diplomatique. — Que nos gouvernants s'empressent d'accomplir un geste qui recevra l'approbation unanime des citoyens du Canada quelle que soit la confession à laquelle ils appartiennent.



Radio et journaux

Le directeur du service des nouvelles de Radio-Canada s'est plaint de ce que "le public semblait se désintéresser des nouvelles". — Une telle conception s'explique assez mal et ne paraît d'ailleurs pas correspondre aux faits, du moins en

ce que cette opinion est exprimée en termes trop généraux. — Il est un fait, c'est que le public ne témoigne pas de la même avidité de nouvelles radiodiffusées. — Mais il faut tout de même comprendre que, pendant la guerre, aux heures où l'on ne peut se procurer un journal, les nouvelles de la radio présentent un intérêt spécial pour la majorité du public. — On voulait, avant de se mettre au lit, savoir s'il s'était produit quelque événement extraordinaire. — Mais c'est dans les journaux et dans les journaux seuls que ce même public tenait à trouver les nouvelles complètes, détaillées. — En fait, la radio ne peut donner que de très courts bulletins et c'est trop peu pour l'amateur de nouvelles. — Ainsi l'on peut dire que jamais la radio, par la publication de ses nouvelles, a pu nuire au journal. — Au contraire, elle a incité le public à chercher dans son journal les détails des nouvelles que la radio était impuissante à lui donner. — Mais la guerre étant terminée le public, tout en voulant se tenir au courant des nouvelles du monde entier par la lecture de ses journaux, n'éprouve plus l'anxiété qui lui faisait tout interrompre pour écouter chaque bulletin de nouvelles de la radio. — Aussi peut-on dire que l'inquiétude manifestée par le chef du service des nouvelles de Radio-Canada est vaine. — L'intérêt moins vif de l'auditeur ne signifie pas qu'il se désintéresse des nouvelles. — Le bulletin radiodiffusé est toujours utile, et la circulation toujours croissante des journaux est le gage que le public s'intéresse toujours aux nouvelles locales et mondiales.



Débouchés commerciaux en Amérique Centrale

Nos ministres fédéraux et provinciaux, nos Chambres de commerce ont déjà tenté un gros effort, couronné de succès d'ailleurs, pour intensifier les relations commerciales entre les pays sud-américains et le Canada. — Un autre débouché s'offre, maintenant, aux exportateurs avisés qui voudront bien se donner la peine de s'en saisir; c'est celui de l'Amérique centrale. — Jusqu'ici les liaisons maritimes entre notre pays et les petites républiques panaméricaines ont un peu laissé à désirer. — Mais il est question de les améliorer au fur et à mesure, d'ailleurs, que notre production pourra répondre aux demandes de blé, de papier à journal, de métaux et d'objets manufacturés qui lui sont faites. — Pour l'instant, la production canadienne n'a pas encore atteint le développement nécessaire pour satisfaire à toutes les commandes que l'on serait disposé à faire d'Amérique Centrale; mais les hommes d'affaires canadiens auraient bien tort de négliger pour autant de prendre contact avec leurs collègues centro-américains. — Ceux-ci se plaignent de notre négligence à répondre aux lettres qu'ils nous adressent et celle-ci est vraiment impardonnable lorsque le courrier s'échange en français ou en anglais, langues que connaissent généralement fort bien la plupart des centro-américains. — N'attendons pas des années meilleures pour agir: la chance doit être saisie au vol quand elle passe.



Suggestion pour les tramways

On peut poser en principe que le citoyen de Montréal est supposé connaître les différentes lignes de tramways et probablement aussi les numéros de ces lignes et encore les horaires avec les changements de parcours. — Ceci posé, tout le monde doit savoir où et quand prendre le tramway qui le conduira à destination. — Naturellement cela s'entend d'un monde idéal et parfait comme celui dans lequel nous vivons! — Malheureusement... tout le monde ne connaît pas tous les circuits des tramways, ni leurs numéros, ni les horaires et changements de parcours. — Alors beaucoup de gens



Le fauteuil dictatorial manque de solidité!

Courrier D'EUROPE

PAR Waverley Root

Rivalité en Asie

Afin de combattre l'influence de la Russie en Asie, M. Walter Lippmann propose que les Etats-Unis organisent "les régions qui sont arriérées au point de vue industriel de ce continent", vraisemblablement pour donner à ces régions une force militaire aussi bien qu'industrielle contre la Russie.

Or si l'on accepte comme acquis que les intentions de M. Lippmann sont pures, il n'en reste pas moins que l'opportunité de son conseil est des plus discutables. Il pose en principe, apparemment, que si ce sont les Etats-Unis qui fournissent aux Asiatiques les outils et les armes de la civilisation moderne, ces mêmes outils et ces armes seront utilisés en faveur des Etats-Unis en cas de conflit avec la Russie. C'est une prétention qui n'est rien moins que justifiée. Il est au moins tout aussi possible que les Etats-Unis se trouvent donner à des Etats comparativement faibles, pour le moment, une force que ces Etats pourraient tout aussi bien employer contre eux.

La puissance qui peut devenir la plus considérable dans cette partie du monde est évidemment la Chine. Or ici la Russie a déjà, au départ, un avantage au point de vue du jeu des influences, ne fût-ce que par sa situation géographique. Elle est la voisine immédiate de la Chine, alors que les Etats-Unis ne possèdent aucune position qui leur permette de faire sentir une pression véritable, le cas échéant. A cette situation géographique avantageuse, la Russie a ajouté récemment quelques autres avantages. Par son traité avec la Chine, que les Etats-Unis, à Yalta, n'ont pas hésité à favoriser, elle a gagné le contrôle stratégique de la Mandchourie, bien que la Chine ait obtenu l'autorité politique sur ce pays. Elle avait déjà une influence sur la Mongolie extérieure. Elle se trouva ainsi placée dans une position qui lui permet d'exercer une pression plus grande sur la Chine que ne le peuvent les Etats-Unis, même lorsqu'il n'y a aucune crise en cours. Dans le cas où une crise se produirait, assez forte pour déclencher des mouvements de troupes, la Russie pourrait exercer une pression directe au point sensible, bien plus rapidement que les Etats-Unis ne pourraient le faire.

SITUATION POLITIQUE
Tout cela est vrai, même sans prendre en considération les positions politiques des deux puissances. Mais si l'on prend ce point de vue en considération, la position de la Russie apparaît encore plus forte. Comme je l'ai indiqué dans de précédents articles, les Etats-Unis, en se consacrant au soutien du gouvernement de Tchoung-King contre les communistes chinois, ont encouru l'hostilité de ces derniers sans gagner la reconnaissance des premiers. Tchoung-King a accepté l'assistance américaine mais a été vexé par les tentatives des Américains pour prendre la direction des opérations. Le Kuomintang est furieux devant la révélation que ce fut le président Roosevelt qui, à Yalta, accepta les conditions posées par la Russie à son profit et qu'elle s'est fait confirmer par son traité avec la Chine, si bien que c'est, en définitive, Washington plutôt que Moscou que l'on blâme pour les clauses impopulaires de ce traité. On se trouve donc devant une situation où un gouvernement nationaliste chinois a été rendu assez fort pour se défendre lui-même, ce qui semble être le but recherché par M. Lippmann, et où, cependant, il pourrait s'abstenir d'appuyer les Américains en cas de conflit avec la Russie.

Pendant ce temps, les Russes ont

BILLET DE LA SEMAINE

Le bonheur, on l'a en soi

On connaît cette histoire orientale: un grand khalife avait eu des déboires à la suite desquels, renonçant à trouver par ses seuls moyens le bonheur, il interrogea un devin:

— Si tu veux être heureux, répondit celui-ci, revêts la chemise d'un homme heureux.

Dès lors, le grand khalife ordonna qu'on lui cherchât un homme heureux à travers ses provinces. Les émissaires, envoyés dans toutes les directions, n'en trouvèrent qu'un, après de longues recherches, et cet unique exemplaire, un pauvre diable, ne possédait pas de chemise.

La moralité de cette histoire n'est évidemment pas que le bonheur consiste à ne pas porter de chemise; mais qu'il est impossible de l'attendre des autres. Le bonheur, on l'a en soi; on ne le trouve que dans sa propre satisfaction. A vrai dire, il y a des gens qui sont satisfaits à très bon compte. Il en est qui croient excellent tout ce qu'ils font et tout ce qu'ils disent, même les plus grosses bêtises; eux-là, il faut à la fois les admirer et les plaindre. Il en est d'autres qui se montrent contents même des très modestes conditions matérielles que leur offre l'existence. De ce genre, il convient d'admirer le manque d'envie. Il en est enfin qui sont à la fois satisfaits de leurs gestes et de leur genre de vie. Tâchons de leur ressembler; à une condition cependant: de ne pas révéler un contentement trop facile de ce que nous faisons contra la conscience et contre l'intelligence.

F. C.

trouvé le moyen de se maintenir en meilleurs termes avec les deux factions chinoises. Ils bénéficient de l'amitié foncière des communistes chinois, qui, comme tous les communistes du monde, voient dans la Russie leur inspiratrice.

Et, pourtant, Moscou n'a pas pris assez ouvertement fait et cause pour les communistes chinois, ce qui lui a permis de traiter directement avec le gouvernement de Tchoung-King.

AUTRES PAYS ASIATIQUES

Dans la plus grande partie du reste de l'Asie, la situation demeure excessivement confuse. Mais un observateur impartial, s'il avait à prédire quelle influence serait prépondérante dans cinq ou dix ans, dans les territoires asiatiques, ne saurait donner beaucoup de chances à l'influence américaine contre celle de la Russie.

En Corée, le gouverneur américain, le général Hodges, a fait gaffe sur gaffe. Aux Indes néerlandaises et en Indochine, les Etats-Unis sont mis, par les indigènes, au même rang que les puissances occidentales qu'ils considèrent comme des exploitateurs, et il semble que ces indigènes se tournent vers la Russie pour y chercher leur inspiration politique. Aux Indes, la Russie a toujours apparu comme l'espoir des Indiens qui cherchent à se débarrasser de la domination anglaise. Or, comme les troupes américaines ont fait leur apparition à côté des forces britanniques, les Etats-Unis, qui avaient d'abord été considérés comme les champions possibles de l'indépendance indienne, sont maintenant considérés comme des ennemis de la liberté indienne.

En fait, dans toute l'Asie, le seul pays qui semble pouvoir être gaulé à l'influence américaine plutôt qu'à l'influence russe, c'est le Japon, et c'est justement ce pays que les Américains s'efforcent d'affaiblir et non de renforcer.

Il est vrai qu'en Asie comme en Europe la politique que propose M. Lippmann, d'organiser une lutte d'influence contre la Russie, dans des pays qui n'ont pas encore pris parti pour l'une des puissances en cause, risque d'aboutir à une situation où ces pays se trouveraient jetés dans les bras de la Russie. Une fois encore, il apparaît que la sécurité américaine ne peut être obtenue par une solution nationaliste, mais par une solution internationale. Les Etats-Unis peuvent être assez forts, aujourd'hui, pour attendre une certaine souveraineté internationale; mais, s'ils y échouent et que le sort du monde continue à dépendre du choc des souverainetés nationales, ils pourraient n'être plus assez forts, demain, pour demeurer du côté des pays gagnants.

Notes de PHILATELIE

ALLEMAGNE: Valeurs et couleurs des séries annoncées la semaine dernière. En faveur du bien-être de l'enfance ou "pour les besoins du peuple", série de Mecklenbourg et de la Poméranie du nord: 6 pf. plus 14 pf., orange rouge, un bébé; 8 pf. plus 22 pf., outremer, une fillette; 12 pf. plus 28 pf., tête d'un garçonnet. Série de la "Solidarité": 3 pf. plus 2 pf., brun olive; 6 pf. plus 4 pf., gris perle; 12 pf. plus 6 pf., rouge; 40 pf. plus 30 pf., violet rouge; ces timbres ont le même motif: le nombre indiquant la valeur du timbre est encadré dans une couronne dont la surface est couverte de figures allégoriques du travail.

La série émise pour usage dans la province de Saxe, dont nous parlions la semaine dernière, a les valeurs suivantes: 6 pf. plus 4 pf., vert, reconstruction d'une maison; 12 pf. plus 8 pf., rouge, construction d'un pont.

BRESIL: Des exemplaires du timbre ayant pour motif le pont de la frontière (International Bridge) ont été vendus par erreur par deux ou trois agences de timbres; ce timbre avait été décommandé et retiré de la circulation.

CEYLAN: On s'attend à une série de timbres d'illustration sur de célèbres sanctuaires de la ville de Kandy: temple Lankatilaka, temple Kelaniya, temple Dambulla et un panorama du lac Kandy. On prévoit aussi un timbre spécial pour la poste aérienne.

EGYPTE: Quatre timbres pour commémorer le 80e anniversaire du premier timbre égyptien. Ces timbres seront émis séparément et aussi sur une feuille.

Motifs et valeurs: 1 millième plus 1 m., premier timbre égyptien; 17 m. plus 17 m., le roi Fouad; 10 m. plus 10 m., le pasha Khedive Ismail; 22 m. plus 22 m., le roi Farouk, actuellement régnant.

FRANCE: Timbre montrant le portrait d'Alfred Fournier (1832-1914); 2 fr. plus 3 fr., brun rouge. Alfred Fournier fut un maître et un chef d'école en syphiligraphie. Il fut médecin des hôpitaux de Paris, professeur de clinique des maladies cutanées et syphilitiques. Les principaux progrès qu'il fit faire dans sa spécialité portèrent sur la contagiosité des accidents syphilitiques secondaires, la nature syphilitique du tabes et de la paralysie générale, l'hérédosyphilis. Il s'occupa très activement du côté social de cette maladie et il a laissé de nombreux ouvrages.

Autre timbre de 2 fr. plus 3 fr., pourpre riche, montrant le portrait d'Henri Becquerel.

Henri Becquerel fils et petit-fils de physiciens, naquit à Paris en 1852 et mourut à Croissy en 1908. Entré à l'École polytechnique en 1872, puis à l'École des ponts et chaussées, il en sortit ingénieur en 1877. Professeur de physique au Muséum d'histoire naturelle depuis 1892 et à l'École polytechnique depuis 1895, il entra à l'Institut en 1899. Il a obtenu, en 1903, le prix Nobel pour la physique, avec P. Curie et Mme Curie, comme récompense de ses travaux sur l'uranium et les corps radio-actifs. Becquerel a aussi fait des recherches fructueuses sur la façon de traiter la maladie du cancer.

GRECE: Timbres de Roosevelt; pour le moment, ce timbre n'a été vendu que durant un seul jour à cause de la grève des imprimeurs. Le tarif postal étant augmenté dans ce pays, des valeurs supérieures seront émises plus tard.

HAITI: Pour la poste aérienne, deux timbres donnant le même por-

trait du président



Roosevelt; ces timbres sont de couleur noire, en signe de deuil. Les valeurs sont de 20 et 60 centimes de gourde. Au bas du portrait, on lit: Avion — F.-D. Roosevelt — In Memoriam —. Dans la partie supérieure apparaît le mot "Reconnaissance" surmonté, en caractères plus gros, du nom du pays.

LUXEMBOURG: Feuille souvenir en l'honneur des martyrs de la guerre, 4 timbres: 2 fr. 50, vert, un enfant; 3 fr. 50 plus 6 fr. 50, brun rouge, une mère et son enfant; 6 fr. plus 15 fr., vert et jaune, prisonnier politique; 20 fr. plus 20 fr., brun, une victime du peloton d'exécution.

MEXIQUE: Timbre de 8 centavos avec portrait de Martinez-Enrique Irrigoyan. Irrigoyan aurait fondé le service postal mexicain en 1850.

PANAMA: Timbre de 5c., bleu foncé, avec portrait de John-F. Stevens, ancien président et ingénieur en chef de la Commission du canal.

PAYS-BAS: Nouveau timbre de 60 c., brun foncé, dans la série de la reine Wilhelmine.

PHILIPPINES: Voici quels pourront être les monuments ou édifices servant de motifs aux timbres d'illustrations de 2 c., 6c., 10 c., et 20 c.: monument de Rizal à Manille; monument de Bonifacio à Balintawak; le pont Jones à Manille; le bureau de poste de Manille. On dit aussi qu'un timbre qui devait être émis en 1942, 2 c., sépia, et ayant comme motif le monument Rizal, paraîtra sous peu.

RUSSIE: Trois timbres pour marquer les élections du Soviet suprême; timbres en vente depuis le 10 février et imprimés d'après le procédé mezzo-tinto. Valeurs et motifs: 30 kopeks, rouge, emblème de la Russie; 45 k., brun rouge, tour du Kremlin et place Rouge à Moscou; 60 k., vert gris, emblème de la Russie.

Trois timbres honorant à nouveau les mères russes: 1 rouble, brun foncé sur papier gris; 2 r., bleu sur papier d'une autre teinte de bleu; 3 r., rouge sur papier bleu.

Deux timbres en l'honneur de Frédéric Engels, avec portrait de cet écrivain; 30 k., brun; 60 k., vert foncé.

F. Engels, un des fondateurs du collectivisme allemand, naquit à Barmen, en Prusse, en 1820, et mourut à Londres, en 1895. Secrétaire à Bruxelles du comité central de la fédération des communistes, d'où naquit plus tard l'"Internationale" (1847), il rédigea avec Marx le célèbre "Manifeste du parti communiste". Il prit part au soulèvement du grand-duché de Bade et dut s'enfuir en Angleterre où, aux côtés de Marx, il poursuivit sa propagande socialiste. Son oeuvre principale est la publication des oeuvres posthumes de Marx. On a de lui: "La Sainte Famille" (1844), en collaboration avec Marx; "La Situation des classes laborieuses en Angleterre" (1845); "Socialisme utopique et socialisme scientifique".

Enfin, deux timbres pour célébrer le "jour de l'artillerie": 30 k., brun foncé, artillerie debout entre deux gros canons, 60 k., sépia, une rangée de canons lourds sur une place publique.

SURINAM: Emission de deux timbres surimprimés, genre de ceux de la reine Wilhelmine; 40 c. sur le dix c. et 60 c. sur le 15 c. Ces timbres portent de plus un symbole antibubereux et une inscription indiquant qu'ils sont destinés à la poste aérienne. Cette émission a eu lieu à l'occasion d'une exportation philatélique locale.

N. B. — Les nouvelles ci-dessus sont une gracieuseté de *Gimbels Stamp Department, New-York*. A cette adresse, on peut acheter les timbres annoncés et décrits.

Dans nos "Notes de philatélie", les nouvelles seulement sont de *Gimbels Stamp Department, New-York*; les commentaires explicatifs

CAPRICES DE NOS VEDETTES

André Rancourt occupe ses loisirs à consulter les clairvoyants....

La dernière fois que nous avons vu André Rancourt, il était fort occupé à tourner en tous sens un carton sur un mur. Il convient de dire que ce carton aux couleurs multiples et aux hiéroglyphes nombreux était une autre de ces inventions destinées à révéler l'avenir. Cela s'appelait "la Roue magique". En manipulant un disque solidement attaché à la pièce principale, on pouvait retrouver, grâce aux deux rectangles qui y étaient découpés, les plus flatteuses prédictions et la plus brillante énumération de qualités. Evidemment, notre ami paraissait grandement satisfait des données de l'oracle. Un large sourire s'épanouissait sur son visage fraîchement rasé. Oui, André Rancourt passait alors de joyeux moments...

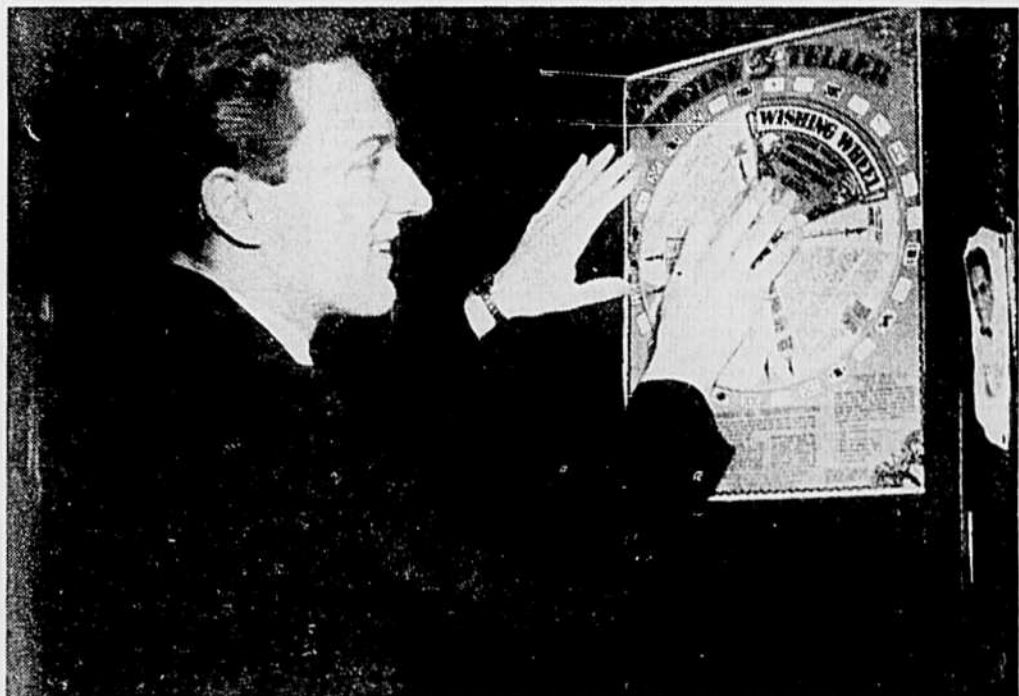
Car, tous les appareils susceptibles d'approfondir les mystères de l'avenir demeurent pour celui qui fait l'objet de cet article des moyens intéressants d'occuper les heures de loisir. Si d'autres contemporains aiment vivre du passé, sorte un gage de confiance en sa destinée, n'est-ce pas? Non, que nous voulons reprocher quoi que ce soit aux amateurs de la petite et de la grande histoire...

ques de Montréal. Par la suite, M. Léo LeSieur devait s'intéresser à la carrière artistique de ce jeune compatriote.

En 1941, M. Rancourt débute comme chanteur, lors des fêtes de la paroisse Saint-Ambroise de Montréal. L'année suivante, il parut en récital au Lac-Mégantic.

C'est au programme "la Boîte à Musique", qu'il aborda le micro pour la première fois de sa vie. Puis, avec Jean-Marc Demers, champion nageur du Canada, il se fit entendre à plusieurs émissions consacrées à la natation. Les auditeurs montréalais purent également apprécier ses talents à une émission du populaire programme "Aventures dans la Discothèque".

Le samedi soir, 15 décembre



M. André Rancourt tourne et retourne le disque qui, sur "la Roue magique", lui révélera des joies futures tout en énumérant ses plus brillantes qualités. Evidemment, cela ne demeure qu'un agréable passe-temps; car le populaire baryton n'a pas une foi inébranlable dans les oracles... (Cliché du "Photo-Journal".)

le chanteur, lui, préfère envisager l'avenir. C'est en quelque

Pour protéger la jeune génération

LONDRES, 26. — Le ministère de la Santé de Grande-Bretagne vient de prendre une mesure importante: il annonce que la distribution de lait et de vitamines, commencée pendant la guerre, continuera en temps de paix de façon permanente. C'est une des décisions les plus importantes prises jusqu'à présent par un gouvernement quant à la santé des mères et des enfants du pays; elle signifie en effet que la distribution des vitamines essentielles sera assurée aux femmes enceintes ou qui allaitent, et aux enfants de moins de cinq ans et que la santé de la nation en profitera en conséquence.

ou historiques sont de *Photo-Journal*.

Les notes sur les anciens timbres sont aussi de *Photo-Journal* et non de "Gimbels Stamp Department", New-York.

ECHANGISTES

D. Roy, 102, rue Catherine, apt 1, Eastview, Ontario. — Léopold Lefort, 4340, rue Laval, Montréal, 13. — Jean-Paul Racine (timbres belges) 134, rue Cartier, Granby. — Mlle Lucille Dorval, Ste-Madeleine, comté de St-Hyacinthe. — Antoine Jobin, Joly-Siding, comté de Lotbinière. — Mlle Madeleine Boisjard, 162, 9e avenue, Sherbrooke. — Madame Louis La France, 49, rue Winter, Sanford, Maine, E.-U. — Jacques Pilon, 77, boul. du Sacré-Coeur, Hull.

Les collectionneurs qui veulent faire publier leurs nom et adresse en vue d'une correspondance à entreprendre avec d'autres collectionneurs n'ont qu'à nous en faire la demande.

ce qui touche la prédiction intéressante cet artiste. Un autre jour, il se rendra chez une cartomancienne qui révélera mille et un secrets de l'an 1952. Parfois, un spécialiste des feuilles de thé dévoillera à ce client en or les préoccupations de son existence future. Bref, les phrénologues, les chiromanciens, les tireuses d'horoscopes et la pléiade de clairvoyants qui pratiquent leur profession à tous vents, restent d'intéressants personnages pour ce jeune concitoyen.

Mais, n'allez pas croire que pour tout cela André Rancourt soit un parfait dupe de tous ces habiles contemporains qui prétendent connaître les secrets de l'avenir. Non, loin de là, André n'y croit pas pour la peine à ces révélations souvent abracadabrantes. Tous les oracles, comme nous l'avons dit précédemment, restent pour lui des moyens d'occuper les heures de détente de sa joyeuse existence.

Aussi, comme passe-temps, on en a rencontré de moins intéressants chez nos célébrités...

● Chanteur talentueux

M. André Rancourt est né le 16 décembre 1923, à Drummondville. Sa mère, née Edna Hudon, fut une élève de M. Paul Dufault et une chanteuse fort connue des auditeurs québécois. C'est à l'académie commerciale de Nicolet que le jeune homme termina son cours en 1938.

Après son entrée comme employé de bureau au poste CKAC, de Montréal, André s'empressa à la suggestion de MM. Paul-Emile Corbeil et Félix Bertrand de suivre les cours de chant de M. Arthur Laurendeau, maître de chapelle à la cathédrale Saint-Jac-

1945, André Rancourt fut l'artiste invité au programme "la Vellée de Ramsay". Il chanta alors deux compositions de M. Léo LeSieur. Car, ce baryton à l'avenir brillant, tient à présenter, autant que la chose est possible, des oeuvres de son professeur. Ainsi, "Maman", "Chère Amie", "Tou-Di-La-Di-Tou", "Quand je dans avec toi", "Canadien pour toujours", "Souvenirs du Passé", des compositions de Léo LeSieur, demeurent à son répertoire.

Les Montréalais auront l'occasion d'applaudir M. André Rancourt, lors des représentations de la comédie musicale "Coquette" 1946, en mai, au Monument National. Avec d'autres chanteurs, il a enregistré récemment sur disque plusieurs des oeuvres composées expressément pour ce spectacle musical. Actuellement, on peut entendre sur les ondes des postes de la province de Québec son interprétation de la chansonnette "Si je vous disais".

Assurément, André n'a pas besoin de "la Roue magique" pour approfondir l'étendue de ses succès futurs...

Le Vicomte.

SOYEZ ELEGANTE!

Rien ne rajoute et n'avantage autant la silhouette qu'un buste ferme et développé. Prenez

RENOVAL LISON Inoffensif quel que soit l'âge ou l'état de santé. Liquide ou Pilules, \$1.25 la bouteille.



Inclure timbre-poste pour réponse MADAME LISE CASIER PORTAL 282-STATION "B" Montréal, Qué. En vente chez Dupuis Frères, à la Pharmacie Montréal, la Pharmacie W. Brunet, Québec, P. Q.

Le "bingo" apporte la ruine et la désunion

Ceci est la quatrième d'une série d'articles que Photo-Journal a entrepris de publier — à l'occasion de la campagne contre le vice à Montréal — pour prévenir ses lecteurs contre les trucs multiples employés par les "racketeers" dans les diverses sortes de jeu.

Par Georges-H. LEMAITRE

Les jeux de hasard qui nous apparaissent les plus inoffensifs sont souvent les plus ruineux. Ainsi, prenons le "bingo". Voilà un passe-temps terrible qui a détruit plus de foyers heureux que tous les autres jeux réunis. Vous ne le croyez pas? Eh bien, arrêtons-nous un instant pour nous demander quelles sont les personnes qui hantent les réunions de bingo. Evidemment, ce sont les femmes. Et la majorité de celles-ci sont des mères de famille et des femmes mariées.

On entend parler d'une voisine qui a gagné \$100 à ce jeu depuis un mois. On s'informe et on assiste à la prochaine soirée organisée au bénéfice d'une oeuvre de charité. (Toutes les raisons sont bonnes, allez!) Bientôt, l'ambitieuse devient une habituée de ces sortes de réunions et elle laisse aux "bonnes oeuvres" une partie de la paie du mari. Les enfants, même, sont privés des nécessités de la vie; tandis que la mère persévère à engraisser des farceurs. Non, vraiment, on ne fait pas oeuvre de charité en tentant de gagner le gros lot. C'est la plus pauvre excuse que nous ayons vue à date!

Un jour, le mari s'aperçoit du désintéressement de sa compagne pour les joies du foyer. Et, un autre ménage, autrefois heureux, est brisé.

Donc, pour aucune raison, pour quel que ce soit et au bénéfice de qui ou quel que ce soit, le bingo ne doit être toléré! Car, si les joueurs de cartes, de roulette ou de courses de chevaux sont en majorité des célibataires, les habituées du jeu de bingo sont

des femmes mariées et des mères de famille!

● Celui qui s'enrichit

Comment le jeu de bingo est-il ruineux pour ceux qui s'y adonnent? Est-il possible aux opérateurs de bingo de tricher? Nous allons répondre immédiatement à la seconde question par un oui, avant d'expliquer le pourcentage énorme en faveur des opérateurs de bingo.

Ce pourcentage s'explique tout simplement. Au cours de voyages à la côte du Pacifique il y a quelques années (en Californie du Sud pour être plus explicite), nous avons connu un Japonais, propriétaire d'un vaste établissement consacré exclusivement au bingo. A cette époque, les subalternes de M. Sakiyoko remettaient aux gagnants trois cartons de cigarettes comme prix d'une partie qui rapportait au bas mot quarante dollars. Les cigarettes pouvaient être ensuite échangées par le tabaciste du coin pour de la monnaie, soit environ \$3.65 pour les trois cartons. Calculons alors un profit de plus de trente-cinq dollars par partie de bingo qui durait en tout trois minutes et demie. Comme la maison de Sakiyoko restait ouverte douze heures par jour, on comprendra qu'à près trois ans l'oriental pensa retourner dans son pays avec les millions de dollars amassés. Durant la dernière guerre, on pouvait se demander si ces dollars étaient utiles à Hirohito!

C'est ainsi que pour gagner \$3.60, un joueur prenait une chance sur 400. Cela, au lieu de payer dix cents pour une chance sur trente-six! Comment peut-on espérer faire fortune de cette façon? Vous dites que ces gens jouaient par plaisir? Détrompez-vous, car plusieurs parmi eux-là prenaient dix cartes par partie et payaient par conséquent un dollar pour en remporter trois et demi! Ils jouaient ainsi pour récupérer leurs pertes, soyez-en assuré.

Ce qui ne veut pas dire que de nos jours et dans notre ville, le pourcentage soit aussi fort. Nous l'admettons de bonne grâce. Mais, nous vous dirons que les opérateurs montréalais réalisent cent pour cent et plus de profits au cours d'une soirée de bingo. A voir les concubinaires et les concubinaires qui se pressent à ces réunions, on peut être sûr que si tous les profits réalisés avaient été versés aux oeuvres de charité la misère n'existerait plus dans notre bonne ville. Voilà donc la raison pour laquelle on perd son temps et son argent à jouer au bingo.

● Cartes favorables

A l'heure présente, tous devraient savoir qu'à ce jeu il y a des cartes plus heureuses que les autres. C'est-à-dire que sur certaines cartes, les chiffres inscrits se rapportent à des numéros plus faciles à attendre dans la boîte où les joueurs envoient rouler la balle. Le secret est donc de savoir choisir ses cartes "lorsque les opérateurs ont la condescendance de les laisser sur la table au lieu de les distribuer aux amis de la maison, comme cela se pratique assez souvent". Voyez-vous le beau jeu pour l'opérateur qui désire faire plus ample connaissance avec une gentille et belle habituée!

Voilà où vous en êtes au bingo, à condition que vous n'ayez pas affaire à des tricheurs. Dans ce dernier cas, vous êtes perdue irrémédiablement, chère habituée. Il faut être de connivence avec un des opérateurs pour tricher au bingo. Voici comment on arrive



Ce sont les femmes qui hantent particulièrement les réunions de bingo, et la majorité de celles-ci sont des mères de famille et des femmes mariées. Voilà pourquoi leur passion pour ce jeu est si grosse de conséquences pour l'équilibre et la prospérité de leur foyer.

Un centre...

(Suite de la page 4)

1945 a vu le club de baseball Drummondville remporter le championnat de la ligue Provin-



M. Henri Dérome, gérant municipal de Drummondville, qui a conçu l'idée d'un centre sportif pour sa ville et qui, avec la collaboration de l'ingénieur de la cité, M. Oscar Bessette, en a dressé les plans.

ci-ale; les parties jouées dans notre ville groupaient cinquante à six mille personnes, dont 1,100 seulement pouvaient trouver place dans l'estrade du terrain de jeux, au parc Saint-Joseph. Le hockey apporte le même enthousiasme. Plus de 2,500 personnes se pressent dans un arène désuète, construite en tôle et sans glace artificielle. Le maire de Drummondville, le docteur Joseph Garon, est lui-même un ardent sportif et manque rarement une partie de hockey ou de baseball.

Les détails du plan sont actuellement à se terminer et les travaux commenceront sous peu.

Déjà les villes avoisinantes demandent à leurs conseillers la même initiative. Sorel, pour sa part, veut un centre semblable, et ambitionne même d'autres améliorations que ces villes prospères nécessitent pour une plus grande expansion.

A tromper toute une salle de joueurs sans éveiller le moindre soupçon. Un joueur, qui s'est entendu auparavant avec l'opérateur, attendra d'avoir trois ou quatre des numéros appelés ou sortis sur une même ligne dans la partie en cours. C'est-à-dire que si la ligne traverse le carré du milieu marqué "bingo", trois numéros sortis sont suffisants. Dans le cas où la ligne des numéros sortis ne traverse pas le carré du milieu, il devra attendre d'en marquer un quatrième sur sa carte. Ainsi, disons que les numéros 2, 17, 35 et 75 soient sortis et que vous les ayez en droite ligne sur votre carte; il ne vous reste donc qu'un numéro dans la quatrième rangée à être appelé pour que vous puissiez gagner. Maintenant supposons que le 52 soit le numéro qui manque pour compléter votre ligne et remporter la partie. Alors, avec l'opérateur dans votre confiance point n'est besoin que ce soit le numéro 52 qui sorte dans la quatrième rangée. Tous les autres numéros de 46 à 69 sont bons! Car, aussitôt que l'on appellera un de ces numéros de 46 à 69, vous criez "bingo!". L'opérateur s'empresse à vos côtés, et lit les numéros marqués sur votre carte en commençant par le dernier sorti. Comprenez-vous? Non? Alors, disons que le 46 est appelé. Vous frappez et criez "bingo!". L'opérateur prend votre carte et lit: 46, 2, 17, 35, 75. Qui peut dire, si vous avez eu soin de cacher quelque peu votre carte du regard de vos voisins, que vous deviez avoir le 52 et non le 46 pour gagner? Puis, c'est la chose la plus facile que de couvrir une carte des regards indiscrets avec vos bras ou vos mains, ou encore vos jétons. Le truc est joué et vous devrez remettre la moitié du prix à l'opérateur. Ce dernier se prête souvent à cette combine sans que le propriétaire de l'établissement soit au courant.

Non, nous ne vous avons pas mis au courant de cette manigance dans le dessein que vous l'utilisiez au détriment des autres joueurs. Notre but en vous exposant ce truc est de vous démontrer qu'il y a des tricheurs, au bingo. Et que vous pouvez être leur victime en participant à ce jeu de hasard. D'ailleurs, vous aurez compris que le pourcentage contre vos chances de gagner est vraiment trop fort.

Les personnes intelligentes ne s'arrêtent pas à ce jeu inventé et opéré par des gens de bas étage pour récolter les dix cents, comme le pauvre diable en guenilles quémande les cents des passants.

Récemment, l'honorable juge Alfred Forest, de la Cour supérieure, rendant une décision dans une affaire de séparation de corps, appela "les bingos, des écoles préparatoires au vice". Voici ses paroles qui devraient attirer l'attention des autorités religieuses de la métropole: "Les jeux de bingo, qui passionnent tant de jeunes épouses, avides de gains

faciles, en semant la désunion dans les ménages, devraient être radicalement supprimés et bannis de la bonne société. Les promoteurs de ces écoles préparatoires au vice, qui causent tant de mal à la société, donnent à la jeunesse le goût de l'aventure, le désir de faire de l'argent facilement. Ces écoles sont une cause de scandale pour les honnêtes gens, inculquent de faux principes chez ceux qui s'y livrent avec passion et minent lamentablement la morale chrétienne et les enseignements de l'Eglise".

L'honorable juge Forest a raison!

Les empreintes digitales par radio

Une fois de plus, la guerre internationale contre le crime enregistre un nouveau succès; un pas décisif vient d'être fait par Scotland Yard, police universellement connue.

Le quartier général de Scotland Yard, à Londres, transmet par sans fil, de Londres à Melbourne, en Australie, les empreintes digitales d'un criminel qui devait être déferé à la justice. La transmission effectuée par la "Cable and Wireless Company", ne prit que sept minutes. En moins de 24 heures, Scotland Yard reçut confirmation de la Police de Melbourne, que le criminel put être identifié grâce à ces empreintes transmises par

sans fil. Des expériences, dans cette direction, avaient déjà commencé en 1938, mais furent interrompues pendant la guerre. On annonce que Scotland Yard envisage de convoquer, prochainement, une conférence de toutes les polices du monde afin d'étudier les moyens d'appliquer, au mieux, cette nouvelle méthode qui représente un progrès remarquable et qui est d'une si grande utilité internationale.

DES BREUVAGES

L'AS

Polo-Rico

TRADE MARK RÉG.

Sa fine saveur le fait apprécier en toute occasion.

A QUELQUE CHOSE DE MIEUX

Le mystère de la sève Les "chevaliers" de l'industrie

On sait comment les geysers font jaillir leurs eaux bouillantes dans les airs. Mais vous êtes-vous demandé comment la sève des arbres réussit à atteindre la cime d'un arbre à des centaines de pieds du sol, malgré la loi de la pesanteur? Il semble que le professeur Philip-R. White, de l'Institut Rockefeller, pour les recherches médicales, a trouvé la réponse à ce problème. Il l'a trouvée dans les racines des arbres.

Se servant de petites racines détachées d'un plant de tomate, le Dr White découvrit qu'elles produisaient par leur sève une pression de plus de cent livres. Les expérimentateurs antérieurs avaient considérablement sous-estimé la pression de la sève dans les racines saines, car ils avaient employé pour leurs expériences des racines abimées ou mourantes. En nourrissant les racines détachées, avec un liquide approprié le Dr White réussit à assurer leur vie en bonne santé pendant un temps illimité.

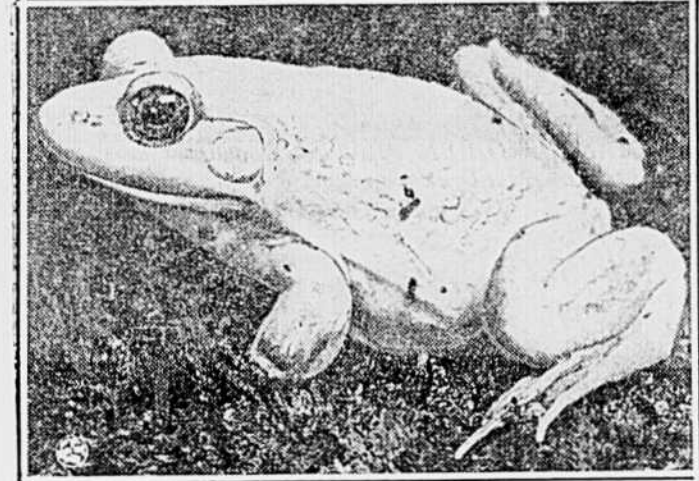
Voici comment l'on pratiqua l'expérience : Des tubes furent fixés à l'extrémité des racines pour recevoir la sève qu'elles produisaient. Ces tubes avaient été reliés à une machine destinée à mesurer la pression exercée par la sève. "L'appareil enregistreur avait une capacité de 400 livres au pouce carré," dit le Dr White. "Lorsque l'appareil fut mis en action, il fonctionna très bien jusqu'au moment où il enregistra une pression de 110 livres au pouce carré. Or à ce moment le tube de caoutchouc renforcé de métal qui reliait la racine à l'appareil enregistreur éclata sous la pression mais la petite racine ne fut nullement endommagée. Or

une pression de six atmosphères est suffisante pour soutenir une colonne d'eau de 200 pieds. C'est bien des fois plus que ne peut croître un pied de tomates. Et, pourtant, cette pression paraît absolument insignifiante comparée à la puissance de pression dont est capable un pied de tomates."

● Rythme de la suction

Le Dr White remarqua que la contamination de la solution nutritive par une bactérie avait pour résultat d'arrêter aussitôt la sécrétion de la sève. Et il a observé qu'il existait un rythme dans la sécrétion de la sève. "La force de sécrétion commence à se manifester à six heures du matin, s'accroît puis se maintient pendant six heures environ et finit par décroître rapidement."

Le mystère est-il résolu? Non. Nous ignorons encore comment un petit morceau de racine de tomate peut produire une telle force. Le Dr White n'essaya pas de l'expliquer. Il se contente de suggérer "que cette pression est due au métabolisme hydrocarbonique de la plante", explication qui en dit évidemment plus long pour le professeur White que pour le commun des mortels.



C'est un curieux phénomène que celui qui permet à la grenouille d'absorber en une heure presque la moitié de son poids d'eau. Le spécimen que nous voyons ici est une rareté parmi les grenouilles. C'est une grenouille blanche, et c'est la seule qui a pu être capturée et élevée en captivité.

La vie étrange des grenouilles

La grenouille débute dans la vie sous la forme d'oeuf, puis elle devient poisson et, enfin, animal terrestre. Comme poisson, sous la forme de têtard, la grenouille ne peut cependant pas vivre sans venir respirer à la surface de l'eau. Lorsque la grenouille devient animal terrestre, elle ne peut vivre sans l'eau. La grenouille doit être presque saturée d'eau pour vivre, sans quoi elle risque de se dessécher.

Un têtard mange des végétaux et la grenouille se nourrit d'insectes, c'est dire que, à ces deux stades de son développement, la grenouille est fort utile. Les têtards mangent les débris végétaux en décomposition et nettoient l'écumée des mares stagnantes. Les grenouilles, de leur langue rapide comme l'éclair happent les insectes et les mangent. Disons en passant que la langue de la grenouille est fixée par sa partie antérieure au lieu de l'être par la partie postérieure et qu'elle peut ainsi être projetée en avant ou en arrière avec une extrême vivacité.

La grenouille ne peut respirer, comme nous, en inspirant l'air par le nez. Pour respirer elle doit avaler une bouchée d'air qui va se loger dans un sac qui lui sert de poumons. Mais la majorité de sa respiration s'effectue à travers sa peau.

Une grenouille peut absorber en une heure la moitié de son poids d'eau. Elle y parvient grâ-

ce à la porosité de la peau de son estomac, lorsqu'il repose sur le sol mouillé ou sur des feuilles humides. C'est d'ailleurs pour cela que la grenouille est si froide, si visqueuse. Tout comme le chameau, pour être sûr de ne pas se dessécher, la grenouille porte à l'intérieur un sac toujours rempli d'eau afin d'en faire usage en cas d'urgence.

Plus la température est chaude et plus la grenouille mange, mais quand arrive l'hiver, elle perd l'appétit et elle jeûne aussitôt avant d'hiverner. C'est qu'elle a déjà formé à l'intérieur de son organisme des réserves de graisse qui lui permettent de subsister pendant l'hiver.

Jusqu'à quel âge vivent les grenouilles? Cela dépend des espèces, et il y en a un grand nombre. Les grenouilles-boeuf (le ouaouaron) n'arrive à son complet développement qu'à l'âge de cinq ans et il peut vivre dix ans, s'il parvient à ne pas se dessécher.

Avec les progrès énormes accomplis par l'industrie, dans toutes ses branches, les ouvriers ont vu se multiplier considérablement les dangers auxquels ils se trouvent exposés journellement par leur travail même.

Que l'on songe, par exemple à l'aviation, où le pilote et le navigateur doivent braver les froids intenses et la dépression des hautes altitudes, où ils sont aussi exposés à la nécessité d'abandonner un appareil désemparé ou même en flammes. Il est inutile de dire que l'aviateur devra être muni d'une combinaison chauffée à l'électricité, de bottes spéciales, d'un vêtement particulier qui lui permettra de subir des décompressions brusques, d'un parachute et, au besoin, d'une combinaison d'anti-inflammable en cas d'incendie.

● Soudeurs

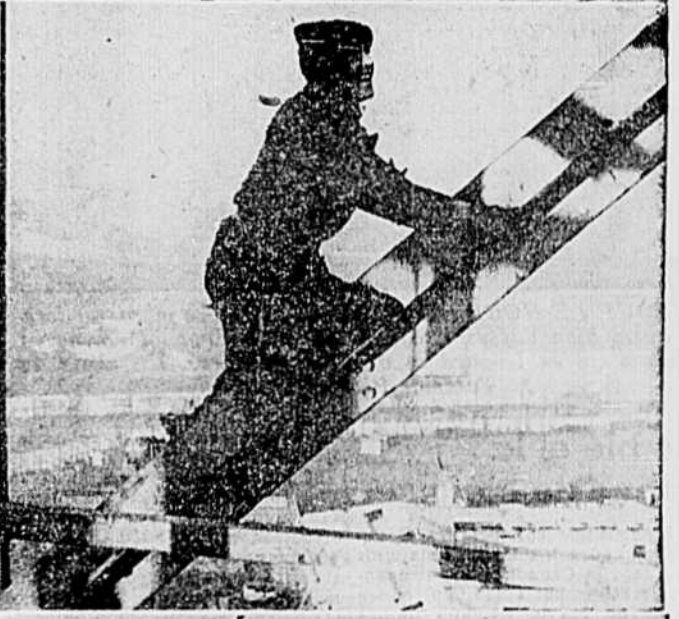
Il fut un temps où la soudure métallique ne s'effectuait qu'au simple fer à souder, que l'ouvrier faisait chauffer sur un réchaud. Alors les risques étaient fort minimes. Aujourd'hui la soudure se fait au chalumeau oxyhydrique. Ce procédé produit une flamme d'une blancheur et d'un éclat aveuglants et projette des étincelles de métal enflammé. Il a fallu protéger alors l'ouvrier contre les brûlures et contre l'aveuglement. A cet effet il est revêtu d'une sorte de combinaison épaisse généralement en cuir. Il est muni de gros gants de cuir épais et à crêpes. Son visage est protégé contre les étincelles et l'éclat de la flamme par un véritable masque de fer muni d'une fenêtre de verre fumé ou teinté. Et il semble un véritable chevalier du moyen âge bardé de fer.

Nombre de travaux exposent l'ouvrier au froid et au vent, et l'on se trouve forcé de le vêtir en conséquence. Le développement de la construction métallique, par exemple, a permis l'édification de constructions de bâtiments s'élevant à des centaines de pieds, grattes-ciel, ponts énormes, etc. Là, c'est surtout le vent qui constitue le plus grand danger. Il a fallu dessiner pour ces ouvriers travaillant à haute altitude des vêtements chauds mais non encombrants, munis d'un capuchon fourré, protégeant bien ses oreilles, et de gants chauds. Mais la difficulté, dans la circonstance, était d'éviter que costume, capuchon et gants fussent encombrants et gênassent les mouvements. En effet ces ouvriers doivent se déplacer avec agilité dans les structures métalliques qui s'élèvent à des hauteurs vertigineuses.

● Peintres et graveurs de pierre

Tout le monde connaît ce mode nouveau de peinture qu'on appelle peinture "au fusil", et où la peinture est appliquée par projection au moyen d'une sorte de vaporisateur. Ce procédé maintenant très développé a le gros inconvénient d'obliger l'ouvrier peintre à se mouvoir dans une atmosphère saturée de peinture formant brouillard. Inutile de dire que cette situation est fort dommageable pour les poumons de l'ouvrier. On a du, en conséquence, munir l'ouvrier d'un véritable masque respiratoire qui a une certaine analogie avec le masque à gaz.

La gravure du verre et de la pierre a très évolué depuis un certain nombre d'années. Il est un procédé nouveau qui consiste à projeter violemment contre la surface à graver un jet de sable fin. Cela s'effectue au moyen d'une sorte de lance où le sable est poussé par le courant d'air fourni par une bouteille d'air comprimé ou par une sorte de pompe qui comprime l'air. Ce procédé, qui est maintenant très répandu parce qu'il donne d'excellents résultats et permet un travail rapide, présente l'inconvénient d'exposer l'ouvrier à respirer cette poussière de sable plus dommageable encore pour ses poumons que la peinture. On sait que les ouvriers qui taillent la pierre sont souvent atteints d'une maladie respiratoire qui peut aboutir à l'occlusion des pou-



En haut: un aviateur revêtu d'une combinaison contre l'incendie. Au centre: Un ouvrier de la construction métallique, dont le corps, les oreilles et les mains sont protégés contre le froid. En bas: Un ouvrier gravant la pierre au jet de sable et portant un casque protecteur.

mons. Pour éviter cet inconvénient, on munit l'ouvrier d'un casque ressemblant un peu à celui du scaphandrier, prolongé, en bas, par un voile épais. Sous ces vêtements et appareils

particuliers, il semble que l'ouvrier se rapproche par son allure des chevaliers du moyen âge bardés de fer, casqués et bottés. Les quelques illustrations ci-jointes permettent d'en juger.



POUR LE NORD OU POUR LE SUD, ce manteau fera aussi bien l'affaire, car il est en lainage blanc, garni d'un col en léopard et de boutons dorés. Un choix de l'actrice Phyllis Thaxter.



*Le manteau
de
printemps
tant
attendu
par toutes*



Mariage en bleu



Voilà qui fera l'affaire de celle qui ne désire pas se marier en blanc, mais qui cherche néanmoins une gentille toilette pour ce grand jour. C'est un modèle en crêpe bleu pastel, d'allure très simple, que porte Thérédora Yates, de la CBS. Longs gants assortis et petit chapeau en forme de couronne à fine voilette.



UN MANTEAU BIEN PRATIQUE pour la demi-saison. C'est un tweed pas trop sport à larges revers, porté Phyllis Thaxter.



Le blé et la farine de blé

D'après les chiffres des Douanes, au cours des derniers six mois de 1945, le Canada a exporté approximativement 5,875,000 tonnes fortes de blé et 545,000 tonnes fortes de farine de blé. Bien que les expéditions à destination du Royaume-Uni aient été considérables, des fortes quantités de farine canadienne et particulièrement de blé ont aussi été fournies à d'autres pays, en Europe continentale, en Scandinavie, au moyen Orient, en extrême Orient,

en Afrique du Nord et en Afrique du Sud. De ces exportations, 240,000 tonnes de blé canadien et 29,000 tonnes de farine de blé ont été envoyées outre-mer pour distribution par l'UNRRA aux pays qui manquent le plus de nourriture, tels que la Grèce, l'Albanie, la Tchéco-Slovaquie, la Yougoslavie, la Pologne, la Roumanie, l'Italie, les Philippines et la Chine.

Sac à légumes

Avec de vieux rideaux de point, de filet ou marquisette, faites des sacs qui serviront à conserver les légumes frais plus longtemps, à cause de l'air qui circule librement.

Jeune et plaisant



Un chapeau de ton pastel est toujours gracieux, surtout quand il est porté par la charmante chanteuse Ginny Simms, de la CBS. C'est un modèle en feutre rose porcelaine, qui encadre délicieusement le visage. Une voilette brun foncé recouvre la calotte et une partie du bord relevé en avant.



Les fèves importées

Les fèves de Lima et les haricots rouges importés des Etats-Unis apparaîtront de nouveau sur le marché canadien, grâce à une révision des plafonds des prix sur ces produits. La plupart des fèves de Lima importées au Canada sont expédiées de Los Angeles et le gros des haricots rouges vient de Grand-Rapids, Michigan. Ces variétés de haricots rouges n'étaient pas sur le marché canadien depuis un certain temps, parce que le prix de ces produits aux Etats-Unis était trop élevé par rapport au prix de la période de base au Canada. L'ordonnance établit les prix-plafonds au Canada sur les prix-plafonds américains, plus les frais de transport, les coûts d'importation et la marge de profit habituelle accordée au commerce. Les prix au consommateur à Montréal varieront de 15c. à 16c. la livre pour les fèves de Lima et de 12c. à 14c. pour les haricots rouges. Dans les autres centres de distribution, les prix varieront selon les frais encourus.



LE JERSEY DE LAINE FAIT MERVEILLE pour les plages d'hiver. C'est ce qui explique le succès de cet ensemble — chapeau et sac — en jersey bleu, garni d'appliqués en jersey écarlate, que porte la charmante actrice de la MGM, Dorothy Patrick. Une création californienne.



La mode de Paris

Costumes tailleur pour le soir



1—Costume en lainage noir orné d'une broderie en gros relief de paillettes et tubes de verre en forme de grappes de raisin, avec feuilles de vigne (Rosine Paris). 2—Jaquette et jupe en tissu broché et lamé or, bleu, vert et noir. Boutons en jais taillé; encolures et poches en velours grenat brodées de tubes de verre noir (Paquin). 3—Costume en lainage noir brodée de paillettes noires devant et dans le dos (Madelaine Chaumont). 5—Jaquette en velours noir décolletée devant; jupe en lainage noir (Ardanse).

(Exclusif à Photo-Journal) par RACHEL GAYMAN

Les tailleurs du soir obtiennent un franc succès. Cela se conçoit aisément: ils sont élégants et pratiques; ils s'adaptent aux nécessités de l'existence hâtive de notre époque, et surtout au goût de la netteté qui règne aujourd'hui dans tous les domaines.

En général, les tailleurs du soir sont noirs; en général aussi, leur jaquette est ornée de broderies noires et très brillantes, voire même scintillantes; la jupe est courte, c'est-à-dire de la même longueur que les jupes des tailleurs de ville.

Sur le fond de tableau de ces généralités — dont quelques exceptions remarquables viennent confirmer la règle — on a obtenu des variantes en employant des tissus divers, et en disposant de manières différentes les ornements. Presque toujours, les jaquettes ajustées, de coupe nettement "tailleur", sont de longueur deux-tiers; toutefois chez Madeline Chaumont, elles sont un peu plus courtes, et chez Schiaparelli, dans certains modèles, elles atteignent à peine le niveau du poignet. La basque est soit ajustée, soit détachée tout autour (notamment chez Lucien

Lelong); elle peut former des godets à l'arrière seulement (Robert Piquet, Jacques Heim). Les encolures et les fermetures sont de tous les genres "tailleur", mais avec une préférence marquée pour le genre dit "smoking", c'est-à-dire avec un seul bouton généralement jumelé au creux de la taille. La jupe est droite, très étroite, ou évasée en légers godets; elle n'est jamais ni plissée, ni froncée.

Les deux pièces du costume sont du même tissu: lainage ou velours, ou soierie façonnée. Ou bien la jaquette est en tissu soyeux (velours uni ou pékiné satin), et la jupe en lainage.

Quel que soit le tissu dans lequel est taillée la jaquette, des broderies de paillettes et de tubes de verre la garnissent de manières très diverses, et ce sont précisément ces broderies, très riches, qui confèrent au tailleur du soir son caractère d'élégance plus ou moins prononcé.

On voit donc des broderies sur le col, sur les revers, les poches, aux poignets; il arrive qu'elles recouvrent entièrement la jaquette ou qu'elles n'en décorent que le devant. Le croquis No 1 (Rosine Paris) montre une de ces grosses broderies placée d'une manière asymétrique, à droite sur un des revers de la jaquette, à gauche, sur une des poches. Quand la broderie recouvre toute la surface de la veste, elle dessine des lignes verticales produisant un effet de pékiné brillant sur le fond mat, ou bien elle est composée d'un semis de motifs stylisés d'inspiration Renaissance, ou encore des bouquets stylisés formant de grandes rosaces inspirées d'antiques broderies chinoises (Madelaine Chaumont). Piquet aime les dessins imitant les motifs de ferronnerie ancienne sur le col, les poches, les poignets. En général, ces broderies sont brillantes — perles de verre, paillettes, fils métalliques — et toujours noires sur fond de tissu noir. Mais Madeline Chaumont en a fait aussi en fils d'or les uns à plat, les autres très en relief, parfois même relevés de quelques perles fines. Schiaparelli place la broderie sur le col, les larges revers et les grandes poches appliquées qu'elle fait en satin "rose shocking" sur ses jaquettes noires: il faut reconnaître que les broderies de paillettes noires comme celles de fils d'or prennent un éclat nouveau sur ce fond de couleur vive.

Mais il est aussi des tailleurs du soir très habillés qui ne comportent aucune broderie. O'Rosen présente une jaquette en sa-

tin avec une jupe de lainage (croquis No 4): Greed montre une jaquette en riche lamé or et blanc dont la basque à godets se détache à volonté sur deux jupes différentes, l'une courte et étroite en lainage noir, l'autre longue et ample en velours noir. Chez Maggy Rouff, on trouve un tailleur noir, impeccable: jaquette ajustée en ottoman et jupe toute droite en velours; chez Schiaparelli, c'est, toujours en tout noir, la jaquette en velours pékiné satin avec la jupe en faille pékinée satin, les deux tissus employés en lignes verticales.

D'autre part, voici de la couleur: chez Paquin, un costume entier en lamé or (croquis No 2); chez Jacques Heim, une jaquette, avec godets dans le dos est en ottoman blanc, accompagnée de deux jupes noires, l'une courte, l'autre longue. Chez Lucien Lelong, une jaquette en drap rouge est ornée d'une large ceinture drapée, du même ton, dont les pans sont brodés de paillettes noires, en rappel de la jupe. Chez Robert Piquet, un costume en velours grenat est entièrement brodé. La dernière création de Schiaparelli, présentée au défilé du Congrès international de la Coiffure, est une jaquette de longueur deux-tiers, parfaitement ajustée, en lainage parme foncé, dont tout le devant est brodé de motifs de style Renaissance en soie vert vif mêlée de fils d'argent, avec une jupe longue à ampleur souple, taillée en droit fil, en crêpe mat noir. Chez Jeanne Lanvin, un costume-tailleur est en velours noir sans ornement, mais la jaquette s'ouvre sur une blouse de crêpe de soie blanc richement brodée de paillettes blanches. Jacques Costet fait, pour accompagner ses tailleurs du soir, une cravate-régate entièrement recouverte de paillettes or, violet et rouge foncé. Et enfin, — last but not least — Raphaël décore la jaquette d'un tailleur de lainage noir de boutons en bijouterie de brillants et pierres de couleur. De grands et épais boutons en céramique de couleur claire, relevés d'or, sont aussi souvent employés pour enrichir de leur éclat les jaquettes noires et de coupe stricte.

Agence France-Presse. (Tous droits réservés.)

Soins du cuir chevelu

La question de la beauté, de l'entretien et surtout du traitement des maladies du cheveu a préoccupé l'humanité depuis le commencement des âges.

La mode canadienne



Ce deux-pièces bleu marine est une création de Crostern. La veste comprend un péplum avant très froncé. Les manches trois-quarts sont terminées par des parements en surah à carreaux bleu marine et turquoise. Le devant indépendant est en même tissu. Chapeau de taffetas garni de roses; créé par Lola Lanyi.

☆☆☆



HOLLYWOOD A INSPIRE à Veronica Lake le choix de ce court manteau vague en lainage blanc que la vedette de "Blue Dahlia", de la Paramount, porte avec un bonnet en jersey noir.



4—Ensemble composé d'un tailleur dont la jaquette est en satin noir, la jupe en drap noir, la cape trois-quarts en drap doublé de satin noir (O'Rosen).



LA ROBE ELEGANTE QUI PERMET D'ÉCHAPPER AU NOIR est toujours bien accueillie. Celle-ci est en crêpe pourpre et se signale par un magnifique drapé de la jupe.



Ces robes
d'après-midi
au drapé
élégant



La belle qualité



La fourrure noire de belle qualité est toujours d'une grande distinction. C'est le cas de ce beau modèle tuxedo en broadtail noir, porté par Fanny Brice, de la CBS. Le reflet moiré de la fourrure est rehaussé par une coupe élégante mais classique.

Le poisson en conserve

Les quantités suivantes de poisson en conserve du Canada ont été allouées à l'UNRRA, du 1er juillet 1945 au 30 juin 1946:

Hareng en conserve 27,300,000 livres.
Poisson des fonds en conserve 4,400,000 livres.
Maquereau en conserve 2,900,000 livres.
Sardines 700,000 livres.
Mélanges 100,000 livres.

Le calendrier de la femme

Pour l'application de la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles.

PRIX: par poste \$1.00 plus taxe.
S.V.P. ajouter 10c pour frais de postes et d'emballage.
JACQUES POYS
Caser 27 — Station "B" — Mtl. P.Q.
Egalement en vente à la Ph. Montréal.
Demandez notre catalogue de primes contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.



L'ILLUSION DU BOLERO est produite par cette robe d'une seule pièce, en crêpe brun. Les manches dolman se prolongent par un drapé simulant le boléro et la jupe répète harmonieusement le même mouvement.



LE PASSAGE D'UNE SAISON A L'AUTRE n'est plus un problème avec ce ravissant modèle en feutre mauve garni d'énormes roses légèrement teintées de mauve.



AUCUN MODELE N'EST PLUS TYPIQUEMENT AMERICAIN que celui que porte Dorothy Lamour, puisque c'est George Washington qui l'a inspiré. Le noeud qui noue la chevelure est en gros grain noir,



LA ROBE DE GRAND SOIR TYPIQUE, dérivant un dos impeccable, est toujours assurée de succès. A plus forte raison quand elle est en beau satin bleu marine, comme celle que porte la brillante Wendy, modèle très en vogue à New-York. Deux roses nichées dans une sorte de mouvement en panier ornent la taille d'un seul côté.



Des fleurs qui étincellent



Ginny Simms, de la CBS, porte avec une grâce exquisément féminine cette ravissante robe de sheer champagne, entièrement brodée de fines perles d'or. Celles-ci soulignent les motifs floraux imprimés sur toute la robe. Le mouvement drapé de côté de l'encolure est accentué par un clip en rubis, alors que les manches en forme d'ailes équilibrent une silhouette sinieuse qu'aucune ceinture ne vient couper à la taille.



Tout pour l'élégance de la silhouette



Exclusif



Ce modèle exclusif est le premier qui ait été fait en loutre blanche de Sibérie. Cette teinte originale a été obtenue en traitant, durant six mois, des peaux de ton brun habituel. Janette Davis, de la CBS, le porte avec une courte robe du soir. Remarquez les manches ballon aux parements rentrés à l'intérieur.

La préparation du savon domestique est facile

On trouve sur les boîtes de lessive d'excellentes recettes pour fabriquer du savon; si on les suit fidèlement, le savon sera aussi bon comme savon de toilette que pour n'importe quel autre usage domestique. Au cas où, malgré vos efforts, le mélange ne se solidifie pas, mettez-le dans une grande marmite et faites-le bouillir pendant quelques minutes, remuant de temps en temps avec une cuiller de bois, ou un bâton; puis versez dans une boîte ou un autre contenant et laissez refroidir et durcir.

Robes et manteaux

Mlle DIONNE

5284-5286, avenue du Parc
entre Fairmont et St-Viateur
TÉL.: CR. 1840



LA PARFAITE ROBE DE DINER ou de théâtre que voici est en crêpe noir parsemé de jais et de sequins. Le corsage, formant tunique, a un grand empiècement de telle chair qui sert de support aux sequins. Remarquez les larges épaules et l'allure tailleur de l'ensemble.

La télévision en couleur



Le premier appareil de réception de télévision à haute fréquence construit par la Columbia Broadcasting System, a transmis, dans ses récentes démonstrations de télévision en couleur, des images parfaitement nettes d'une grandeur de 21 pouces. Cet écran permet à tous les membres de la famille, assis autour de l'appareil, d'avoir une vue parfaite des images, sans qu'il soit nécessaire pour cela de changer la disposition habituelle du mobilier de la pièce. Les images de mode, télévisées en couleur, sont appelées notamment à un grand succès.

On ne voit que ruines et désolation au pays de Jacques Cartier



(Cliché Ouest-Photo St-Malo)

Il a suffi de huit jours de bombardements pour obtenir ce triste résultat. Et pourtant la vie continue, même dans les maisons sans carreaux.

Je suis entrée dans Saint-Malo par la porte Saint-Vincent, et dès les remparts franchis, j'eus sous les yeux un spectacle infernal dont le souvenir est à jamais gravé dans ma mémoire. De cette ville fortifiée qui comptait à elle seule, si l'on tient compte de sa superficie, plus de monuments historiques que tout le reste de la France, il ne reste plus rien, hélas, que des murs calcinés, des rues défoncées, des ruines et des décombres. J'eus l'impression très nette, en y pénétrant, de faire la descente aux enfers. Certes, j'ai pu me rendre compte en Angleterre, en Afrique du Nord et plus récemment en Normandie de ce que signifie exactement ces mots "détruits par les Allemands", mais jamais n'ai-je vu et espé-

● Nom cher aux Canadiens

Pour nous, Canadiens français, Saint-Malo est avant tout le pays de Jacques-Cartier. Saint-Malo signifie l'origine de notre peuple, de notre langue et de nos coutumes. Bien avant Cartier, il est vrai, les Malouins pêchèrent à Terre-Neuve et tirèrent du Canada des fourrures

raie-je revoir une ville détruite comme le fut Saint-Malo. Et ce qu'il y a de plus effroyable c'est de songer que le paysage dantesque que présente maintenant cette vieille cité bretonne fut exécuté en huit jours! Huit jours de sang, de feu, de souffrances et de destruction! Huit jours pour anéantir 14 siècles de gloire et de civilisation!

Je n'ai pas l'intention de faire un cours d'histoire, mais il est intéressant de souligner, en passant, que nulle part il est prouvé que Cartier était Malouin de naissance.

Monsieur Prampain dans son "Histoire de Saint-Malo" (ouvrage très recherché) dit d'ailleurs à ce sujet: "... il est généralement admis que Jacques-Cartier naquit à Saint-Malo..."

Beaucoup de Français s'intéressent à la question vous diront, d'autre part, qu'il se trouve dans diverses régions de France des châteaux où Jacques-Cartier est censé avoir vécu. Mais cela non plus n'a jamais été vraiment prouvé. Une chose est certaine, c'est que Cartier, entre ses nombreux voyages, habitait un manoir près de Paramé, à côté de Saint-Malo, et qu'il y est mort en 1557, Jacques Cartier restera donc Malouin puisque tel le veut la légende. Et je laisse aux historiens le soin d'ouvrir le débat, si bon leur semble!!

● A la recherche de souvenirs

Curieuse d'impressions, je me suis aventurée à travers les ruines à la recherche de la rue et de la Place Jacques-Cartier. Je ne les aurais certainement pas trouvées sans l'aide d'un ami qui s'était aimablement mis à ma disposition. Il ne restait d'ailleurs plus rien pour prouver que cet endroit désertique, balayé par les vents, où les pierres, les poutres et les ardoises s'entassaient, ait un jour été la Place Jacques-Cartier.

Et pourtant, me dit mon guide, c'était une bien jolie place. Bordée d'arbres, avec de très anciennes maisons bretonnes. La rue longeait les remparts, depuis Saint-Vincent jusqu'à la Grande Porte.

— Et en quelle année fut-elle baptisée rue Jacques-Cartier?

— En 1839. Elle s'appelait avant "rue de la Vieille Beur-

A Saint-Malo, beau port de mer, Trois beaux navires sont arrivés

CHANSON DU PASSE... ET DE L'AVENIR!

rie". Amusant n'est-ce pas? Et cela parce que sur la petite place de la Beurrerie, près de la Grande Porte, se tenait le marché au beurre.

Mais il était écrit que ce pèlerinage d'une Canadienne à Saint-Malo ne serait pas uniquement couronné de déceptions. Les Malouins ont en effet dressé une statue à Cartier et par le plus merveilleux des hasards, cette statue est la seule qui soit restée debout. Face aux remparts, dos à la mer, Cartier debout sur son socle, le bras droit tendu vers la ville détruite, semble appeler à l'aide et crier vengeance. Peut-être, s'il pouvait parler, nous demanderait-il à nous, Canadiens, de faire quelque chose pour soulager cette grande misère; d'apporter aux Malouins cette aide pécuniaire dont ils ont tant besoin. Et n'aurait-il pas raison de nous le demander?

● La maison d'un grand écrivain

Au coin d'une rue, je tombai en arrêt devant une montagne

de pierres de taille, minutieusement entassées, par rangées symétriques, numérotées et marquées de lettres mystérieuses.

— Voilà, me dit mon ami, ce qui était la maison de Chateaubriand. Là où il naquit. Comme tant d'autres monuments historiques, elle sera entièrement reconstruite telle qu'elle était avant le désastre. Ces chiffres et ces lettres qui vous intriguent tant, sur chaque pierre, sont des points de repère et indiquent tout simplement la position de la pierre par rapport aux autres.

— Comptabilité un peu compliquée!

— Oui, mais grâce à ce système et avec l'aide de photos et de vieux plans, il est possible que les architectes du comité de reconstruction puissent refaire notre pauvre ville.

● Une ville à reconstruire

C'est pourquoi Saint-Malo est actuellement un vaste chantier. Partout des ouvriers —

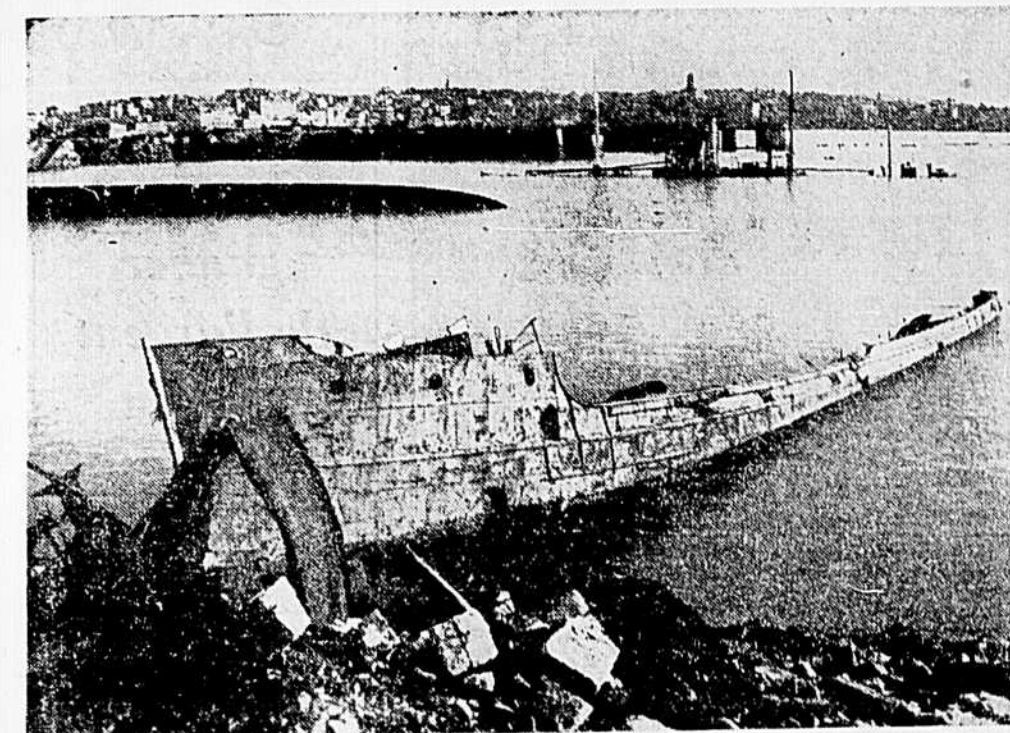
tout le monde s'y est mis. Partout l'on retrouve ces monceaux de pierres numérotées et qui représentent un travail long et fastidieux. C'est un chantier magnifique où l'on travaille avec ardeur parce qu'avec amour. A travers ce paysage de la mort on sent passer un souffle de vie — qui est plus fort que tout.

Nulle autre petite ville de France peut se vanter d'un passé historique aussi riche, aussi tumultueux que Saint-Malo: Siège Social de la Compagnie des Indes; pays des Terre-Neuvas; ville des Corsaires; ville qui fut mêlée à toutes les guerres de France. C'est devant Saint-Malo que Malborough en 1758 vint, avec 15,000 hommes sur 115 navires, subir un des plus grands échecs de sa carrière.

Tour à tour, à travers les âges, ville ecclésiastique (elle fut pendant plus de 800 ans sous la férule des Seigneurs-Evêques) et ville païenne à l'époque où les Corsaires en étaient littéralement les maîtres, Saint-Malo et ses habitants étaient et sont restés fortement marqués par ces influences contradictoires. Saint-Malo, avant le désastre, était à la fois une ville très noble de par son histoire et extrêmement agréable à vivre. L'été il y régnait une ambiance de saine gaieté qui lui était spéciale et que l'on ne retrouvait pas ailleurs.

● Ruines tragiques

La guerre est passée par là — la Cathédrale, l'Hôtel-Dieu,



(Cliché Ouest-Photo St-Malo)

Navire-hôpital et cargos coulés dans l'avant-port de Saint-Malo.

le Musée, les maisons de Chateaubriand, de Duguay-Trouin, de Cartier, de Surcouf, et combien d'autres n'existent plus. Détruites aussi ces magnifiques maisons des corsaires, aux cheminées très élevées, qui dressaient leurs façades hautaines le long des remparts, face à la mer. Elles étaient une des plus grandes beautés de Saint-Malo. Seuls les remparts sont restés. Ces remparts dont l'élaboration fut commencée au 12^e siècle et auxquels chaque nouvelle guerre, civile ou étrangère, ajoutait un bastion, une tour, une enceinte ou un ravelin. Ces remparts que ni les bombes anglaises ni les

obus allemands n'ont pu détruire.

Mais le Malouin est fier et courageux. Il veut refaire sa ville — la faire revivre, pour tout le monde, mais surtout pour lui, en premier lieu. Qui sait... de cet amas de pierres

et de poutres, de vieilles ferrailles et d'ardoises cassées, renaîtra peut-être le visage du "Vieux Saint-Malo". Je le crois et je l'espère.

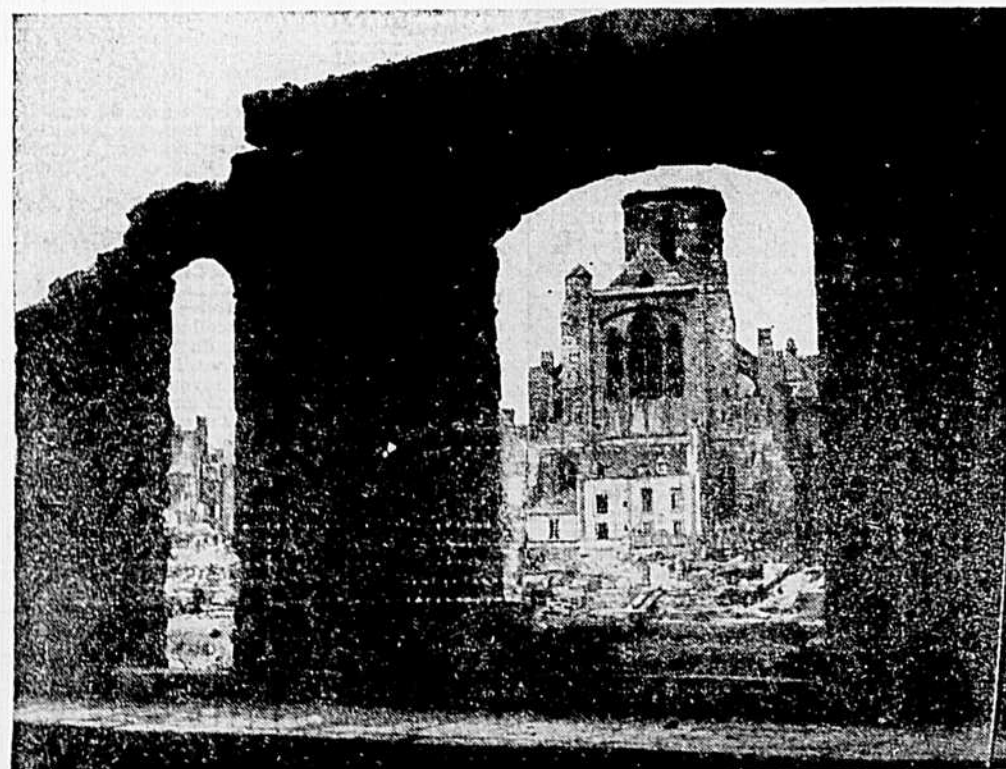
L'amour, l'espérance et la foi auront passé par là!

JACQUELINE CONRAD.



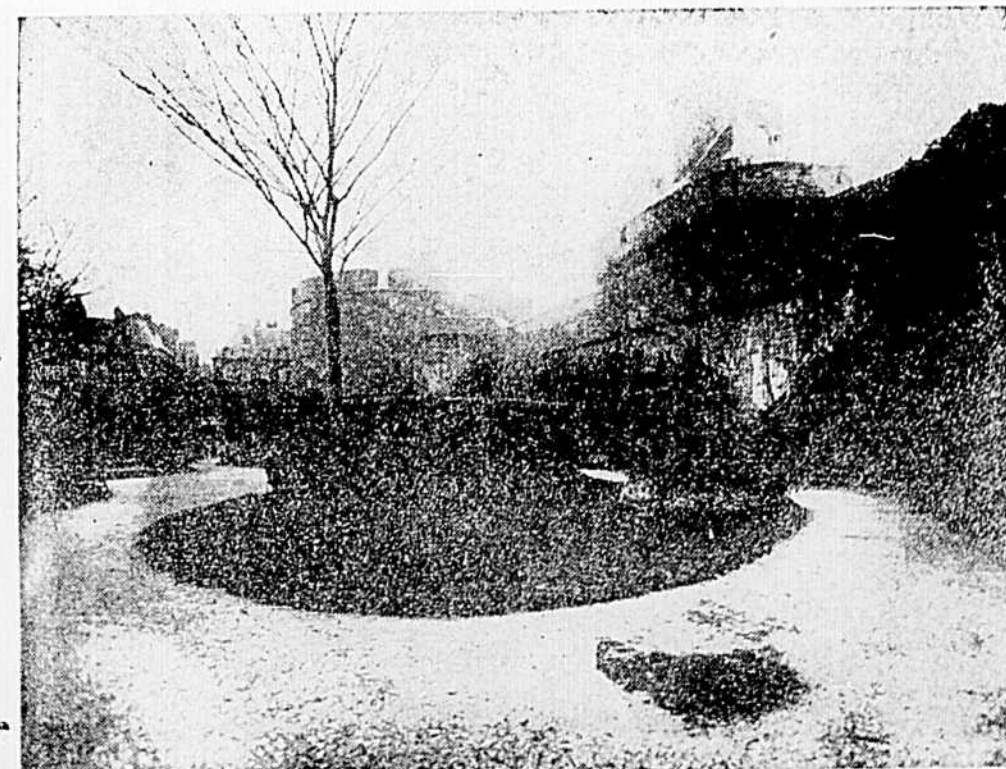
(Photo Archives du Touring Club de France)

Dans un paysage romantique, se dresse sur l'îlot du Grand-Bé, le tombeau de Chateaubriand.



(Cliché Ouest-Photo St-Malo)

Les Allemands sont passés par là... et c'est tout ce qu'il reste de la cathédrale de St-Malo. Ses habitants se proposent de la reconstruire un jour.



(Photo Archives du Touring Club de France)

Avant le désastre, les remparts et le jardin public faisaient l'orgueil de la belle cité malouine. Ils ont été saccagés par l'ennemi.



(Cliché Ouest-Photo St-Malo)

Des rues présentant cet aspect désolé et solitaire, on en trouve hélas, des milliers dans la ville de Saint-Malo en ruines.

GUY L'ECLAIR

PAR
ALEX
RAYMOND



Marie, déguisée, enjole le stupide Gilles: "Vous n'êtes pas estimé à votre juste mérite; Guy est envieux de vous et il vous préfère Zarkov" — "Vous avez raison, Darie, je suis le plus grand savant de l'âge atomique et on me dédaigne."



"Si vous livriez votre arme secrète à Onil, il vaincrait Guy et ferait de vous le plus grand homme de Mongo." — "Je suis plus grand qu'Onil et je ne prendrais pas le second rôle."



"Vous avez raison, vous méritez d'être le roi de l'ère atomique, pourquoi ne vous serviriez-vous pas de vos armes pour conquérir le premier poste?"



Pendant que Marie trompe habilement Gilles, celui-ci se fait voler son arme qui servira à tuer Darie.

Copy. 1946, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Une explosion mystérieuse détruit l'hôpital où Darie se faisait soigner: "Maintenant, elle ne dira jamais que Marie joue son rôle," dit froidement Onil.



Onil ne sait pas que son attaque contre l'hôpital est inutile. En effet, Guy a fait transporter Darie à son palais afin qu'elle fût mieux soignée et mieux protégée.

Semaine
prochaine:
LA TRAHISON

Jean VAILLANT

par

FRANK ROBBINS

JEAN A GAGNÉ LE COMBAT CONTRE ORCHID, IL LUI A VIDÉ SON REVOLVER ET LUI A DIT...

COPIE 1946. KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED.

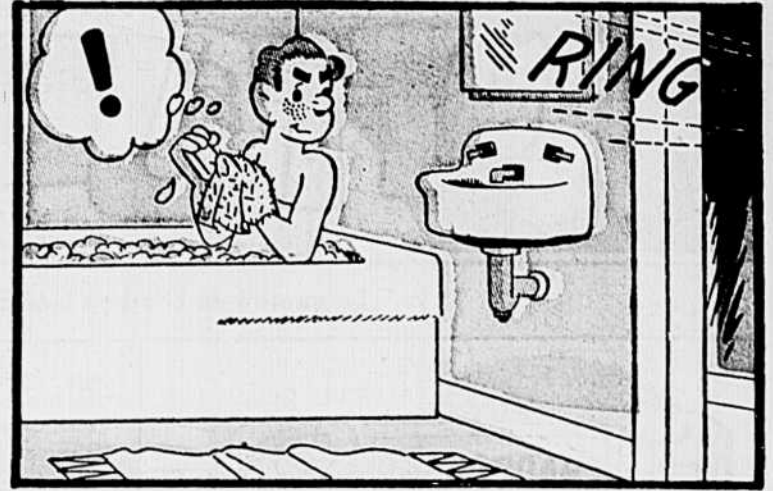
"DITES À CEUX QUI VOUS ONT ENVOYÉ QUE, S'ILS VEULENT L'IDOLE, ILS DEVRONT ENVOYER CELUI À QUI ELLE APPARTIENT: GOOTCH."



2-17

A SUIVRE

LES BERLURONS



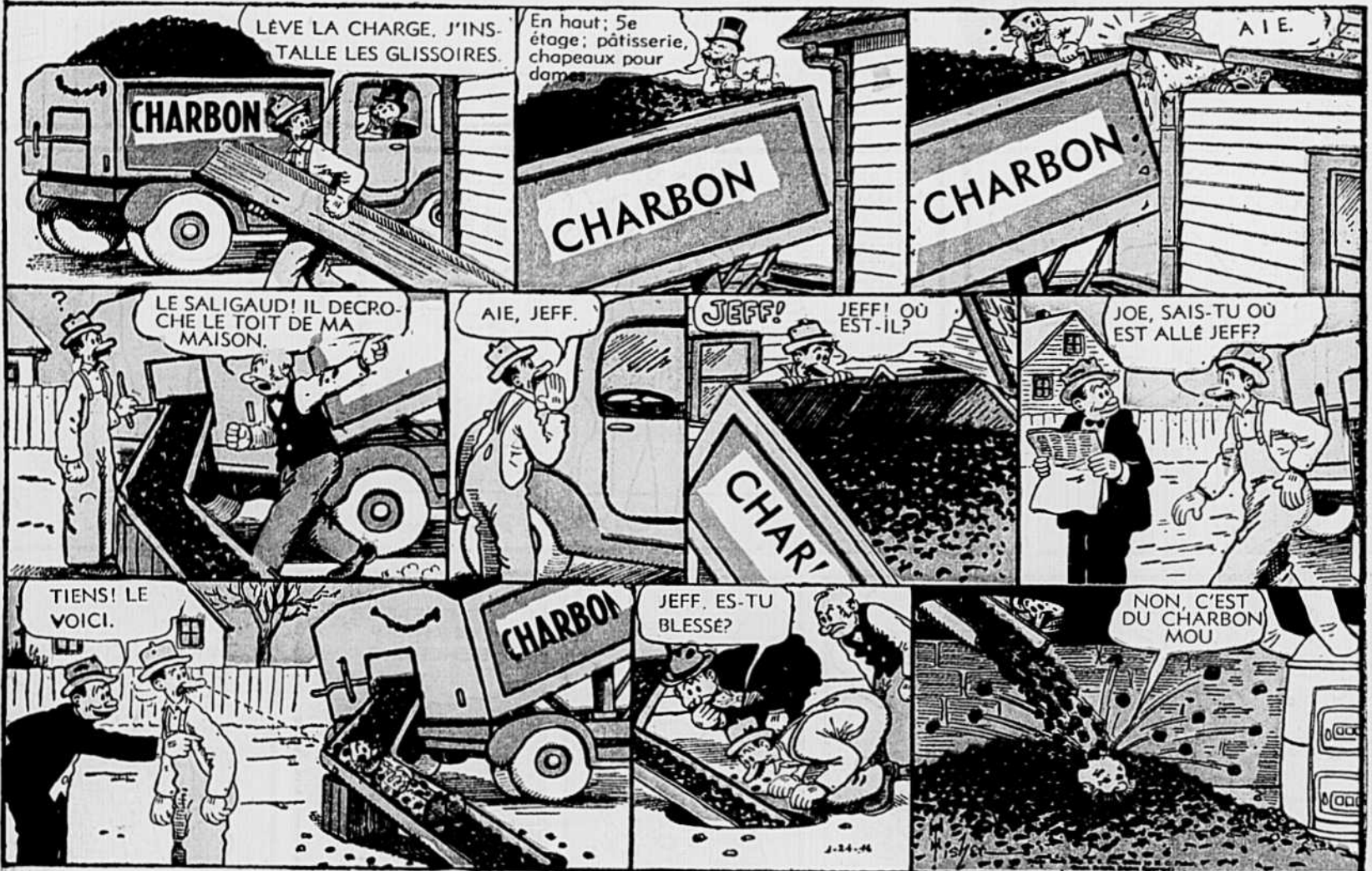
Suivez les pages comiques de Photo-Journal

MUTT & JEFF

BUD FISHER



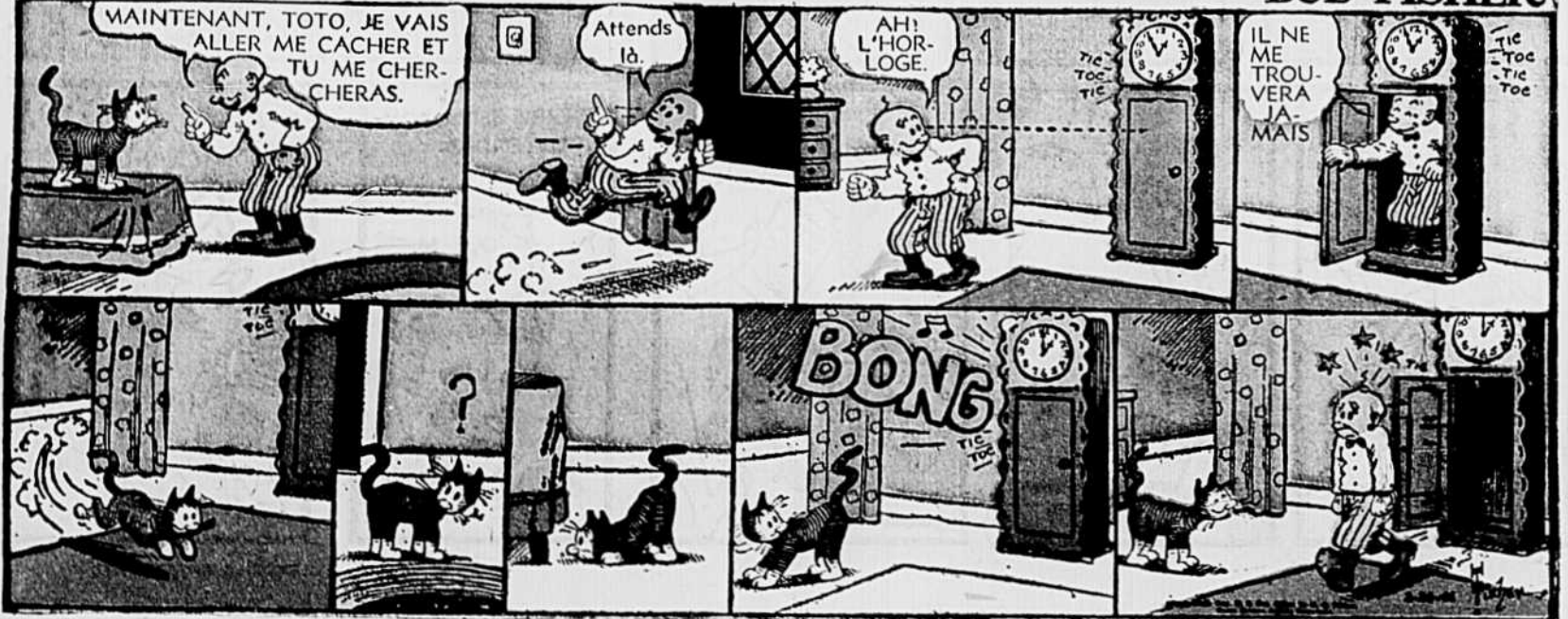
La qualité du charbon intéresse autant le vendeur que l'acheteur



LE CHAT TOTO

Heureusement qu'il n'était pas midi ni minuit

BUD FISHER



NAPOLEON LETENDRE

par LANK LEONARD



JERÔME A TOUJOURS TORT

Par LANK LEONARD



DANS LES SPORTS

Frankie Frisch est le joueur qui a pris part au plus grand nombre de parties des séries mondiales du baseball: 50, au total. Il en a joué 26 avec les Giants de New-York et 24 avec les Cardinals de St-Louis.

Exigez toujours notre section comique

PRINCE GALANT

PAR Harold Foster



L'impératrice Eudoxie n'est pas désolée du pillage de Rome; elle considère ce pillage comme une vengeance pour l'assassinat de son mari.



A la tombée de la nuit, on dresse une tente dans un bosquet. Eudoxie invite le jeune couple à prendre le repas en compagnie d'elle-même et de ses jeunes filles.



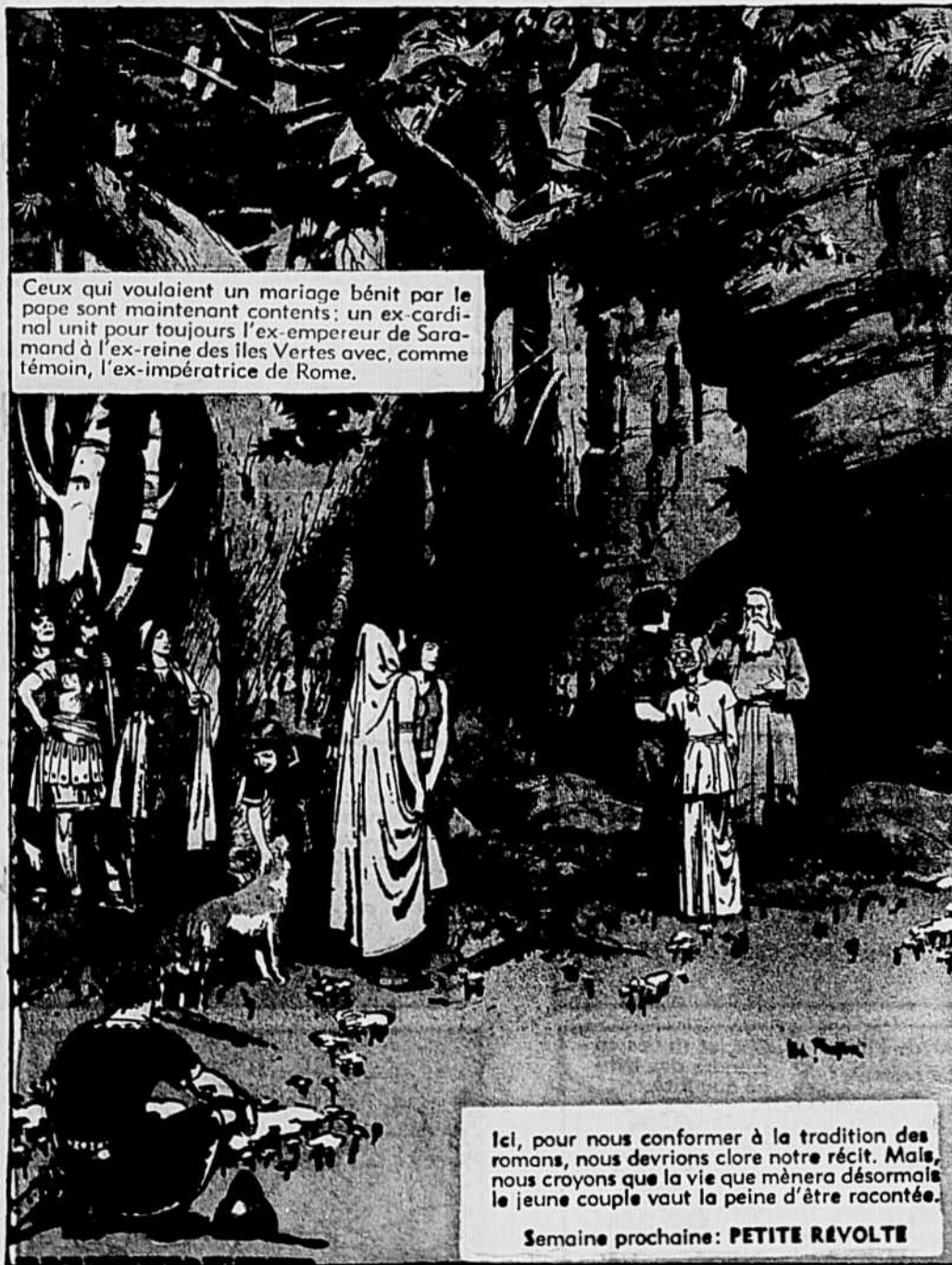
Quand Eudoxie apprend le projet de prince Galant et d'Aline, elle dit: "Vous voulez un mariage fait selon une cérémonie chrétienne? Votre religion vient de recevoir un coup terrible... Néanmoins, je vous aiderai à réaliser votre projet."



Le lendemain matin, Eudoxie s'explique: "Non loin d'ici vit un ermite, ancien cardinal; il vit en retraite dans une grotte."



Dans le calme d'une petite forêt, le couple rencontre le vieil ermite.



Ceux qui voulaient un mariage béni par le pape sont maintenant contents; un ex-cardinal unit pour toujours l'ex-empereur de Sarmand à l'ex-reine des îles Vertes avec, comme témoin, l'ex-impératrice de Rome.

Ici, pour nous conformer à la tradition des romans, nous devrions clore notre récit. Mais, nous croyons que la vie que mènera désormais le jeune couple vaut la peine d'être racontée.

Semaine prochaine: PETITE RÉVOLTE





QUELLE HEURE EST-IL, Mlle MARLA?

BIENTÔT 6 HEURES, FRANCINE; NOUS ARRIVERONS À MIAMI DANS 4 H.

VOUS AVEZ DIT QUE VOUS VOULIEZ CHANGER DE ROBE, Mlle MARLA; JE VAIS EMmener CLAUDE DANS LE WAGON-RESTAURANT AVANT QUE LES VOYAGEURS Y SOIENT TROP NOMBREUX?

BIEN, JE T'Y REJOINDRAI DANS 5 MINUTES



JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI JO N'A PAS TÉLÉPHONE AVANT QUE JE QUITTE NEW-YORK HIER. JE VOUDRAIS SAVOIR S'ILS ONT DÉCOUVERT LA PERSONNE QUI AVAIT LAISSÉ LE TABLEAU VOLÉ DANS L'ENTRÉE DE ROBES.



J'AIMERAI BIEN SAVOIR CE QUE LE GROS CHARLES DIRAIT S'IL SAVAIT QUE LA POLICE A INSPECTÉ L'ENTRÉE L'AUTRE NUIT...



ENTRE TEMPS... SUR LE MÊME TRAIN.

POURQUOI CHARLES A-T-IL CHANGÉ D'IDÉE À LA DERNIÈRE MINUTE? IL DEVAIT PRENDRE LE TRAIN AVEC NOUS.

CHUTI RECONNAIS-TU CET INDIVIDU AU VERRES FUMÉS QUI VIENT VERS NOUS... IL VIENT DE RETOURNER.



S'IL EST BIEN CELUI QUE JE SOUPÇONNE...

C'EST BIEN LUI; ET, IL NOUS RECONNAIT AUSSI. IL S'ENFUIT. VIENS!



DIABLE! CES DEUX TYPES QUE JE N'ESPÉRAIS PAS NI QUE JE NE VOUDRAIS PAS RENCONTRER. IMPOSSIBLE DE SAUTER DU TRAIN. QUE VAIS-JE FAIRE?



TIENS! JE PUIS ME SAUVER PAR ICI.

SI, AU MOINS, QUELQU'UN N'A PAS FERMÉ SA PORTE À CLÉ.



AH! TANT MIEUX... E-E- DIABLE! UNE FEMME!

MAIS CES TYPES ME PRENDRONT SI JE N'ENTRE PAS... SI JAMAIS ELLE CRIE!



QUI EST LÀ? EST-CE TOI, FRANCINE?



I-I-I-COMMENT OSEZ-VOUS ENTRER ICI. SORTEZ, SINON, JE...



SVEN HELSING



ARTURO ROS



COURTLEIGH CADMAN



OTTO GUTENBERG



JASON BROWN



BORIS GOREVSKI

POLICE-SECOURS

par

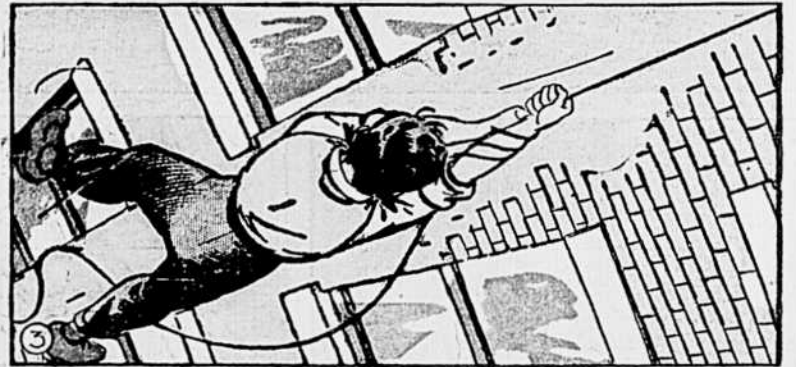
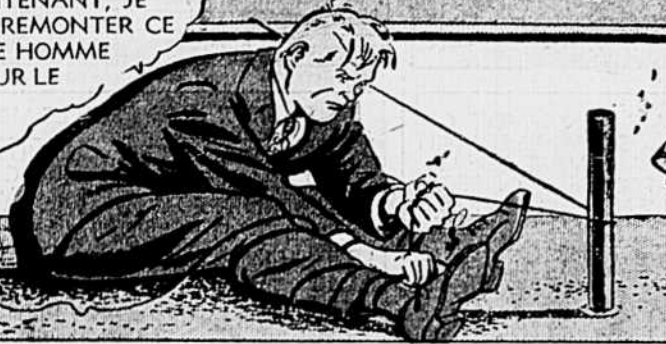
EDDIE SULLIVAN et CHARLIE SCHMIDT

ENCORE UN PEU ET JE POURRAI GLISSER LE CÂBLE AUTOUR DE CE POTEAU.

PENDANT QUE ROLLAND EST SUSPENDU AU BOUT DU CÂBLE, KOC RAMPE SUR LE TOIT.



MAINTENANT, JE VAIS REMONTER CE JEUNE HOMME ICI, SUR LE TOIT.



UNE MINUTE! SI JE LÂCHE LE CÂBLE, LE GARÇON TOMBERA; VA VOIR SUR LA PARAPET.



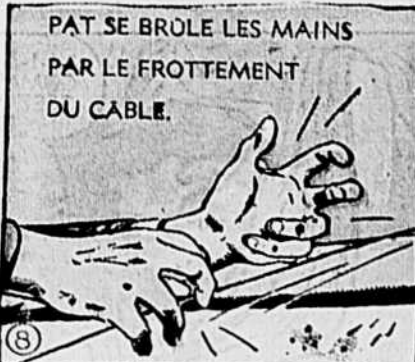
PAT S'EMPRESSE D'ALLER VOIR ET EMPORTE LE CÂBLE.



À CE MOMENT, KOC RELÂCHE LE CÂBLE.



PAT SE BRÛLE LES MAINS PAR LE FROTTEMENT DU CÂBLE.



NOUS FERIONS MIEUX DE FAIRE ENTENTE.



QUELLE ENTENTE?



JE VAIS VOUS LAISSER TENIR LE CÂBLE.



JE COMPRENDS... VOUS ALLEZ VOUS ENFUIR PENDANT CE TEMPS-LÀ.



C'EST EXACTEMENT CELA; VOUS N'AVEZ PAS D'AUTRE CHOIX; SI VOUS APPROCHEZ DE MOI, JE LÂCHE TOUT.



TU GAGNES, POUR LE MOMENT.



IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR APPRENDRE. C'est ce que se dit cette vieille de 80 ans, qui, prend des leçons de tissage au métier. Bientôt elle sera assez habile pour se faire de la monnaie de poche avec les ouvrages qu'elle aura exécutés.

VOUS qui avez été habituées à gagner votre propre argent pendant la guerre, ne regrettez pas de rentrer au foyer. Même en demeurant chez vous, vous pouvez continuer à vous faire de la monnaie de poche grâce à l'artisanat, grâce au tissage. Apprenez à tisser au métier dans une des nombreuses écoles artisanales

de la Province. Vous verrez comme c'est distrayant et instructif à la fois. Vous trouverez facilement des débouchés pour les jolies choses que vous aurez faites: tapis, rideaux, nappes, serviettes, écharpes, etc., et vous contribuerez à établir la renommée d'industrielle habileté des femmes du Québec.

☆☆☆

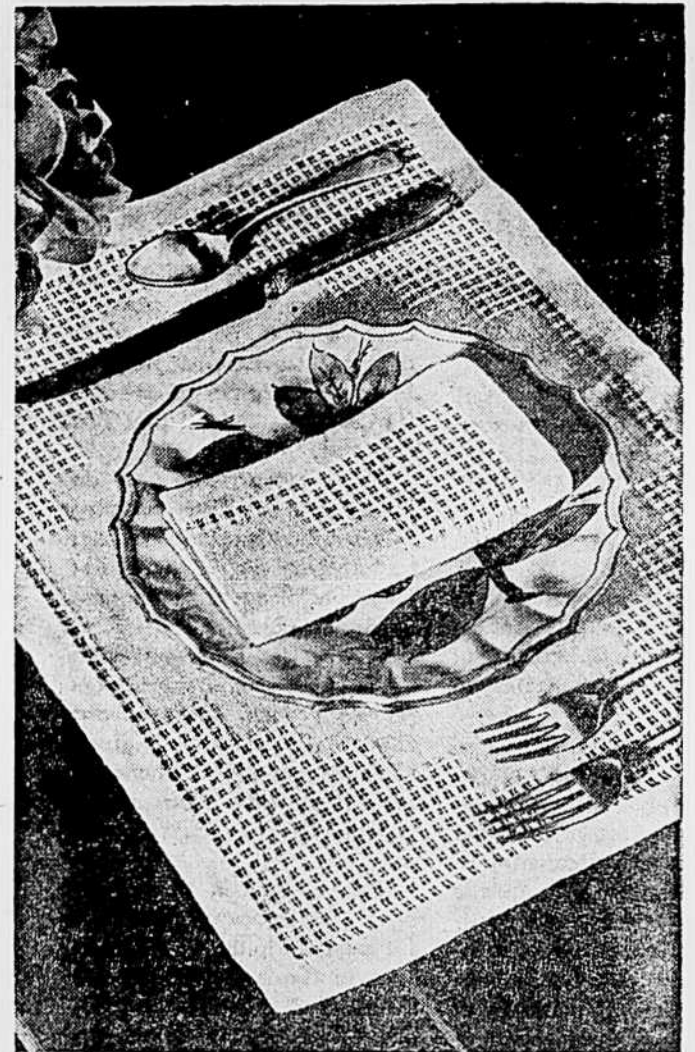


N'IMPORTE QUELLE MENAGERE peut apprendre à tisser ses propres serviettes de toilette et son linge de table. Voici de jolis modèles de dessins de style colonial.

**Comment
gagner
de l'argent
tout en
restant
chez soi**

La lingerie pour dames

En 1945, la production de plusieurs articles a été augmentée si on la compare à celle de 1944; par exemple, plus de 100,000 douzaines de robes de nuit de coton, soit une augmentation de 17 p. 100; 84,000 douzaines de robes de nuit de rayonne, comparé à 67,000 douzaines; plus de 475,000 douzaines de jupons de rayonne, soit une augmentation de 14 p. 100. Même en 1944, l'approvisionnement des jupons a été d'un tiers plus élevé que la moyenne de 1935-1939.



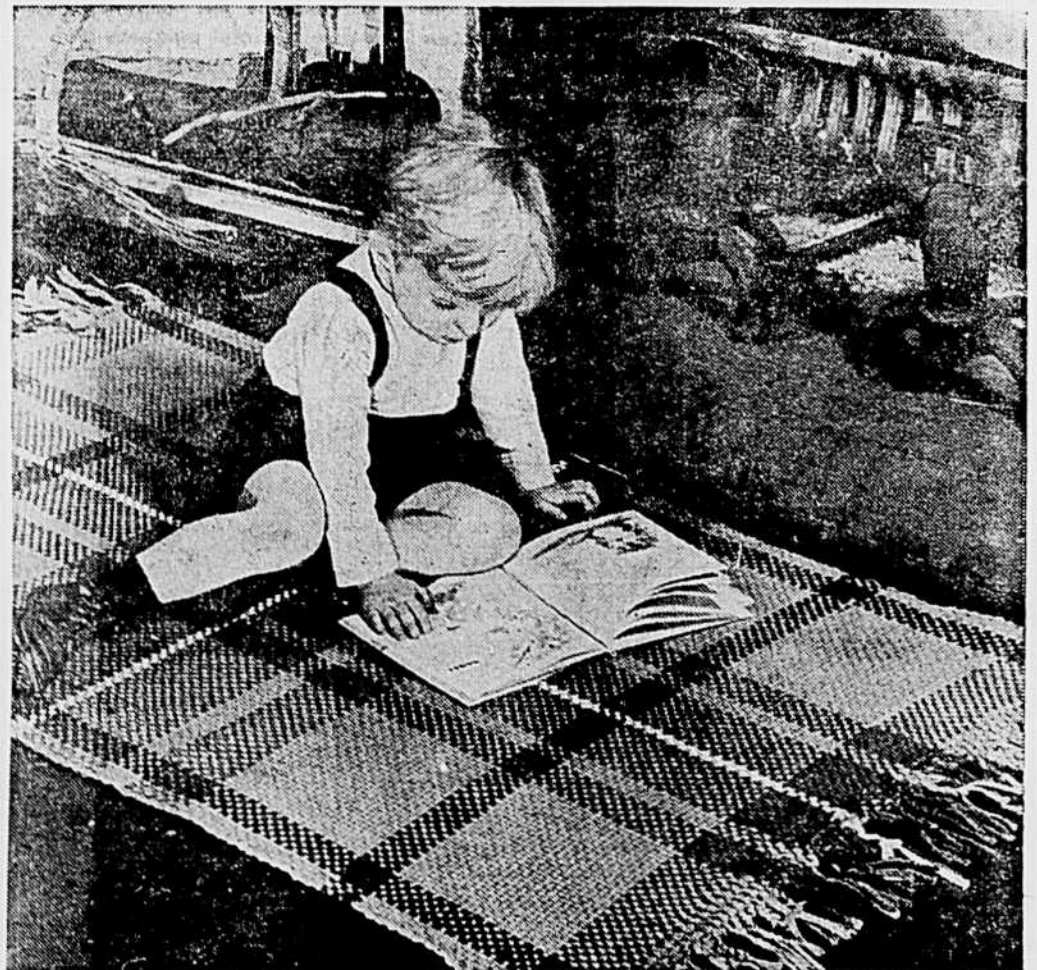
UN SERVICE DE TABLE, comme celui-ci est facile à tisser chez soi. Ce ravissant ajouré a été exécuté en même temps que les petites nappes et les serviettes étaient tissées.

Arrangez vos voilettes

Pour redonner un air neuf à une voilette molle, pressez-la avec un fer chaud entre deux feuilles de papier ciré.

Un moyen d'économiser

Vous dépensez moitié moins de lotion pour nettoyer la peau si vous versez votre produit sur un coton humide.



CE CONFORTABLE TAPIS a été tissé en ganses de coton tubulaires. Les couleurs sont celles du clan Macaulay: rouge, vert, bleu et blanc. Mais il n'est pas besoin d'avoir du sang écossais dans les veines pour apprécier l'utilité et le bon goût de ce plaid.

Pendant le carême, terminez vos repas maigres par un délicieux pouding, et tout le monde sera joyeux!

• Doré farci

1 doré ou tout autre poisson,
1/4 c. à table de beurre,
1/4 de tasse d'eau chaude.

FARCE

2 c. à table de beurre,
1 c. à table de céleri haché,
1 tasse de chapelure,
1 œuf,
1 c. à table de persil haché,
1 oignon haché bien fin,
1/4 de tasse de lait ou d'eau,
sel et poivre.

Faire fondre le beurre dans une petite casserole, puis ajouter le céleri, le persil, l'oignon, la chapelure, et mouiller avec le lait; assaisonner de sel et de poivre, puis faire cuire pendant 5 minutes, bien mélanger le tout, et retirer du feu, puis lier avec l'œuf légèrement battu; laisser refroidir un peu avant d'employer le mélange. Introduire cette farce dans l'intérieur du poisson, couvrir l'ouverture, mettre dans une lèche-frite, et arroser de beurre fondu (4 cuillerées à table), avec 1/4 de tasse d'eau chaude. Faire cuire dans un four chaud durant 20 à 25 minutes. Servir très chaud avec une sauce normande.

• Croquettes de poisson

1 tasse de poisson (morue, saumon, aiglefin ou autre) défilé,

1 œuf battu,
sel et poivre (selon le poisson employé),
1 1/4 tasse de pommes de terre en purée,

1 c. à table de beurre fondu,
1/2 c. à thé de jus d'oignon.

On peut se servir de n'importe quel poisson cuit. Bien mélanger les ingrédients et battre jusqu'à ce que le tout soit de consistance légère. Façonner en croquettes ou en gâteaux, puis rouler dans de la chapelure tamisée. (On peut mettre les croquettes au frais jusqu'au moment de s'en servir.) Les faire alors revenir, ou les frire en pleine friture. (Pour savoir si la friture est à point, faites rissoler un cube de pain d'un pouce et, s'il est rissolé en 40 secondes, la friture est à point.) Cette recette est suffisante pour 4 à 6 personnes.

Note: Si on se sert de morue salée, la défaire en petits fragments et la dessaler en recouvrant d'eau et en changeant d'eau plusieurs fois; puis, recouvrir d'eau froide et porter au point d'ébullition ou laisser mijoter. Cette opération ôtera le poisson et contribuera à le dessaler davantage.

• Flétan rôti

3 livres des flétan

(pour 6 couverts),

1/2 tasse de beurre,

1 tasse de lait,

1 tasse de biscuits soda

écrasés,

1 c. à thé (ou plus) de sel,

2 œufs,

1 pincée de poivre,

persil.

Couper le poisson en 6 morceaux. Verser le lait dans un bol, puis battre les œufs et les ajouter au lait avec le sel et le poivre. Rouler le poisson dans un peu de farine, le tremper dans un mélange de lait et d'œufs, puis le rouler dans les biscuits écrasés. Faire fondre le beurre dans une poêle, et faire cuire en pleine friture. Servir très chaud, un morceau à chaque personne avec une garniture de persil frais. On peut procéder de la même manière pour faire cuire un doré.

• Poisson des chenaux

8 à 10 poissons,

farine,

persil,

7 c. à table de beurre,

sel et poivre.

Faire fondre le beurre dans une poêle, puis faire rôtir les petits poissons des deux côtés, après les avoir roulés dans la farine et assaisonnés. Servir très chaud avec une décoration de persil.

• Pouding aux fruits

1 boîte de pêches en conserve,
2 bananes,
1/2 tasse d'ananas en conserve

ou cuit,

1/2 tasse de sucre,

1 boîte de poires en conserve,

1/2 tasse de noix hachées,

8 cerises "maraschino" coupées

en 4 parties,

1 tasse d'eau,

2 c. à table de féculé de maïs

("corn starch").

Coupez les fruits en très petits morceaux. Mettez dans un bain-marie le jus des fruits avec l'eau et le sucre. Lorsque le mélange bout, versez la féculé de maïs délayée dans un peu d'eau froide. Ajoutez tous les fruits et laissez mijoter 4 ou 5 minutes. Mettez ensuite dans un moule et saupoudrez de noix hachées. Laissez prendre au froid, puis servez avec une crème fouettée. Ce dessert est insurpassable.

• Pouding au caramel

1 1/2 tasse de sucre brun,

2 tasses de lait,

2 jaunes d'œufs,

gros comme un œuf de beurre,

2 c. à table de féculé de maïs.

Faire brunir la cassonade (sucre brun), y ajouter un peu d'eau, délayer, verser le lait par-dessus. Délayer ensuite la féculé de maïs avec un peu de lait, l'ajouter au mélange de sucre, avec les jaunes d'œufs. Mettre les blancs d'œufs en neige très ferme, y ajouter 3 cuillerées à table de sucre, et battre pendant 3 minutes, puis ajouter à l'autre mélange. Servir froid avec de la crème douce.

• Pouding économique

4 onces de vieux gâteau,

1/2 tasse de sucre,

3 œufs,

1/4 de chopine de lait bouilli,

4 onces de confiture

au gingembre.

Prendre d'abord les morceaux de gâteau et y verser le lait bouilli. Laissez tremper 1/2 heure. Bien battre avec une fourchette. Ajouter les œufs bien battus avec le sucre. Beurrer un moule, puis étendre une mince couche de confiture, et verser délicatement le mélange. Couvrir d'un papier beurré, et cuire à la vapeur pendant 30 minutes. Servir avec une sauce cossetarde.

• Pouding aux pommes

1 tasse de miettes de pain,

1/2 tasse de sucre,

beurre,

6 grosses pommes sures,

1 c. à thé de cannelle.

Beurrer un moule profond et mettez au fond une couche de pommes coupées. Saupoudrez de sucre et de cannelle et de petits morceaux de beurre, puis mettez par-dessus une couche de miettes de pain, une autre de pommes, ainsi de suite jusqu'à épuisement. Couvrez bien et faites cuire à la vapeur pendant environ 1/4 d'heure dans un four modérément chaud. Découvrez alors, et faites brunir vite. Servez avec du sucre et de la crème, ou une cossetarde claire.

• Côtelettes de homard

1 boîte de homard (8 onces),

paprika,

1 c. à thé de persil finement

haché,

1 œuf entier légèrement battu,

1/2 c. à thé de sel,

1 c. à thé de jus de citron,

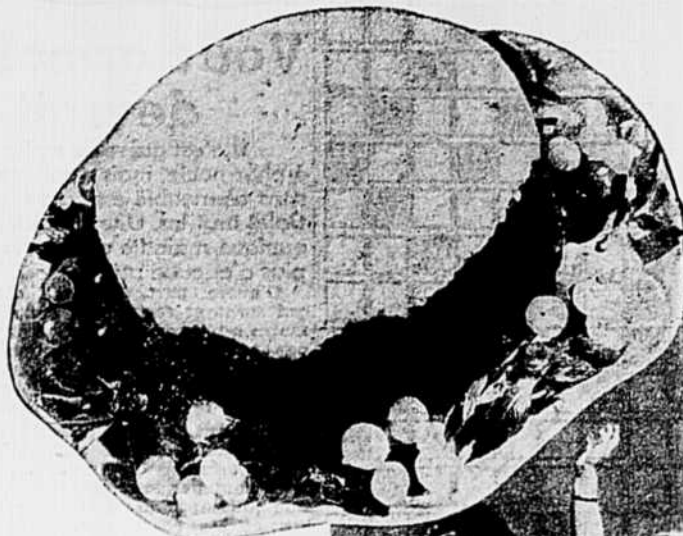
1 tasse de sauce blanche

épaisse,

1 jaune d'œuf battu,

chapelure.

Combiner le homard défilé avec l'assaisonnement, puis ajouter la sauce blanche et le jaune d'œuf battu. Mélangez parfaitement le tout, puis former en côtelettes, passer dans la chapelure, puis dans l'œuf battu, et de nouveau dans la chapelure. Faire dorer au beurre dans une poêle à frire, et servir immédiatement. Suffisant pour 4 à 6 personnes.



Nous voici rendus au carême, mais cette période n'a plus la rigueur d'autrefois, et les nombreux adoucissements qui y ont été apportés rendent moins compliqué le problème de l'alimentation pendant ce temps de l'année, les jours maigres étant moins nombreux qu'autrefois. Cependant, il n'en reste pas moins vrai qu'il faudra manger moins de viande et plus de poisson. Ceci n'a rien d'effrayant, croyez-le, car presque toutes nos ménagères connaissent maintenant le secret de faire des repas succulents avec le poisson. Les recettes qui paraissent dans cette page en font foi. Et puis, les hygiénistes nous le rappellent souvent, le poisson est un aliment sain, riche en élément constructif et de digestion plus facile que la viande et, selon ces mêmes hygiénistes, il est une source de santé et de vigueur par les vitamines qu'il contient. Donc, très grand avantage à en faire souvent usage. Il existe dans notre pays tant de sortes de poissons, de mollusques et de crustacés qu'on peut apprécier de manières si variées qu'il est possible et même facile d'en servir très souvent sans risquer la monotonie dans les menus familiaux. Que le temps du carême ne vous effraie donc pas, mesdames, et servez de succulents plats de poisson qui feront les délices de toute votre famille.



• Sauce normande

2 c. à table de fond de sauce

ou de bouillon,

1 tasse d'eau,

sel et poivre,

1 c. à table de beurre,

2 c. à table de farine,

1 c. à thé de persil,

céleri.

Mettez le fond de sauce ou le bouillon avec le beurre, le persil, le céleri, la farine, l'eau, le sel et le poivre, et le jus du demi-citron. Procéder comme pour toute autre sauce. En dernier lieu, si l'on veut cette sauce plus riche, on peut incorporer 3 cuillerées à table de crème et 2 cuillerées à table de beurre. Fouetter vivement cette sauce, elle sera plus onctueuse et plus veloutée. Servir avec le doré farci ou autre poisson farci.

• Sauce au citron

1/2 tasse de sucre ou de miel,

2 c. à table de jus de citron,

2 c. à table (ou moins)

de beurre,

écorce de citron finement

rapée,

1 c. à table (rare) de féculé

de maïs ("corn starch"),

quelques grains de sel,

1 1/2 tasse d'eau bouillante.

Râpez l'écorce de citron, puis ajoutez à l'eau; couvrez, et faites bouillir pendant 5 minutes. Mélangez ensemble le "corn starch", le sucre et le sel; ajoutez l'eau graduellement, brassant constamment le mélange. Remettez dans la casserole, et faites cuire jusqu'à épaississement. Mettez alors le feu très bas, puis laissez cuire encore pendant 5 minutes. Enlevez alors du feu, ajoutez le jus de citron et le beurre. Servez chaud avec pouding. Pour une sauce à l'orange, employez une écorce d'orange à la place du citron; mettez seulement 1/2 de tasse de sucre ou de miel et seulement 2 cuillerées à thé de jus de citron. Ajoutez cependant 1/4 de tasse de jus d'orange.

• Pouding aux fruits sans œufs

1 1/2 tasse de lait sur,

1 tasse de farine à pain,

1/2 c. à thé de cannelle,

1 1/2 tasse de croûtes de pain

émiettées,

1 c. à thé de soda à pâte,

1/2 tasse de raisins,

1/2 tasse de sirop de maïs

ou de miel,

1/2 c. à thé de sel,

1/2 c. à thé de muscade,

1 tasse de suif finement haché,

2 c. à table de sucre brun,

1 c. à table d'eau bouillante,

1/2 tasse de figues.

Mélangez et tamisez la farine avec le sel et les épices. Ajoutez les miettes de pain, le suif, le sucre et les fruits. Mélangez le lait avec le sirop de maïs ou le miel, et faites légèrement chauffer; battez bien et ajoutez aux ingrédients secs. Ajoutez le soda à pâte dissous dans une cuillerée à table d'eau chaude. Mélangez parfaitement le tout. Remplissez un moule à pouding beurré, aux deux tiers, couvrez bien, puis faites cuire à la vapeur pendant 2 heures à 2 1/2 heures. Ce pouding est très léger et délicieux.

• Soufflé au saumon

3 tasses de pommes de terre

en purée,

1 oignon émincé ou du jus

d'oignon,

1 c. à table de persil ou céleri

hachés finement,

1 boîte d'une livre de saumon

en conserve (2 tasses) ou

1 1/2 tasse de n'importe quel

poisson cuit,

2 œufs.

Mêler ensemble le poisson défilé et les pommes de terre en purée. Ajouter l'oignon et le persil, ou le céleri, puis les jaunes d'œufs battus et, finalement, introduire les blancs d'œufs battus en neige. Mettre le tout dans un plat à gratin, préalablement beurré, presser de petits morceaux de beurre et mettre dans un four modérément chaud (350° F.) jusqu'à rissèlement. Ce plat est suffisant pour 6 personnes.

• Côtelettes de saumon

2 tasses de saumon en conserve

défilé

(enlever la peau, mais ne

se servir de l'huile et des

arêtes broyées),

2 tasses de lait,

2 c. à thé de sauce

Worcestershire,

2 c. à thé de jus de citron,

1/4 de tasse de beurre ou d'huile,

1/2 tasse de farine.

Avec le beurre, la farine et le lait, faire une sauce blanche et ajouter 1/2 cuillerée à thé de sel. Ajouter les autres ingrédients et mélanger. (On peut aussi ajouter, au goût, 1 cuillerée à table de jus d'oignon et une pincée de sel de céleri.) Laisser bien refroidir le mélange, puis l'enrober de chapelure tamisée, après l'avoir façonné en côtelette. Faire cuire à four modéré sur une lèche-frite beurrée. Suffisant pour 6 à 8 personnes. Servir très chaud, sur un plat, avec quelques tranches de citron entre les côtelettes, et un bouquet de persil au centre.

• Pouding aux fraises

Restes de gâteau,

3 œufs,

1/2 c. à thé de vanille,

1/2 tasse de confiture

aux fraises,

1 chopine de lait,

1 pincée de sel.

Beurrer un moule et étendre une couche de confiture aux fraises puis, par-dessus, une couche de morceaux de gâteau. Verser sur le tout une "custard" faite d'œufs et de lait. Ajouter la vanille, puis faire cuire à la vapeur pendant 30 minutes. Servir avec une crème pâtissière ou de la crème claire.



Pâté à
sandwichs
Distributeur
J.-René
Oimet
L'île
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal



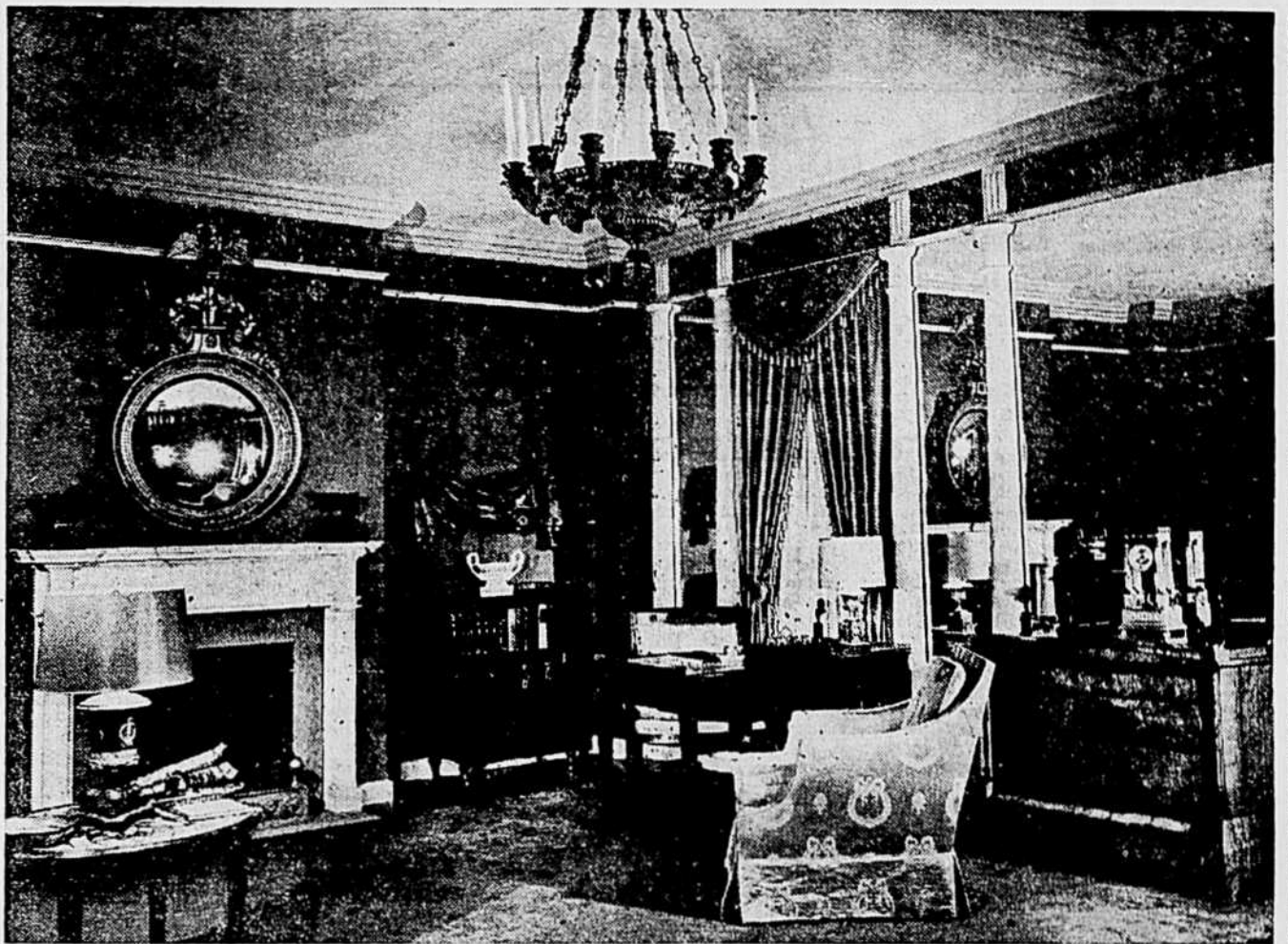
4848
SIZES
34-50

Pour la maison

PATRON NO 4848. — Soyez toujours propre à la maison, même si vous avez beaucoup de besogne. Votre mise extérieure est synonyme de fraîcheur et de gaieté.

Ce patron se vend dans les grands magasins de 34 à 50 ans. La taille 36 demande 4 yves de matériel de 35 pous de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4848, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 5, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.



Cette pièce a belle allure avec ses murs brun canelle, ses plâtres café pâle, son tapis brun tabac et ses rideaux rayés de vert, un ensemble de couleurs qui réunira tous les suffrages masculins. Un mobilier solide, sobre, éclairé de bibelots bien choisis sera dans la note qui convient à un cabinet de travail.

Qu'est-ce qu'un cabinet de travail? C'est une pièce créée généralement au chef de famille, où celui-ci peut lire, écrire, préparer des dossiers, composer discours ou plaidoiries, reviser à tête reposée une comptabilité compliquée, recevoir dans l'intimité des amis, des associés, parfois des clients, sans crainte d'être dérangé par des indiscrets ou des intrus, et à l'abri des bruits domestiques de la maison.

Au Canada, où la plupart des professionnels ont leur bureau en dehors de leur domicile personnel,

la formule européenne du cabinet de travail est moins fréquente peut-être. Elle est néanmoins très appréciée par ceux-là même qui veulent échapper à l'agitation du bureau ou poursuivre

un travail de longue haleine dans le calme et la méditation.

Le cabinet de travail peut donc avoir un peu l'austérité d'une bibliothèque, le décorum d'un salon, les commodités d'un bureau. Il peut aussi avoir parfois l'intimité et le confort d'une chambre.

Notre vignette illustre bien cet ensemble. Le lustre, la cheminée et le miroir de style qui la surmonte mettent une note somptueuse là où les livres, le secrétaire et les lampes sur pied jettent une note studieuse. Le fauteuil recouvert d'une housse, les draperies aux fenêtres, la commode, évoquent l'intimité de cette pièce. Selon que celle-ci est vraiment une chambre ou non, un lit, un divan ou un canapé peuvent la compléter.



HOROSCOPE

de la SEMAINE

1—LE VERSEAU: 23 janvier au 20 février; 2—LES POISSONS: 21 février au 20 mars; 3—LE BELIER: 21 mars au 20 avril; 4—LE TAUREAU: 21 avril au 20 mai; 5—LES GÉMEAUX: 21 mai au 21 juin; 6—LE CANCER: 22 juin au 23 juillet; 7—LE LION: 24 juillet au 22 août; 8—LA VIERGE: 23 août au 23 septembre; 9—LA BALANCE: 24 septembre au 23 octobre; 10—LE SCORPION: 24 octobre au 22 novembre; 11—LE SAGITTAIRE: 23 novembre au 22 décembre; 12—LE CAPRICORNE: 23 décembre au 22 janvier.

Ce que les astres nous conseillent jour par jour

- MARDI, 5 MARS — 1—Ne vous alarmez pas inutilement. 2—On vous veut du bien. 3—Vous prenez froid par les pieds. 4—Soyez plus gai. 5—Ne vous entêtez pas. 6—Acceptez quelques conseils. 7—Vous serez récompensé. 8—Songez à l'avenir. 9—Votre excès de franchise vous fait du tort. 10—Un peu de discrétion. 11—Économisez. 12—Ne vous emportez pas. L'enfant né aujourd'hui sera sincère avec ses amis, mais assez maladroit, ce qui lui causera bien des ennuis. À la fin il se croira persécuté et en voudra à tout le monde.
- MERCREDI, 6 MARS — 1—Pensez à vos parents. 2—Partez immédiatement. 3—Prenez de l'avance. 4—Ne vous fâchez pas sans raison. 5—Observez autour de vous. 6—On vous épie. 7—Vous recevrez un beau cadeau. 8—Régalez-vous contre les idées noires. 9—Soyez reconnaissant. 10—Cachez vos ennemis. 11—Gardez votre courage. 12—N'ayez pas peur des chiens. L'enfant né aujourd'hui sera inséparable et dévoué. Seule la crainte aura raison de lui. Très sensible à l'affection féminine. Retournera à de meilleurs sentiments à la fin de sa vie.
- JEUDI, 7 MARS — 1—Ne vous alarmez pas. 2—Faites votre devoir. 3—Les choses s'arrangeront. 4—Épargnez vos tapis. 5—Lisez à haute voix. 6—Rangez vos tiroirs. 7—Soirée

neveu, la formule européenne du cabinet de travail est moins fréquente peut-être. Elle est néanmoins très appréciée par ceux-là même qui veulent échapper à l'agitation du bureau ou poursuivre

charmante. 8—Ne regrettez rien. 9—Soyez donc naturel. 10—Attention aux jaloux. 11—Une lettre égarée vous parvient. 12—Cette responsabilité est trop lourde. L'enfant né aujourd'hui aura un caractère pessimiste et verra toujours le mauvais côté des choses. Peu confiant et travailleur assez médiocre. Aura besoin d'affection et d'encouragements constants.

• VENDREDI, 8 MARS — 1—Vous êtes trop léger. 2—Soignez votre apparence. 3—Faites-vous des relations. 4—Vous négligez vos amis. 5—Respectez vos chefs. 6—Attention à votre langage. 7—Ne vous disputez pas. 8—Soyez moins lent. 9—Une gentille visiteuse. 10—Votre tenue scandalise vos voisins. 11—Nettoyez votre escalier. 12—Marchez moins lourdement. L'enfant né aujourd'hui sera fantasque et indécis. Caractère d'artiste et de rêveur. Il sera susceptible et négligent. Sente un peu de défile. Bon danseur.

• SAMEDI, 9 MARS — 1—Ne vous emballez pas pour lui. 2—Bonne nouvelle. 3—Soyez moins brusque. 4—On vous enviera des fleurs. 5—On apprécie vos qualités. 6—Ne parlez pas. 7—Prenez de l'avance dans votre travail. 8—Pensez aux pauvres. 9—On flirte seulement avec vous. 10—Faites un achat de bonne qualité. 11—Déjeunez modérément. 12—On vous donne rendez-vous. L'enfant né aujourd'hui sera actif, pratique et très entreprenant. Il passera bien sa vie dans le commerce. Sportif et bon camarade.

• DIMANCHE, 10 MARS — 1—Recherchez la solitude. 2—Changez vos plans. 3—Prenez soin de votre santé. 4—Ne vous faites pas voir. 5—Faites la paix dans votre ménage. 6—Écrivez les autres. 7—Soignez votre écriture. 8—Vous fumez trop. 9—Il vous faut du cran. 10—Déposez une plainte. 11—Ce costume est trop cher. 12—Allez moins au cinéma. L'enfant né aujourd'hui sera très gaillard et très aimé de l'autre sexe. Très influençable et inconstant. Il risque de faire son malheur faute de volonté et d'énergie.

• LUNDI, 11 MARS — 1—Ne remettez pas au lendemain. 2—Faites de votre mieux. 3—Votre maison est sale. 4—Prenez trois jours de repos. 5—Soyez plus affable. 6—Restez silencieux. 7—Calculez vos chances. 8—Faites votre budget. 9—Arrangez-vous avec votre belle-mère. 10—On vous veut du bien. 11—Apprenez à vous servir. 12—Ne négligez pas vos affaires. L'enfant né aujourd'hui aura l'esprit aventureux et décidé. Il sera tenté par l'aviation et y fera une belle carrière. Surveillez sa vue dès son plus jeune âge.

ORIENTATION de L'ENFANT

Pour ou contre les châtimets corporels

D'innombrables parents se plaignent de n'avoir aucune autorité sur leurs enfants âgés de 6 à 16 ans, sur qui les menaces, les punitions n'agissent plus. Ils soupirent après l'école qui mènera peut-être ces indisciplinés et réussira là où ils ont échoué.

À ces parents désolés, posons ces simples questions: Que faisiez-vous quand vos enfants avaient moins de six ans? Cédiez-vous à tous leurs caprices, ou établissiez-vous une fois pour toutes que lorsque vous aviez dit NON, c'était NON? Donniez-vous fouet et taloches pour la moindre peccadille comme pour les grosses désobéissances? Ou saviez-vous mesurer vos châtimets?

Car la bonne méthode ne réside pas plus dans l'emploi constant des châtimets corporels que dans le refus absolu d'y recourir. L'idéal consiste dans le dosage des tapes et fessées et dans leur abandon progressif, dès que l'enfant est en mesure de comprendre la valeur des autres punitions. C'est ainsi que d'obliger un enfant coupable à rester immobile sur une chaise sans rien faire pendant 10, 15, 20 ou 30 minutes, selon la gravité du délit,



512

Motifs pour lingerie

PATRON NO 512. — Tricot et broderie sont ici combinés de façon attrayante pour orner votre lingerie. Les fleurs se brodent en points très simples, la bordure au crochet se fait en mailles "ananas". Les motifs crochétés peuvent être disposés de plusieurs façons. Les fleurs exécutées dans des tons variés égayeront vos serviettes, centres de table, taies d'oreillers.

Le patron no 512 comprend un dessin à décalquer de 6 motifs mesurant 5 par 13 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 512, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 5, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.

cette année, une augmentation substantielle, si les États-Unis et le Royaume-Uni maintiennent leurs expéditions.

Coton

L'année dernière, les approvisionnements de tissus de coton pour les civils avaient augmenté de près de 100 millions de verges, comparés à la moyenne d'avant-guerre qui était de 366,000,000 verges. On anticipe encore,

Lettres et Arts

Des émissions de littérature étrangère au théâtre classique de Radio-Collège

Par Lucette ROBERT

On dénigre si fréquemment la Société Radio-Canada pour la moindre de ses erreurs qu'il est juste de la louer pour une des plus parfaites, des plus utiles et des plus belles de ses réalisations: le Théâtre classique de Radio-Collège que l'on entend chaque dimanche de 1 h. 30 à 2 h. 30 p.m.

Ce programme, qui a pour directeur, Jacques Auger, et pour réalisateur, Lucien Thériault, ne devait avoir que 4 émissions quand il fut inauguré en 1936. Après le succès d'Andromaque de Itacine et sur la demande du public et des directeurs MM. A. Frigon et Jean Beaudet, le nombre des émissions fut augmenté à 26. Grâce à l'appui de M. Aurèle Séguin, on donne au public, depuis 1942, du théâtre intégral et non ces morceaux choisis ratés et censurés que nous connaissions jusqu'ici.

M. Auger ne tarit pas d'éloges sur la coopération intelligente du réalisateur de ces émissions, M.

Elle fut d'abord froide et résolue dans son ambition de régner, puis torturée par le remords et l'insomnie, elle gémit et mord ses petites mains meurtrières dont "tous les parfums de l'Arable" n'effaceront pas l'odeur de sang. La progression du drame fut admirablement réglée par le réalisateur jusqu'au moment où la forêt mouvante et camouflée de Birnam s'avance vers Macbeth pour le châtier. Cette traduction d'un poète, faite expressément pour être jouée par petites scènes, se prêtait mieux à la radio que la traduction de François-Victor Hugo.

troupe joua *David Copperfield*, de Dickens, et une pièce en un acte de Tchekov: *la Demande en mariage*, de laquelle Canadian Art Association fit faire un disque pour étudier les intonations des acteurs.

● Shakespeare à la radio

Et depuis, nous avons entendu Hamlet dont le 5^{ème} acte fut joué dimanche, 3 mars, dans une traduction nouvelle d'André Gide.

L'auteur de "la Dramaturgie de Shakespeare" (Parizeau) explique que "Shakespeare exige de son public un certain type d'intimité". Cette intimité, que le mouvement de la scène distrair, quelquefois, n'est-elle pas le fait de l'audition radiophonique où l'ouïe, seule, est engagée à écouter le texte. Et quel régal que cette traduction d'André Gide, extraordinaire de clarté et de concision, que l'on se plait à comparer avec le texte original. Ainsi, quand Hamlet exhale son dégoût de voir la reine, sa mère,



Jacques Auger, Sita Riddez et François Rozet, trois des principaux interprètes du théâtre classique de Radio-Collège.



Marcel Chabrier, Marthe Thierry, Jean-Louis Paris et le chœur dans une scène pathétique d'Hamlet.

Lucien Thériault. C'est un cas presque unique, parait-il, que de pouvoir travailler dans une union complète avec un homme fin et lettré qui sait quand le rôle du comédien commence et quand le sien doit continuer à guider et à seconder l'action.

Après avoir donné les plus importants chefs-d'œuvre du théâtre français, la troupe de Radio-Collège nous fait connaître la littérature étrangère dans ses plus belles traductions. On commença la saison par la traduction que Maeterlinck avait faite de Macbeth pour Georgette Leblanc, quand cette pièce fut jouée un soir "trois mois de travail pour un soir sans lendemain," dit Georgette Leblanc dans ses Souvenirs dans l'historique abbaye de Saint-Wandrille que le poète belge avait louée à vie. Les invités, qui étaient au nombre de 60, suivaient les acteurs à travers les pièces au fur et à mesure que l'action se déroulait et "quand, au milieu de la lande, jaillirent les premières flammes vertes, activées par les sorcières, la magie de la beauté subjuga les plus sceptiques". (Souvenirs de Georgette Leblanc). Les auditeurs de Radio-Canada éprouvèrent le même frisson en entendant le chœur des sorcières, (dirigé par Jeanne Maubourg) et sentirent dans quelle tuélie infernale, leurs prophéties entraînaient Macbeth et son ambitieuse épouse. Sita Riddez n'est taillé un succès personnel dans le rôle de Lady Macbeth.

● Une oeuvre célèbre

La deuxième pièce fut *Crime et Châtiment*, de Dostoïevski, dans la version que Gaston Baty avait préparée pour être jouée au théâtre mais dans de nombreux décors et de courtes scènes. Ce découpage minutieux permet aux auditeurs de suivre le meurtrier dans sa chambre sordide; de l'entendre monter l'escalier de la prêteuse sur gages; de sentir son indécision sur le palier en entendant des voix après son crime. Le réalisateur n'a pas fait l'erreur de vouloir créer une atmosphère russe par un accompagnement d'orchestre. On entend, dans l'ombre, comme un écho aux confidences du cocher ivre, la complainte monotone et entêtante du joueur d'harmonica (Pierre Dage-nais). Le duo entre Porphyre, le policier (Jacques Auger) et Raskolnikov, le meurtrier (François Rozet), fut joué avec tant de finesse que l'on pouvait suivre, rien qu'aux inflexions de voix, les progrès de cette lutte de ruse entre les deux adversaires. Dans le rôle de l'étudiant tourmenté, François Rozet trouva des accents inoubliables pour exprimer la révolte du héros devant un conflit social insoluble. La scène où il confesse Sonia (Sita Riddez), sur la déchéance où elle est tombée pour sauver les siens jusqu'au moment où il s'agenouille devant elle en lui disant, avec une pitié divine: "Oh! ma sainte, oh! ma réprouvée..." est la plus belle d'une pièce où chaque personnage semble porter, en lui, son drame personnel.

Pendant le temps des Fêtes, la

épouser le frère du roi deux mois seulement après sa mort, l'auteur écrit:

(Acte I)

"Must I remember? Why, she I would hang on him, As it increase of appetite had grown

By what it fed on..."

Et Gide traduit simplement:

"Elle se suspendait à lui,

"Comme si son appétit de lui

croissait à se satisfaire..."

Quand au 2^e acte, Ophélie raconte à Polonius, son père, la scène où Hamlet l'a effrayée par ses bizarreries, elle dit:

"He raised a sigh so piteous

And profound

As it did seem to shatter all

this bulk..."

"Un soupir si profond qu'il

semblait y exténuer son être..."

traduit Gide.

Dans le rôle d'Hamlet, Jacques Auger a exprimé toute la complexité douloureuse et toutes les nuances d'un rôle dont la création fait trembler les plus braves. Sita Riddez nous a révélé une voix charmante dans les petits refrains qu'Ophélie fredonne dans sa folie. Cette voix presque enfantine, ce langage poétique et fleuri devant lesquels se brisent les pleurs et la révolte de Laerte (J.-L. Paris) sont exprimés avec autant d'art que sa pudeur effarouchée devant les propos, volontairement grossiers, qu'Hamlet prononce pour décourager son amour. Marthe Thierry a joué le rôle de la reine en grande artiste, et particulièrement la sec-

LA MUSIQUE A PARIS

Des oeuvres nouvelles de Milhaud et Strawinsky

L'Orchestre National de la Radiodiffusion française vient de faire entendre quelques oeuvres nouvelles que Darius MILHAUD lui réservait en lère audition:

D'abord, un *Quatuor à Cordes*, le 12^e comme dans les précédentes oeuvres de musique de chambre de MILHAUD, la musique abonde au 1^{er} mouvement, alerte, fluide et bien rythmé, succède une sorte de romance rêveuse et l'oeuvre se termine sur un mouvement vivace d'un brlo véritablement extraordinaire, d'une virtuosité de style tout à fait prestigieuse mais qui n'a pas à surprendre de la part d'un des plus grands virtuoses de l'écriture musicale, comme est MILHAUD.

Le *Bal Martiniquais* nous restitue le MILHAUD du *Bocuf sur le Toit*: cette suite pour 2 pianos bien enlevée par Hélène PIGNARI et Ginette DOYEN, avec sa "Chanson Créole" et sa "Biguine" est un ouvrage étincelant et réjouissant. C'est de la plus agréable musique dansante pour le concert et elle fera les délices des plantistes. La "Cheminée du Roi René", pour quintette à vent, forme une suite assez inégale de ne où elle annonce la mort d'Ophélie.

"Un saule se penche sur la rivière, qui mire dans le courant vitreux ses feuilles grises: c'est là qu'elle est venue portant de bizarres guirlandes de renoncules, d'orties blanches, de pâquerettes..." Chabrier a donné au roi toute l'autorité qu'il apporte à chacune de ses créations. Toute la troupe, d'ailleurs, mérite cet éloge de Gordon Craig dans la *Dramaturgie de Shakespeare*: "Un grand théâtre, dans n'importe quel pays, ne s'obtient jamais qu'avec un seul bâtiment, une seule troupe, un seul but et un public d'un même esprit."

Pour le temps du carême on donnera la version française de "Green Pastures" de Connelly, interprétation de l'histoire sainte telle que comprise par des coeurs simples. La pièce demande des choeurs de "spirituals" que le réalisateur et le directeur espèrent avoir en français pour la continuité d'action.

J'ai entendu "Vertes Pâturages" à New-York, en 1930, jouée par une troupe nègre. La version cinématographique, jouée également par des noirs, fut trop élaborée, et perdit de son charme et de sa conviction. Je suis sûr que la version française de Radio-Collège sera une des surprises de l'année.

morceaux pittoresques dont l'audition est agréable: "Cortège", "Aubade", "Les Jongleurs", "Joues sur l'eau", "La Chasse", "Madrigal Nocturne" sont des pièces colorées où la musique s'étire parfois paresseusement.

La *Sonate pour alto et piano* sur des thèmes inédits du XVIII^e siècle est une oeuvre très jolie, d'une remarquable justesse de style sans céder au pastiche. Avec sa "Française" et son "Air" elle fera le bonheur des artistes, car la littérature de cet instrument n'est pas tellement abondante.

La *Cantate Pan et Syrinx* pour baryton et petit orchestre, avec chœur, est du meilleur MILHAUD. D'un style concentré, dramatique, d'une richesse musicale éblouissante, une oeuvre de cette qualité révèle l'inépuisable vitalité d'un des plus inépuisables musiciens de toute l'histoire musicale. On n'est pas près de finir de s'étonner, à l'examen d'une telle oeuvre, de la richesse du détail aussi, bien que de la solidité de la conception et de la puissance du souffle, ramassé en si peu de mesures.

Ce festin de lère audition s'est encore enrichi par le concert que DESORMIERE, avec l'orchestre du Conservatoire, consacra après l'audition d'une symphonie de M. BAUDRIER, oeuvre fort confuse encore, à MILHAUD et STRAWINSKY.

De MILHAUD: un nouveau *Concerto pour 2 pianos et orchestre*, écrit à l'intention de 2 pianistes américains, il y a 3 ou 4 ans. C'est de MILHAUD écrit au courant de la plume, et si le 2^e mouvement, sorte de mouvement funèbre, est d'une curieuse et belle musicalité, l'ensemble ne paraît, malgré la course que se livrent l'orchestre et les pianos, de moindre valeur.

D'Igor STRAWINSKI, une oeuvre écrite il y a un an: *Scènes de Ballet*, suite de courtes pièces de danse classique qui s'enchaînent, qui est proprement une merveille. La virtuosité de la composition est d'une grâce neuve et rare, l'orchestre sonne clair et agréable, et de l'ensemble se dégage une poésie de la plus haute qualité. Cette oeuvre est l'un des plus jolis fleurons de la couronne, déjà si riche, de l'illustre musicien.

CONCERTS MUSICAUX

Par PAUL ROUSSEL

Lundi, 25 février, la Société Casavant présentait à son avant-dernier récital de la saison l'organiste canadien Georges Lindsay. M. Lindsay a semblé, tout au long de son récital, être possédé par le démon de la puissance. Il n'est pas une seule pièce qu'il n'ait interprétée sans l'étayer d'une série de crescendo tous plus assourdissants les uns que les autres. Certes, l'enthousiasme, le délire, la passion, sont en art des vertus indéniablement importantes, et je dirais même que cet "élan d'enthousiasme" que possède M. Lindsay est presque indispensable à tout artiste. Mais le fait qu'il joue si puissamment, recourant aux plus fortes sonorités, dépouille son jeu de ces fluidités, de ces nuances qu'on peut obtenir à l'orgue. Son jeu manqua, évidemment, de chaleur. Mais si cette force obscurcissait ses exécutions et ne convenait pas toujours au morceau qu'il interprétait, du moins apportait-elle à certaines pièces un intérêt remarquable.

M. Lindsay est également hanté par le démon de la vitesse. La clarté de son jeu en souffre. Le détail et la finesse de certains passages exigent qu'on les interprète proprement, sans rien brouiller, ni rien laisser dans l'ombre. La vitesse avec laquelle M. Lindsay interpréta le scherzo de la "Cinquième symphonie" de Widor, par exemple, embrouilla si bien son morceau qu'il perdait tout intérêt.

Le programme en était un très chargé. Il fut consacré presque entièrement à la musique d'orgue française.

Le récital débuta par la "Fantaisie en sol mineur" de Bach, suivi du choral "Viens douce mort". Si je voulais jouer sur les mots, je dirais que cet appel lancé vers la mort n'avait rien d'une plainte et qu'il aurait plutôt fait fuir, épouvantée, cette sombre

messagère. Mais au strict point de vue musical, ce morceau fut un succès étonnant. J'ai rarement ressenti une telle émotion. M. Lindsay sut donner à ce choral une ferveur peut-être exagérée mais adéquate aussi, étant donnée la structure même de la pièce et l'exploitation sonore qu'elle permet. Les crescendo furent amenés magistralement. La qualité dramatique de cette musique se prête admirablement au débordement d'enthousiasme, et cet arrangement de M. Lindsay est une belle réussite.

Suivirent un autre choral de Bach "En toi est la joie", trépidant d'ardeur, et deux mouvements de la deuxième des six sonates que Mendelssohn écrivit pour cet instrument.

M. Lindsay joua également le "Choral en la mineur, No 3" et la grande "Pièce Héroïque" de César Frank. Certes, voilà des chefs d'oeuvres incontestables, mais le chromatisme incessant qui s'y déroule d'un bout à l'autre provoque une tension nerveuse violente qui finit par dégénérer en un agacement irritant. Le soliste revêtit d'un charme religieux intense, ces deux pièces d'un caractère nettement opposé. La première fait tout à fait "orgue" et la seconde requiert plutôt l'orchestre. Il existe d'ailleurs une transcription symphonique beaucoup plus adéquate.

Le reste du programme comprenait le "Grand Choeur dialogué" de Gigout qui permit à M. Lindsay une finesse exquise: "O Filii" de Gullmanti; les "Variations de Concert" de Joseph Bonnet qui sont un chef-d'oeuvre; la "Marche funèbre" de Louis Vierne et la "Toccate de la Cinquième symphonie" de C. M. Widor.

parce qu'on sentait que s'il parvenait à refouler cette fièvre de la force, à maîtriser ses crescendo, à donner à ses interprétations plus de clarté et de raffinement, M. Lindsay compterait parmi les meilleurs organistes que nous ayons au Canada.

Conférencier



Jean-Paul Sartre, un des écrivains français les plus discutés en France à l'heure actuelle, chef de l'école existentialiste, professeur, romancier et auteur dramatique, dont l'oeuvre puissante "Huis Clos" a remporté un grand succès à Montréal, est l'invité d'honneur au théâtré annuel de la Société d'étude et de conférences, cette semaine. C'est le second séjour de M. Sartre à Montréal qu'il visitait l'an dernier, à peu près vers la même époque, avec un groupe de journalistes français en



● "Les amis de nos amis sont nos amis"

Ce vieux dicton a ses bons et ses mauvais côtés. C'est de ces derniers dont je désire vous entretenir, aujourd'hui, chers lecteurs.

— Pourquoi, me demandait Mme R... les camarades de mon fils sont-ils aussi grossiers? Ils vont au même collège et sont de bonnes familles. Comment se fait-il que leurs parents, dont plusieurs font partie de notre cercle, ne les élèvent pas mieux?

— Illustrez votre jugement, ma chère amie, lui dis-je.

— Oh! C'est facile. J'ai à vous soumettre mille exemples de leur manque de tact. Que fait le jeune Bobby Lemieux-Dubois, quand il entre chez moi? Vient-il me saluer? Non! Il est trop pressé. Il houscule mon fils, pénètre dans l'antichambre, sans même enlever ses couvre-chaussures, il n'en a pas le temps vous dis-je; il va en droite ligne à la cuisine, où la domestique reste baba, cuillère en l'air, devant cet ouragan, et il ouvre le réfrigérateur et se sert à même les plats. Charmant, n'est-ce pas? Il y a aussi, parmi les copains de mon enfant, les "écussés" qui n'ont jamais vu de bière avant de venir chez nous. Je ne m'objecte pas à ce que mon Horace, qui a dix-huit ans, prenne un verre de bière de temps à autre, en compagnie de ses amis. J'aime mieux cela que de le voir au bar. Mais, au bout de la troisième bouteille, je pense qu'ils devraient arrêter, et quand ils en ingurgitent de huit à dix bouteilles, je suis franchement contrariée. Ma maison n'est pas une taverne.

Je n'insisterai pas trop sur les pique-assiettes, ceux-là, des confrères de mon garçon, qui viennent partager nos repas quatre ou cinq fois par semaine, sans se soucier du rationnement, qui vidant les boîtes à cigarettes, les bonbonnières et les flacons, qui laissent traîner partout leurs vieux cahiers, leurs tuques, leurs inventions, qui n'ont jamais de billets de tramway, ni de petit change; qui empruntent, sans permission, les livres et les revues de mon mari, qui prennent notre cave pour une arène destinée à leurs jeux et leurs cris! Et ma chère Rose-Marie, je n'en finis plus. Les pères ne sont pas les collégiens, mais ceux qui, ayant terminé leurs études, sont sans situation, n'en trouvant aucune à leur convenance.

Certes, je ne m'oppose pas à ce que mon fils reçoive. Cent fois non. Je le répète. Je suis heureuse de le voir amener ses amis à la maison. Je suis fière de sa générosité. Je l'encourage dans tout ce qu'il fait de bien, et je ne demande pas mieux que de me décarcasser pour venir en aide à certains jeunes gens qui ont besoin de conseils, de travail, voire occasionnellement, d'aide financière. Mais, j'en ai soupé des exploiters, des petits malotrus sans vergogne, qui promettent de grossir la classe des parasites et des gaspilleurs de temps et d'argent.

— Chère amie, lui répondis-je, vous avez en tous points raison. Mais soit dit sans vous blesser, votre fils est-il lui-même exempt de tout blâme? N'oubliez pas: "Qui se ressemble, s'assemble". Surveillez de plus près son éducation, et mettez-le bien en garde contre ceux-là de ses camarades qui paraissent avoir choisi comme moyen de subsistance, l'exploitation des sentiments généreux.

La littérature en Belgique

FRANZ HELLENS, le grand écrivain belge, était l'autre semaine à Paris. Sa première visite fut naturellement pour Les Lettres françaises. Nous en avons profité pour lui demander quelques renseignements sur la situation de la littérature en Belgique.

— La situation de la littérature et de l'écrivain est, en Belgique, à peu près la même qu'en Suisse, nous dit Franz Hellens. Avec cette différence, toutefois, que les influences s'installent plus vite et plus facilement en Belgique qu'ailleurs. La Belgique est une terre de passage, un vaste carrefour, une plaque tournante, si l'on veut. La rose des vents y est des plus sensibles aux variations de l'atmosphère européenne et mondiale. Mais il y a un coeur, à la rose, ne l'oublions pas. L'espèce de fascination de Paris n'est que superficielle et de pure forme. Le caractère de l'écrivain ne varie pas. Les deux races, la flamande et la wallonne, sont solides et mettent un point d'honneur à sauvegarder leur originalité. C'est le fond. Mais nous reprochera-t-on d'être sensibles à la forme et, quand celle-ci représente une idée, d'embrasser cette idée et de lui sacrifier jusqu'à un certain point?

— Quelle fut l'attitude des écrivains sous l'occupation?

— La plupart ont manifesté une grande activité. Peu ont trahi. De nombreux éditeurs, presque tous nouveaux, ont répondu aux besoins d'un public avide de lecture. Les écrivains belges ont bénéficié de cette espèce de floraison insolite, miraculeuse. Car l'édition courante n'a, à proprement parler, jamais existé sur le sol belge; je parle de l'édition de romans ou recueils de poèmes. La Belgique n'avait jamais eu de vrais éditeurs; et je me demande si, les relations normales rétablies entre la France et la Belgique, les maisons d'édition pourront encore tenir le coup. Il faudrait que de bons auteurs

français se fissent éditer à Bruxelles. Je vois plutôt le contraire: les bons auteurs belges se font éditer à Paris; ce n'est qu'à ce prix que le public digne les reconnaît. Fascination? Snobisme? Je souhaite me tromper et que cette espèce de décentralisation, que nous avons constatée pendant l'occupation, se poursuive. Le Belgique devrait instituer une espèce de Glide du Livre, comme cela s'est fait en Suisse, et qui se montrerait très sévère dans le choix des auteurs, ne s'adresserait qu'à ce qu'il y a d'authentique et se garderait d'un régionalisme insipide.

— Des écrivains de talent se sont-ils révélés pendant l'occupation et après?

— Peu de nouveauté appréciable pendant l'occupation; mais dès la libération, d'excellents ouvrages d'auteurs nouveaux ont paru. Je citerai celui d'un jeune romancier, Ch.-L. Paron, *Vasko le cheval*, qui a éveillé l'attention de la critique parisienne. Un jeune poète, Auguste Marin, qui fut tué au début des hostilités, a été révélé par un recueil posthume dont l'accent vrai et l'expression transparente font penser à Odilon-Jean Périer. *Les Carnets du Séminaire des Arts, Réponse, La Revue nouvelle* nous ont indiqué quelques noms qu'il faudra retenir. Pour la poésie: Jean Pfeiffer, René Glichelet, Christian Dotremont, Soutenaire, Dans Pessal; René Micha, Georges Lambrichs.

— Les écrivains belges ont-ils publié dans la clandestinité?

— Très peu. De fort bons écrivains préférèrent se confiner dans un silence absolu. Nous recevions, du reste, bon nombre de textes français publiés en France dans le maquis. Les efforts accomplis de la clandestinité nous ont permis de nous tenir au diapason de l'âme française, qui est, par certains côtés la nôtre. On ne parle et n'écrit pas la même langue sans éprouver les mêmes émotions et respirer le même air. Je dois ajouter que ce fut, pour les écrivains belges sérieux, un ré-

A Montréal



Après une tournée de conférences qui l'a conduit de New-York à Los Angeles, l'écrivain français Vercors (Jean Bruller) est arrivé à Montréal. Durant son séjour au Canada, l'auteur de "Silence de la Mer" s'adressera plusieurs fois à des auditoires des principales villes de la province. Porteur d'un message d'humanisme de haute valeur, ce parfait représentant de la résistance française a trouvé dans notre ville l'accueil sympathique que lui méritait pleinement son oeuvre.

confort. Un recueil de textes français et belges, publié dans une certaine atmosphère de clandestinité, sous le titre *Exercice du Silence*, et où on lit les noms d'Eluard, Raymond Queneau, Jean Tardieu, André Fréneau, Sartre, Audisio — je cite de mémoire — et j'en passe, montre avec quelle attention les jeunes écrivains belges guettaient "dans le silence" les signes émuovants de leurs amis français.

— Quelles sont les tendances de la jeune littérature en Belgique?

— La plus jeune est nettement surréaliste. Un hebdomadaire intitulé *Le Ciel Bleu* et qui pourrait aussi bien s'appeler *L'Éphémère*, tant fut court son passage sur la terre, a révélé un curieux esprit et quelques audaces fertiles. Groupés autour de Paul Colinet, leur aîné, on y trouve les noms de Hubert Juin, Marcel Marien, Marcel Gambriel, Piquetray, etc...

À côté de ceux qui ont accepté sans conditions les règles du jeu, d'autres ne tiennent compte que d'un certain climat personnel où ils se situent avec une volonté farouche. Les jeunes écrivains

belges se montrent, en général, très attentifs aux problèmes humains qui se posent à notre époque. La plupart me paraissent orientés vers un spiritualisme qui s'exprime diversement et fait, en général, peu de cas de la doctrine. Comme partout, retour à la poésie, à l'état, à la vue poétique.

— Quels sont vos projets littéraires?

— J'ai publié récemment un recueil de notes sur le rêve, principalement sur mes rêves. J'y ai rassemblé tout ce que j'ai trouvé dans ce domaine au cours de ma vie de rêveur éveillé et endormi. Dans cet ouvrage, intitulé *La Vie seconde*, je me tiens surtout au point de vue poétique. Cet hiver paraîtra un roman intitulé *Morbidité*, qui est l'histoire, ou, pour mieux dire, la figuration animée d'un caractère auquel j'ai prêté une sorte de masque mythique, entre homme et dieu. Après, paraîtra *Naitre et mourir*, un roman assez vaste dont le titre indique bien la nature. Je compte aussi publier à Paris une nouvelle édition, complétée jusqu'en 1940, de mes *Documents secrets*, parus en 1931.

(Extrait des Lettres françaises)

Rose-Marie

LES CURIEUSES EXISTENCES

HISTOIRE de P.-T. BARNUM

Spécial aux lecteurs de "Photo-Journal"

Voici les aventures de Phileas-Taylor Barnum, le plus célèbre des charlatans américains, fondateur d'un cirque qui porte encore son nom. Il laissa en mourant plus de cinq millions de dollars.



Les étonnantes aventures d'une célèbre collaborationiste, Corinne Luchaire

L'un des plus grands mystères de l'Europe, aujourd'hui concerne les tribulations de la reine des Quislings de France, l'actrice de cinéma Corinne Luchaire, dont le père, un éditeur collaborationiste, ne souffla pas un mot quand sa fille, à l'imitation de sa mère, devint la maîtresse d'un riche Nazi. Son amant, Otto Abetz, qui avait une femme en Allemagne, faisait partie de l'ambassade allemande qu'Hitler installa dans Paris conquis et tient une place de choix dans la liste des criminels de guerre attendant leur procès. Cependant la fougueuse Corinne, étoile de "Prison sans barreaux" qui fut un des plus grands films français de 1939, reste introuvable.

Les correspondants européens demeurent perplexes quant à son sort : peut-être a-t-elle perdu la vie durant la bataille de Berlin. Quoiqu'il en soit, elle est au nombre des collaborateurs recherchés par les Alliés.

Le succès incontestable de sa carrière (c'est une des plus belles étoiles du cinéma français) est dû à une suite d'événements extraordinaires auxquels sont intimement mêlés son grand-père, Julien Luchaire; son père, Jean et sa mère, Françoise. Son grand-père était un professeur d'histoire désireux d'entrer dans le courant politique de son pays. Il tenta de s'en faire une carrière en se liant avec l'homme d'Etat français, Aristide Briand. Mais il se fit une fâcheuse réputation en se compromettant au célèbre hôtel des Bergues, à Genève, durant

qu'il avait présenté Hitler à Fritz Thyssen, invita le ministre des Affaires étrangères, Stresemann, pour une fin de semaine sur son domaine, près de Cologne. La mère Luchaire et sa fille accompagnèrent Stresemann, et le riche banquier, un vieillard de soixante-dix ans, s'enamoura de la fillette. Il réussit à convaincre la mère de la petite de la lui abandonner afin qu'il pût compléter son éducation. Pendant deux ans, Corinne rendit plus légère la vie du vieillard et lui prodigua ses meilleurs soins. Elle avait à peine quinze ans, lorsque von Schroeder reçut la visite de trois hommes d'Etat nazis très importants pour des discussions politiques. A cette occasion, la petite Corinne, maintenant une véritable

plus de cinq cents "non désirables", dont Otto Abetz, la baronne Von Elmern, une fort belle allemande, la princesse Hohentlohe, qui devait plus tard se réfugier aux Etats-Unis, et la ravissante maîtresse d'Otto Abetz, Corinne Luchaire.

La fille de Laval demanda que le mandat d'arrêt dressé contre Corinne fut annulé et, après la chute de Paris, le maréchal Pétain démit Laval de ses fonctions de vice-premier ministre après l'avoir fait coffrer. Corinne, qui vivait alors ouvertement avec Abetz, accompagna ce dernier à Vichy où elle chercha à convaincre le vieux Maréchal qu'il avait commis une grave erreur en emprisonnant Laval. Celui-ci fut libéré.

Corinne fut l'idole de Paris occupé pendant les quelques années qui suivirent. Mais à l'annonce de l'invasion Alliée, elle et son amant s'enfuyèrent en Italie. Depuis, on ne les a pas revus, ni elle ni son père.

Lizabéth Scott se défait d'un fâcheux

Lizabéth Scott, une jeune femme très rusée, réussit il y a quelque temps, à se débarrasser d'un admirateur embêtant.

Comme elle retournait après son travail d'un studio de la Paramount, où elle tourne dans "The Strange Love of Martha Ivers", elle s'aperçut qu'une voiture suivait la sienne. Pour s'en assurer, elle s'engagea dans une petite route qui menait à Beverly Hills. Elle constata qu'on la suivait toujours.

Plutôt que de s'affoler, Lizabéth s'enquit au plus proche arrêt d'autobus de l'emplacement le moins éloigné d'un poste de policiers. Calmement, elle s'y rendit et stationna devant la porte de la station.

Le suiveur, ne se rendant pas compte de la fraude, arrêta également sa voiture et se mit à la



Lizabéth Scott

suivre. Mais il finit par reconnaître les lieux et s'enfuit épouvanté. Mademoiselle Scott, cependant, avait eu le temps de noter le numéro de sa licence. On lui fournit une escorte pour la reconduire jusqu'à sa demeure. Voilà une personne un tantinet astucieuse !

★ Albert Dekker passa son premier jour de travail pour le film "California" à se battre avec Ray Milland. Ça n'était, heureusement, rien de nouveau pour lui, car il s'y connaît en batailles.



ROSSIGNOL DU SAMEDI SOIR -- La jolie Hollace Shaw, étoile de la radio et de la scène, est le nouveau soprano du programme "Saturday Night Serenade", présentation populaire du réseau Columbia.

Red Skelton est aussi un peintre

Red Skelton a célébré l'anniversaire d'Abraham Lincoln en peignant un portrait, grandeur naturelle, du célèbre homme d'Etat américain. Le comédien de la M.G.M. expliquait à ses amis, dernièrement, qu'il avait beaucoup travaillé à ce tableau, depuis sa sortie de l'armée. Il le retouchait pendant qu'on filmait "The Show Off", dans lequel il tient le rôle principal. De plus, il ajoute qu'il l'a peint sans l'aide de photographies. "J'ai voulu", dit-il, "le représenter tel que j'imaginai qu'il dut être." Red ne voulut jamais se fier à des photographies, qu'il croit être truquées et fort peu fidèles.

Red est un ardent collectionneur d'objets ou de livres touchant Lincoln. Il a une bibliothèque presque complète sur la guerre de Sécession et plusieurs documents signés de la main de Lincoln lui-même.

La pipe de Bing lui vaut un fameux tour

La prédilection de Bing Crosby pour la pipe lui a valu d'être l'objet d'une blague, à Hollywood, ré-

comment. Et cela parce qu'il a la fâcheuse habitude d'oublier ses pipes un peu partout.

Lorsqu'arriva son tour de paraître devant la caméra pour son rôle dans le film d'Irving Berlin "Blues in the Face", il abandonna sa fameuse pipe sur le fauteuil qu'il occupait au préalable. Les blagueurs lui substituèrent aussitôt une énorme pipe avec une embouchure longue de trois pieds et un godet assez large pour qu'on y fasse un feu de camp. C'était une pipe-souvenir qu'une coiffeuse du studio avait reçue de son mari, soldat en Allemagne.

Bing revint à son fauteuil et du tac au tac, il se saisit de la pipe monstrueuse comme si rien n'était. Au bout de quelques instants, il murmura : "Quelle étrange température nous avons, ces derniers temps! Quelqu'un a-t-il une torche pour allumer ma pipe?"

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULE 40¢ plus 5¢ pour le port.

PHOTO POSTALE

Boîte Postale 522 - Sherbrooke, Qué.

UNE ENTREPRISE CANADIENNE-FRANÇAISE



Le petit bonhomme R.B. est votre garantie

d'un produit de première qualité

R. pour réellement

B. pour bon

M. Roger Brière
propriétaire

M. Jean-Paul Pageau
agent distributeur

Pierres à Briquet

ESSAYEZ-LES ! ELLES SONT

R. B.



R. B.

Réellement

5 pierres noires naturelles

10c

Bonnes



La célèbre artiste française, Corinne Luchaire, qui est une non moins célèbre collaborationiste, est recherchée par les autorités militaires alliées avec Otto Abetz (ci-dessus). On les croit en Italie, mais malheureusement cette assertion n'est pas fondée.

Les pourparlers du pacte Briand-Kellogg. De toute façon des bruits se répandirent dans les cercles diplomatiques, disant que le grand-père de Corinne était un espion, un maître-chanteur ou peut-être un assassin professionnel. Les détectives de l'hôtel forcèrent ses malles à la recherche d'évidences compromettantes; tout ce qu'ils trouvèrent fut un lot impressionnant de pièces d'argenterie de l'hôtel.

Grand-papa dut donc s'enfuir de la ville. On apprit plus tard qu'il avait épousé madame Antonia Valentin, secrétaire privée du ministre allemand des Affaires étrangères, Gustav Stresemann. C'était son deuxième mariage et, avant de mourir, il inculqua à son fils Jean ses propres principes touchant les moyens à prendre pour faire son chemin dans la vie.

Bientôt Papa Jean épousa Françoise, alors une voluptueuse actrice, une créature exotique dont les numéros de danses où elle apparaissait presque nue faisaient scandale. Il présenta sa nouvelle femme à sa belle-mère qui continuait toujours son travail auprès de Herr Stresemann. Ce dernier conçut bientôt une grande passion pour maman Luchaire qui, peu après, donna naissance à la belle Corinne. La mère de Corinne, cependant, détestait habiter en France et, abandonnant son mari à Paris, elle s'installa dans le milieu du ministre allemand.

Lorsque Corinne eut à peu près douze ans, le riche et vieux ban-

quier Leche von Schroeder, qui avait présenté Hitler à Fritz Thyssen, invita le ministre des Affaires étrangères, Stresemann, pour une fin de semaine sur son domaine, près de Cologne. La mère Luchaire et sa fille accompagnèrent Stresemann, et le riche banquier, un vieillard de soixante-dix ans, s'enamoura de la fillette. Il réussit à convaincre la mère de la petite de la lui abandonner afin qu'il pût compléter son éducation. Pendant deux ans, Corinne rendit plus légère la vie du vieillard et lui prodigua ses meilleurs soins. Elle avait à peine quinze ans, lorsque von Schroeder reçut la visite de trois hommes d'Etat nazis très importants pour des discussions politiques. A cette occasion, la petite Corinne, maintenant une véritable

femme du monde, joua son premier rôle, celui d'hôtesse. Ces importants visiteurs étaient le docteur Joseph Goebbels, Herr Joachim von Ribbentrop et le jeune assistant de ce dernier, Otto Abetz.

Otto Abetz, alors chef du mouvement des Jeunes Allemands, tomba follement amoureux de Corinne, au premier abord. Quoiqu'il était déjà marié, il la combla d'attentions. Corinne suivait alors des cours d'espionnage, en Allemagne.

Le banquier von Schroeder, un nazi convaincu, obtint pour Corinne, en passe de devenir la Martha Hari de la deuxième Grande guerre, quelques rôles dans les films de la compagnie allemande UFA. C'est ainsi qu'après deux ans de ce travail, Corinne ayant complété son éducation d'espionne et d'amoureuse, se rendit à Paris où, grâce à l'influence de Pierre Laval, le meilleur ami de son père, et grâce à d'autres collaborateurs, elle joua des rôles de premier choix dans les films français.

En 1938, la plupart des femmes du monde de Paris sympathisaient avec les allemands et celles qui avaient d'autres opinions devaient les dissimuler. Corinne se lia d'amitié avec José Laval de Chambrun, la fille du ministre Pierre Laval, qui devait tant l'aider à parvenir à ses fins. Lorsque le premier ministre Daladier fit accepter sa suggestion de chasser de France les agents secrets allemands, apparurent sur la liste les noms de

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

C'est le violoniste Lucien Martin qui dirigera à l'avenir l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal. Ces jours derniers, il a été nommé officiellement le collaborateur du fondateur Fernand Graton, qui séjourne présentement à New-York. — D'ici deux semaines, se fera l'ouverture du premier poste de "Radio-Ouest Française", à St-Boniface. Ce poste s'identifiera par les lettres CKSB. — Pierre Dagenais, le jeune et brillant metteur en scène, est revenu de New-York. Il est probable qu'il dirige une pièce sur le Broadway au cours de la saison prochaine. — Rappelons que ce soir (jeudi) M. Paul-Emile Corbell, basse chantante, donne un concert pour les professeurs et les élèves du pensionnat d'Outremont. — Un volume sur les débats oratoires sera complété durant l'été et sera en vente chez nos libraires dès septembre.

On annonce que Robert Gadouas fera la mise en scène du prochain spectacle qui présenteront les Jeunes Comédiens sur une scène montréalaise. — L'Album de la Parade Sportive, édité par Paul Stuart, est maintenant en vente dans toutes les villes de la province. Plus de cinq mille exemplaires auraient été vendus depuis sa parution. — A la fin-mai, aura lieu le festival des Concerts Symphoniques de Montréal. La saison sera donc l'une des plus tardives que nous ayons connues. — C'est le 7 octobre prochain que les Ballets Joos débiteront dans notre ville pour une longue tournée à travers le Canada et les États-Unis. — Si le beurre est déjà rare dans les restaurants à l'heure présente, attendez la fin du mois pour voir la disparition quasi complète de ce produit laitier. — M. Fernand Côté reste le jeune et dynamique président du club Excelsior, un groupe sportif qui compte déjà plus de 125 membres.

Suzette Forgues, violoncelliste actuellement à New-York, vient de refuser un engagement pour jouer en concert à Cuba. Cette compatriote a un contrat avec le poste américain WOR et se fait entendre chaque semaine sur les ondes d'un réseau américain. — Mme Claude Alphan, la femme de l'ambassadeur français aux États-Unis, se fera entendre à Montréal d'ici quelques mois. On sait sûrement que cette célébrité est une chanteuse remarquable dont les succès en Europe et en Amérique ne se comptent plus. — Le 24 avril, les Disciples de Massenet donneront un concert à St-Jérôme. — Jennifer Jones, l'actrice de l'écran américain, viendra prochainement à Montréal avec une troupe théâtrale. Les représentations seront sous les auspices d'une association catholique. — "Jeunesse XXe Siècle" sera un mouvement mixte. Parmi ses activités d'ordre social, sportif et intellectuel, mentionnons des excursions en bateau durant la belle saison, des randonnées en ski, l'hiver et des soirées dansantes dont le prix d'entrée restera modique.

Le dîner-danse-gala des Artistes de la Radio aura lieu le 27 avril dans un hôtel de la métropole. Comme par le passé, la reine de la Radio sera couronnée au cours de la soirée. — Une pièce tirée du grand roman radiophonique "un Homme et son Pêché" prendra l'affiche du Monument National au cours du présent mois. C'est par un grand débat que se termineront les activités de la Société des Tournois Oratoires, cette année. Cette dernière joute oratoire se déroulera en avril. — Vers la mi-mai, le chanteur noir Paul Robeson donnera un concert au Forum. Les organisateurs s'attendent à une assistance nombreuse. — Manolita Del Vayo, le professeur d'espagnol, passe les fins de semaines dans les Laurentides. Cette distinguée Colombienne est devenue une forcenée du ski. — La prochaine cérémonie d'initiation chez les Chevaliers de Colomb aura lieu à Longueuil au cours de la semaine prochaine.

Le nouveau programme radiophonique commandité par McColl-Frontenac, "Mosaïque Musicale" demeure une réalisation vraiment extraordinaire. On ne peut louer que hautement les efforts de l'agence "Radio-Programme-Producers", qui travaille à améliorer la qualité des émissions canadiennes. — Un confrère entreprendra incessamment un grand concours de popularité pour les orateurs des débats. Un trophée sera décerné au gagnant ou à la gagnante. — M. Roy, de l'École de coupe et de couture de St-Jérôme, prépare des toilettes féminines pour une exposition de modes. — Pierre, le fils du chanteur Jean Lalonde, vient d'obtenir un rôle dans le roman-feuille "Ceux qu'on aime". Il s'est récemment fait applaudir par les auditeurs-spectateurs d'un programme hebdomadaire du lundi soir. — La location du théâtre His Majesty's pour un concert est de \$300. Et les salaires des machinistes ne sont pas compris dans le prix. Le Plateau coûte \$150; le Monument National, \$130; le théâtre du Gesù, \$100; la salle Saint-Stanislas, \$50.

La talentueuse Claire Gagnier, qui a passé les derniers jours dans notre ville, reviendra incessamment après un voyage d'étude à New-York. — De nombreux artistes de la scène et de la radio se rendent quotidiennement à l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue pour divertir les blessés de guerre. La ballerine Berthe Demers est une des plus assidues parmi les vedettes montréalaises. — Certaines fraudes alimentaires ont été révélées par une enquête menée aux États-Unis. Voilà qu'on a trouvé que les bouteilles d'une plante contiennent seulement 26 onces de liquide. La porc remplace le poulet dans les boîtes de conserve, etc... — A New-York, le producer Eddie Dowling, vient de terminer la distribution pour la nouvelle pièce d'Éugène O'Neill destinée au Broadway. On sait que la pièce "St. Lazarus Pharmacy", qui comprenait de nombreux comédiens canadiens-français, a récemment terminé ses engagements au théâtre Harris, de Chicago.

S'il faut en juger par la vente des billets, le prochain concert de Pierrette Alarie au Plateau sera un succès remarquable. Voilà qui est déjà un hommage au talent de cette compatriote, artiste du Metropolitan Opera de New-York. — Le danseur à claquettes "Charlie" Beauchamps sera une vedette de "Coquetels 1946", la comédie musicale canadienne qui prendra l'affiche du Monument National en mai. — A Montréal, on compte un épicier pour environ cent familles. Puis, sachez-vous que de 60 à 65 p.c. des ventes sont faites de boîtes de conserve. — Il est plus que probable que MM. Goulet et Daunais présenteront des artistes français aux Variétés Lyriques durant la prochaine saison. — Paul Cambo, l'acteur français actuellement au Mexique, viendrait à Montréal au cours de l'été, ou au début de l'automne. On le verrait alors sur une scène locale. — Et, on ne voit plus de manteaux de fourrures exposés dans les vitrines de nos marchands. Un signe des temps, assurément!

Mlle Evelyn Le Blanc, directrice de l'enseignement ménager dans la province de Québec, prononcera une causerie sur l'artisanat, le dimanche 17 mars, à la Famillade. On inaugurera une exposition des travaux des élèves de l'École des Loisirs à cette occasion. — Le comité de recrutement de l'association Canada-Loisirs fait du beau travail. On sait que plus de mille membres se dévouent au succès de la campagne. — A Val-Morin, la villa Lapierre est la propriété de Mme B. Daoust, la tante de l'impresario montréalais du même nom. Cet hôtel, devenu le rendez-vous par excellence de nombreux skieurs,

Pour qu'elle soit parfaitement heureuse, il faut que Vera Zorina soit brutalisée

Lorsque le maître de ballet épousa, il y a déjà sept ans, sa jolie ballerine, personne n'aurait pensé qu'un jour celle-ci abandonnerait son maître, grâce à un divorce obtenu à Reno. C'est cependant ce qui arriva et cela mit fin au mariage de Vera Zorina, la belle danseuse suédoise, et George Balanchine qui dirigea à New-York, avant de faire du cinéma, les fameux ballets du Metropolitan.

Vera, qui avait déjà contemplé son mari avec passion en lui disant: "Je suis si heureuse!" avait probablement changé d'idée au cours des années. Elle obtint ce divorce en imputant à son mari la charge accablante de cruauté mentale. Quelle scène différente de celle qui avait eu lieu la veille de Noël, en 1938!

Le matin de cet événement mémorable, qui ne devait être révélé que trois semaines plus tard, Vera déjà célèbre par son film "I Married an Angel", endossa une robe de \$7.98, prit le train de Staten-Island et alla rejoindre son maître de ballet. Ils furent mariés secrètement.

Elle laissait derrière elle Douglas Fairbanks, Jr., qui la courtisait depuis longtemps, qui l'avait emmenée à tous les endroits de New-York où l'on danse et boit et qu'on désignait comme futur mari de la belle danseuse. On disait même dans les cercles new-

York pas plus longtemps qu'une semaine ils étaient encore ensemble et Doug courtisait la belle danseuse dans la salle du Rainbow Club. Il est probable que Doug se crût sûr de son affaire quand Zorina accepta la bague qu'il lui offrit. Mais quand il fit la grande demande et reçut un "non" comme réponse, il ne put que s'étonner: "Nous nous entendons à merveille, dit-il, vous ne sortez qu'avec moi et apparemment nous nous aimons bien. Alors, donnez-moi une seule bonne raison pour me refuser?"

Zorina répondit: "C'est tout à fait impossible. Je ne veux pas gâcher ma carrière."

Ce que Fairbanks ignorait, c'est que Balanchine courtisait lui aussi Vera depuis bientôt 2 ans, depuis qu'il était directeur de la troupe dont faisait partie la ballerine et s'était juré qu'elle serait un jour sa femme.

Personne n'eut vent de ce ma-



Le grand danseur George Balanchine n'était même pas présent au procès de divorce que lui intenta sa femme Vera Zorina. Il s'occupait, dit-on, de nouveaux engagements en Floride.

facile pour Vera de cacher son mariage même vis-à-vis de Fairbanks quand elle lui remit sa bague.

Mais lorsque le maître de ballet revint de Floride, chacun n'ayant plus de secret pour personne, ils affichèrent le plus violent amour. C'est alors que Zorina déclara: "Je suis si heureuse! Il faut qu'on me brutalise pour que je sois contente."

Et elle ajoutait en souriant: "J'aimerais qu'on me présente une seule femme qui n'aime pas qu'on la brutalise un peu. Je pense que cette femme n'existe pas."

C'est avec une pareille conception du mariage que le couple commença sa nouvelle vie. A mesure que les années s'écoulaient, on disait à Hollywood qu'ils étaient destinés au plus grand bonheur jusqu'à leur mort réelle.

Les premières rumeurs de leur séparation coururent un peu avant la fin de l'année dernière quand Vera fut aperçue à Reno. Suivant sa vieille politique, elle garda un silence rigoureux en ce qui concernait ses ennuis de mariage et elle ordonna à son avocat de répondre à quelque demande de ses explications que ses plans étaient "indéterminés".

C'est dans cette célèbre ville des divorces qu'elle célébra le 7^e anniversaire de son mariage à Staten-Island. Elle s'y installa pour les six semaines requises d'après les lois de cette ville. Elle ne donna aucune explication au sujet de son accusation de cruauté mentale de la part de son mari. Ce dernier n'était même pas présent au procès pour se défendre.

Tout comme les raisons de leur mariage, celles de leur divorce resteront secrètes. Et personne ne saura jamais pourquoi l'épouse épousa son maître ni pourquoi elle divorça.

★ Le personnel de l'Office National du Film ne se contente pas de produire des documentaires cinématographiques, il produit aussi des bandes de projections, des exhibits, des panneaux, des dessins, des brochures et des étalages.



La belle Vera Zorina, que l'on voit ici s'exerçant aux poses les plus gracieuses, a récemment obtenu son divorce d'avec le grand danseur George Balanchine, en l'accusant de cruauté mentale. On dit d'ailleurs que les ballerines ont beaucoup de tempérament...

Yorkals que Douglas lui avait offert une bague. Mais Vera expliqua plus tard qu'elle n'avait accepté cette bague qu'en gage d'amitié et qu'elle l'avait remise à son donateur aussitôt qu'elle avait appris l'interprétation qu'on donnait de ce cadeau.

Douglas Fairbanks, Jr. n'accepta pas si facilement la défaite. Walter Winchell écrivit dans sa colonne, à cette époque: "L'annonce du mariage de la belle danseuse sera la réponse au conflit romantique qui s'agit dans le cœur du jeune Fairbanks depuis plusieurs semaines. On a vu très souvent Vera et Fairbanks dans les boîtes de nuit, récemment. Il n'y

gardo une renommée remarquable pour sa cuisine. — Dans le dernier numéro d'un mensuel canadien sur la mode, on peut voir des photographies d'une chanteuse bien connue. Elle apparaît comme modèle pour des couturiers de Montréal. — On attend la confirmation d'une grande nouvelle pour la donner aux lecteurs de "Photo-Journal". Aussi, à la semaine prochaine!

riago subit puisque Zorina se servit de son vrai nom, Brigita Hartwig, et puisque tout le monde ignorait ce nom. Ils décidèrent de se marier à Staten-Island parce que Charles Lasky, qui dansait dans la troupe avec Zorina, leur avait laissé entendre que tout ce qui se passait à cet endroit restait secret. Pour les remercier de cette trouvaille, Lasky et sa femme furent choisis comme témoins au mariage. Balanchine se servit aussi de son véritable nom qui était Georgie Melitonovitch Balanchivadze.

Etant donné que son nouveau mari fut immédiatement appelé en Floride pour affaires, il fut

Rainbow Productions, Inc. présentent

BING CROSBY ☆ INGRID BERGMAN

dans

The Bells of St. Mary's

de LEO McCAREY

avec HENRY TRAVERS • WILLIAM GARGAN

Scénario, production et direction par Leo McCarey

Mise en scène par Dudley Nichols



BING
at his Best!
 BERGMAN
as you desire her!

Together
in the Happiest
Heartiest HIT
of the years!

directed in all its human
 warmth by Leo McCarey
 who gave you "Going My Way"

—AND WHEN BING AND BERGMAN SING...
 THE WHOLE WORLD'S IN TUNE!

Distribué par



La beauté, la gloire et la fortune ne rendent pas Hedy Lamarr heureuse

Avec une grande beauté, des millions de dollars, une célébrité extraordinaire et trois maris réputés, il semble qu'une jeune femme devrait avoir là tout ce qu'il faut pour être heureuse. Il n'en est pas toujours ainsi, du moins dans le cas de Hedy Lamarr, l'une des plus belles femmes du monde, l'une des plus grandes étoiles de cinéma et qui fut un jour l'épouse d'un des plus riches banquiers de l'univers.

Hedy n'est pas heureuse. Elle ne tient pas, c'est évident, la clef du bonheur en dépit de sa beauté, de sa fortune et de ses mariages. Le plus récent malheur à assaillir Hedy provient de son divorce d'avec son troisième mari, John Loder, cet acteur anglais dont le père fut un colonel dans l'armée britannique. Le sort a parfois de ces ironies ! Car la querelle qui aboutit à une séparation fut causée par une mésentente au sujet du fils de la belle actrice, fils également de son second mari, le directeur de films Gene Markey.

Lorsqu'elle annonça sa séparation d'avec John Loder, Hedy déclara : "Nous nous sommes quittés le jour d'un accident d'automobile

seraient jamais un obstacle à leur union et qu'ils s'épousaient par amour. Hedy déclara même, un peu avant la cérémonie qui eut lieu à Beverly-Hills : "Tout ce que je désire, c'est de rendre John heureux et d'être une bonne épouse." Et John, de son côté, disait : "N'est-ce pas merveilleux d'être le mari de la plus belle femme du monde ?"

Apparemment, cela ne fut pas assez. Et les deux conjoints, qui s'étaient déjà mariés deux fois respectivement, aboutirent à une séparation après toutes les prévisions du bonheur !

Hedy était autrefois, dans sa ville natale de Vienne, une célèbre actrice de cinéma. Elle y avait été la femme du millionnaire Fritz

est une des plus grandes étoiles de cinéma.

Son mariage avec Gene Markey ne fut pas un succès, lui non plus, en dépit d'un fils, James, qui leur naquit et qui a maintenant six ans. Elle divorça à Los Angeles pour cause de cruauté, et elle déclara au juge qui lui donnait sa liberté : "Il faisait en sorte que je me sentais une inconnue dans ma propre maison. Il m'envoyait des lettres parce qu'il ne voulait pas me parler. Le soir où nous décidâmes de nous séparer, il me demanda de jouer une sorte de jeu qui nous ferait écrire, chacun de son côté, ce qui n'allait pas entre nous. Je lui fit remarquer que ces jeux ne m'intéressaient plus, que notre mariage était une erreur et qu'il fallait avouer que rien ne marchait plus entre nous. Tout s'acheva par une scène assez désagréable et il quitta la maison."

Hedy fit entendre sa décision de ne plus jamais se marier, mais deux ans n'étaient pas passés qu'elle épousait John Loder.

Au moment de son mariage, Loder était capitaine dans l'armée britannique. Il s'était déjà marié avec une jeune anglaise et avait également divorcé d'avec. Plus tard il prit pour femme l'actrice française Micheline Cheirel et l'emmena à Hollywood. De toutes les places qu'il eût pu choisir pour dire son domicile, fallait-il qu'il décidât que ce fut Hollywood ! C'est là qu'il rencontra Hedy et c'est là qu'il divorça d'avec Micheline Cheirel.

"Aussitôt que j'ai vu Hedy pour la première fois," raconte-t-il, "je suis tombé follement amoureux d'elle. Et à chacune de nos rencontres cela ne fit qu'augmenter." De son côté, Hedy disait à qui voulait bien l'entendre : "Ce mariage sera un succès complet. Je veux être une bonne épouse pour John."

Mais Hedy est toujours malheureuse !

Barbara Stanwyck ne deviendra pas folle

Dans le film "The Strange Love of Martha Ivers", Van Heflin personnifie un tricheur. Pour son rôle il dut apprendre un tas de trucs, entre autres celui de faire disparaître une pièce de monnaie entre ses doigts, avec une grande rapidité. L'acteur depuis ce temps ne cesse de s'amuser avec de l'argent.

Mais Barbara Stanwyck, qui est avec Heflin la vedette de ce film, commence à trouver ce petit jeu plutôt ennuyeux. Quand elle parle à Van, le va-et-vient des pié-



Barbara Stanwyck

ces de monnaie semble l'hypnotiser, ni plus ni moins.

Le résultat de cette affaire que Barbara vide les poches de son ami chaque matin, au studio, et ne lui remet son bien qu'à la fin de la journée. C'est ainsi qu'elle veut guérir Heflin de cette manie.

"Je ne veux pas passer la journée furtive, dit-elle, et je ne veux pas non plus devenir folle !"

Distribution des "Oscars" aux meilleurs acteurs d'Hollywood

HOLLYWOOD, Cal., 5. — Jeudi soir, 7 mars la capitale du film décernera les "Oscars" traditionnels aux acteurs, actrices, producteurs et productions de cinéma remarquables. Ces trophées sont des statuettes de 10 pouces de hauteur et doublées d'or représentant une forme masculine tenant à la main une épée; la base de la statue est une bobine cinématographique. L'Oscar est la plus haute récompense conférée dans le royaume du film. On a choisi cinq acteurs et cinq actrices pour cet honneur.

Les acteurs sont: Bing Crosby, de "Bells of St. Mary's", Gene Kelly, de "Anchors Aweigh", Ray Milland, de "Lost Weekend", Gregory Peck, de "Keys of the Kingdom", et Cornel Wilde, de "A Song to Remember".

Quant aux actrices: Ingrid Bergman, de "Bells of St. Mary's", Joan Crawford, de "Mildred Peerce",

tes, qui valent \$90 et pèsent sept livres, se fait à la suite d'un procédé encombrant et très vaste qui requiert les services de 7.900 voteurs. Pour déterminer le meilleur film de l'année, les studios présentent les deux productions qu'ils croient représenter leurs meilleurs efforts. Ces sélections sont placées sur un bulletin de vote qui est envoyé à 7.900 voteurs. Les cinq gagnants de ce vote en masse constituent les nominations officielles. Ces cinq films sont ensuite jugés par 5.900 membres de l'Association des acteurs de cinéma, 1.000 membres de l'Association des écrivains de cinéma, et enfin quelque 250 membres seniors de l'Association des directeurs de l'écran. Le résultat de ce vote nous donne le meilleur film de l'année.

Les acteurs éminents de l'au-



Gene Tierney, une des gagnantes de l'"Oscar" pour son jeu magnifique dans "Leave Her to Heaven".

Greer Garson, de "Valley of Decision", Jennifer Jones, de "Love Letters", et Gene Tierney, de "Leave Her to Heaven".

Ingrid Bergman et Bing Crosby sont la reine et le roi d'Hollywood, depuis qu'ils ont remporté les honneurs de l'année dernière, Ingrid par le film "Gaslight" et Bing pour son travail dans "Going My Way".

On a toujours attendu le résultat du vote avec anxiété, mais cette année la spéculation a été plus forte, car trois des actrices ont déjà obtenu la récompense auparavant: ce sont Ingrid Bergman, Greer Garson et Jennifer Jones.

Les meilleurs films
Les cinq meilleurs films de l'année, selon le vote des experts du cinéma américain, sont: "Mildred Peerce", "Anchors Aweigh", "The Bells of St. Mary's", "The Lost Weekend" et "Spellbound".

On nommera aussi, jeudi soir, les gagnants parmi les acteurs tenant un second rôle.

Parmi les directeurs éminents on a choisi: Leo McCarey, de "Bells of St. Mary's", Billy Wilder, de "Lost Weekend", Clarence Brown, de "National Velvet", Jean Renoir, de "The Southerner", et Alfred Hitchcock, de "Spellbound".

Le seul acteur mâle qui reçoit l'Oscar pour la deuxième fois est Bing Crosby, qui l'a gagné l'an dernier pour son magnifique jeu dans "Going My Way".

Le choix des gagnants
La présentation de ces statuet-

Un piano disparaît pendant qu'on tourne

Que dire de l'affolement général quand on constata qu'un grand piano de concert avait disparu des plateaux de la compagnie RKO ! Le piano avait été transporté devant la caméra pour une scène du film "Notorious" avec Cary Grant, Ingrid Bergman et Claude Rains. C'est alors que l'instrument demeura introuvable. On le chercha pendant deux jours et on s'aperçut à la fin que des charpentiers avaient construit, pendant la nuit, un décor qui le dissimulait.

Le vrai frère de Barry Fitzgerald, Arthur Shields, joue le rôle du frère de Barry dans le film de la Paramount "Easy Come, Easy Go".



Gregory Peck, qui doit son succès au film "Keys of the Kingdom".

néo obtiennent leurs titres par le même procédé, quoique leurs nominations résultent du vote des acteurs, actrices et directeurs, selon le cas.

Nouveau trophée

Jean Hersholt, président de l'Académie, a annoncé la création d'un nouvel "Oscar", pour le film qui aura le plus contribué à l'amitié et la bonne volonté internationales. Un comité composé de Walt Disney, Charles Boyer et de représentants des grands studios étrangers se prépare à décerner ce prix international.

La cérémonie de jeudi soir se déroulera au Grauman's Chinese Theater sous la présidence de l'Académie des arts et sciences cinématographiques, en compagnie de toute la gent d'Hollywood.



Le trophée "Oscar"

RENDEZ-VOUS ?
Messieurs, Mesdemoiselles, aimez-vous faire connaissance d'une personne de votre choix en quelques jours seulement ? Inscrivez-vous maintenant. Ecrivez aujourd'hui à CLUB RENDEZ-VOUS, Case 34, Station Delorimier, Montréal, P.Q.



A regarder la célèbre Hedy Lamarr, sans contredit l'une des plus belles femmes du monde, on pourrait croire qu'elle doit être extrêmement heureuse. Pourtant il n'en est rien. Hedy dit qu'elle est très malheureuse.

qui cloua mon petit James sur un lit d'hôpital. J'étais très nerveuse. J'adore mon petit Jansie et quoique je ne veux pas être injuste envers John, je dois dire que l'accident de mon fils me fit presque perdre la tête. Je suis très malheureuse parce que mon mari a quitté la maison et parce que je n'ai aucune idée où il peut habiter actuellement. Il m'a annoncé son intention de vivre ailleurs, mais m'a dit que si je voulais le revoir, je le pourrais à certaines des visites qu'il ferait à notre petite fille, Denise."

Il faut croire que la décision de John Loder de vivre ailleurs était irrévocable, car Hedy ajouta plus tard: "J'ai longtemps espéré que ça ne serait qu'un malentendu. J'étais moi-même malade et j'ai cru que John reviendrait vers moi. Mais je ne l'ai pas revu depuis qu'il a quitté la maison et il choisit toujours le moment où je suis au studio, à tourner "Strange Woman", pour venir voir notre petite."

Bien qu'aucun des deux acteurs n'a encore donné les raisons de cette séparation, il est possible qu'elle provienne du vieux mal d'Hollywood: les querelles de carrière. Il faut croire que John enviait la gloire de sa belle épouse.

Lorsqu'ils convolèrent en justes noces, en mai 1943, chacun déclara que leurs carrières réciproques ne

Mandl qui, durant cette guerre-ci, trempa dans les complots de munitions et apparut sur la liste noire des autorités américaines, en Allemagne. On dit que Mandl est actuellement en Argentine, qu'il pose au vendeur de bicyclettes, et qu'il s'occupe toujours du commerce des armes. Il a fait de Hedy, cependant, une des femmes les plus riches qui soit. Il a fait même plus que cela. Alors qu'elle était jeune et impétueuse, Hedy apparut dans un film appelé "Extase" qu'elle voudrait bien pouvoir maintenant oublier. L'une des scènes de ce film révélait une Hedy nageant dans le beau Danube bleu, entièrement nue. Le film fut banni un peu partout, et Mandl, très gallant, essaya de faire disparaître tous vestiges de cette pollicule en la rachatant à un prix fabuleux. Malheureusement, il n'y réussit pas.

Son mariage avec Hedy fut également une faillite. Elle demanda un divorce pour cause de cruauté et épousa, presque aussitôt après, Gene Markey qui avait déjà été l'époux de Joan Bennett et qui est maintenant celui de Myrna Loy. Markey, un excellent directeur de film qui sait non seulement découvrir une beauté mais un talent, engagea déjà les services de Hedy pour le film "Algiers" qu'il réalisait avec Charles Boyer dans le principal rôle. Depuis ce temps-là, Hedy

Chez Gene Kelly, l'intelligence s'unit à l'agilité de danseur

Gene Kelly est un magnifique danseur dont la gloire n'a pas encore terni la spontanéité. Ses dons de danseur ont une origine cérébrale. C'est pourquoi vous ne pourriez pas lui décerner le titre "The feet" parce que son art en est un d'esprit avant tout. Bref, Gene n'est pas seulement une paire de pieds agiles; c'est en plus un cerveau très actif.

"La première fois que je le vis danser," nous dit Kay Kenny, auteur de ce reportage, "c'était au théâtre d'été de Westport dans le Connecticut. Gene commençait à peine à dévoiler ses nouvelles routines de danse, et s'il avait une forte technique pour étayer ces évolutions, le principal intérêt de ces danses était Gene lui-même. Il est toujours un type charmant, très sympathique, même quand il est assis!"

Cela fait six ans que la gloire de Kelly grandit toujours à l'horizon, mais ces six années ne lui feront jamais oublier les premiers espoirs, les grandes et folles ambitions du début. Kelly n'est pas le type de l'homme qui oublie le passé, même lorsque l'avenir est aussi souriant que le sien.

Kelly, c'est un être humain, non une personnalité tout court. Et cela, c'est une chose assez rare à Hollywood pour ne pas passer inaperçue. Après tout, son histoire n'est pas celle, banale, de pénibles efforts suivis d'insuccès. Kelly a toujours eu du succès. Lorsqu'il



Gene Kelly

était très jeune, il tenait, à Pittsburgh, une Académie de danse, mais cela ne le satisfaisait pas entièrement. Il vint à New-York parce qu'il avait confiance en lui, en son talent. Gene avait tout ce qu'il fallait pour devenir une grande étoile de cinéma, et ceux qui sont assez fortunés pour faire partie de cette classe se contentent rarement de donner des leçons. Les imbéciles et les dilettantes doivent avoir beaucoup de patience: les gens qui ont du talent aussi.

Gene ne se dit jamais: "Me voici!" Mais il s'interroge toujours: "Où vais-je?" Il connaît cependant la réponse à cette question. Il a l'intention d'écrire et de diriger quelques pièces. Il n'est pas pressé, néanmoins, parce qu'il ne s'en fait pas. C'est une excellente technique, et Bing Crosby en est une preuve vivante. Il s'assoit et attend tout bonnement le succès. Comme Bing, il ne s'emballe pas ni ne s'énerve quand il se rend compte que le succès s'achemine vers lui.

C'est pourquoi il ne faudra pas vous étonner s'il devient, un bon jour, un second Noël Coward. Tout peut arriver dans son cas. Il commença ses études par un cours de journalisme et remporta un diplôme de Sciences économiques.

Kelly est formellement convaincu que, pour réussir, il faut cette indispensable "étincelle", charme physique ou autre chose. Mais ce n'est pas suffisant. Kelly déclare que l'étoile la plus populaire de l'année peut aboutir à un insuccès complet, si elle ne possède qu'un charme facile. Pour un homme, ce n'est pas toujours la même chose. Il faut compter sur les Humphrey

★ La science au service des pêcheurs, tel est le sujet traité dans un documentaire de l'Office National du Film intitulé CHERCHEURS DE LA MER, où l'on assiste au travail accompli à la station biologique de l'Université Laval à Grande Rivière.

Orson Welles débute en jouant "Pailleasse"

La première fois que le grand acteur Orson Welles apparut sur la scène devant un auditoire, il interpréta d'une façon très personnelle la célèbre tirade "ris, bouffon, ris!" de "Pailleasse". C'était sur le navire qui l'emmenait en Europe avec ses parents. Il n'avait alors que huit ans et il est fort probable que jamais, depuis, cette tirade ait été si singulièrement récitée.

Welles a maintenant trente ans. On le verra avec des vedettes aussi réputées que Claudette Colbert et George Brent, dans le film de la RKO "Tomorrow is Forever".

Sydney Greenstreet joue les méchants!

Non! Le "gros homme" ne se laisse pas aller. Sydney Greenstreet, qui n'a joué que les vilains et la comédie depuis le début de sa carrière, devient son plus mortel ennemi dans son nouveau film "Three Strangers" avec la belle Geraldine Fitzgerald.

"Le gros homme" lui-même a déclaré que ce film était l'un des plus importants auxquels il ait jamais participé. Il perdit quelques livres en le tournant, lui qui pèse 280! C'est dire qu'il a dû en abattre du travail!

Il y joue le rôle d'un respectable monsieur anglais beaucoup plus

menacé que menaçant! Comment il devient-il un assassin maniaque, c'est le secret de ce film dans lequel il donne une idée de ses dons de tragédien.

Non! décidément Greenstreet ne se laisse pas encore aller! Les cinéphiles peuvent être rassurés.

★ En plus d'être réalisées en français et en anglais, les productions de l'Office National du Film sont ensuite traduites en 10 langues étrangères: espagnol, portugais, chinois, turc, arabe, hollandais, danois, russe, ukrainien, allemand, pour distribution internationale.

RETOUR EN COURS DE ROUTE

"Pourquoi ne laisse-t-on pas tous les tramways se rendre à destination au lieu de faire retourner quelques-uns avant qu'ils aient complété leur trajet?"

QU'ENTEND-ON PAR "RETOUR EN COURS DE ROUTE"?

Tout simplement le fait pour un tramway qui doit se rendre à une certaine destination, d'être retourné en cours de route vers son point de départ. Il en résulte que les voyageurs sont forcés de changer de tramway. C'est là, évidemment, un ennui sérieux pour ces derniers.

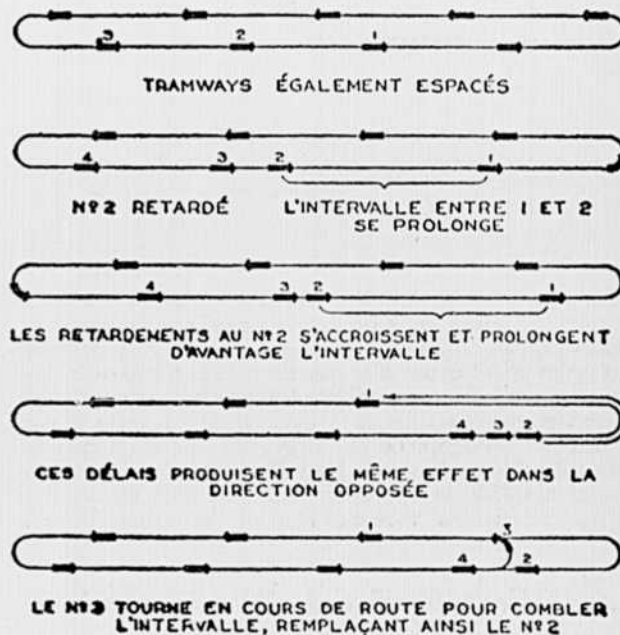
Il n'y a qu'une façon d'expliquer le fait qu'un tramway tourne en cours de route: c'est que cette voiture a été retardée. Lorsqu'un tel retard survient, le tramway ainsi retenu ne circule plus selon l'horaire établi. Il s'ensuit que le vide entre ce tramway et le tramway qui le précède prend de l'ampleur, alors que l'intervalle entre le tramway retardé et celui qui le suit est moindre.

LA DIFFICULTÉ AUGMENTE

Dès que cette situation se produit, la difficulté augmente; en effet, le tramway retardé est obligé de transporter plus que sa part normale de voyageurs et voit, en conséquence, augmenter de plus en plus l'intervalle qui le sépare du tramway précédent. Le premier tramway s'éloigne sans cesse du second, tandis que ceux qui suivent ce dernier s'en rapprochent de plus en plus et finissent par se grouper.

Le schéma ci-contre représente des tramways du même circuit, séparés par des intervalles réguliers. Le premier poursuit sa route d'après l'horaire prévu, tandis que le second subit un retard. Il y a immédiatement augmentation de l'intervalle qui sépare les deux premiers, augmentation proportionnelle à la durée du retard, cependant que les tramways 3 et 4 se rapprochent du no. 2. Comme ce dernier s'éloigne de plus en plus du premier, à cause du plus grand nombre de voyageurs qu'il doit prendre du fait de son retard, l'intervalle augmente donc sans cesse entre lui et le no 1. Il en résulte une situation complexe.

Cet état de choses s'aggrave du fait que des voyageurs attendent pour être transportés en direction opposée. C'est pourquoi il y a lieu de mettre fin à l'intervalle devenu trop considérable.



DANS L'INTÉRÊT DES VOYAGEURS

Comme on s'en rend compte, les longs intervalles entre deux tramways sont attribuables à des retards dans la circulation. Il n'y a qu'une façon connue de remédier alors à un tel état de choses: faire tourner un tramway en cours de route. Malheureusement, les voyageurs qui se trouvent à bord de ce tramway sont incommodés et nous avons pour principe de ne pas faire tourner ainsi une voiture s'il n'y a pas un autre tramway immédiatement disponible pour accueillir ces voyageurs. Si on ne fait pas tourner en cours de route un tramway fort retardé, on ne peut jamais parvenir à mettre fin à ce vide trop prononcé et les voyageurs qui attendent ce tramway en direction opposée continuent d'attendre, aux coins des rues. La Compagnie regrette toujours d'être obligée de faire tourner ainsi un tramway, mais elle ne connaît pas d'autre moyen de remédier à la situation suscitée par le retard. Les voyageurs qui se déplacent d'un tramway à un autre peuvent être assurés que, en ce faisant, ils rendent service à d'autres voyageurs qui attendent le tramway retardé.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

"Fulton" est son nom



(Photo Universal)

"Ce que peuvent faire Ann Sheridan, Alexis Smith et Louise Allbritton, pourquoi ne le pourrais-je pas, moi aussi?" se dit Joan Fulton. Joan, qui mesure 5 pieds 7 1/2 pouces, hésita un moment avant d'entrer dans la carrière du cinéma; on lui avait dit que sa petite taille serait un perpétuel handicap pour ses succès à Hollywood. Découverte il y a deux ans par un agent de la "Universal" pendant qu'elle chantait au Copacabana de New-York, la blonde Joan a surmonté ses fausses appréhensions et a déjà rempli des rôles importants dans "House of Horrors" et "Frontier Gal".

La preuve?



Après une visite dans le sud de la Californie, Mme Lillian Budd retourna à Geneva, Ill., disant avoir vu des géraniums d'une hauteur de plus de dix pieds. Ses amies rirent de cette "histoire". Ce géranium, qui mesure 13 pieds, 6 pouces, a donc été arraché des jardins de Los Angeles et envoyé à Geneva pour confondre les gens qui disaient qu'un tel "animal" n'existait pas.

Oui, voir et revoir Paris!



(Cliché "Planet News".)

Simone Simon, la célèbre vedette du cinéma français qui a aussi connu la gloire à Hollywood, est retournée à Paris après une absence de cinq ans. Mais voilà, les taxis sont introuvables et la charmante artiste a dû se contenter d'une voiture à traction animale pour parcourir et visiter les rues de son cher Paris. Il y a déjà quelques mois que Simone Simon a revu la ville lumière.

Amadouer sa mascotte



(Cliché "Planet News".)

L'école d'aviation de la R.A.F., à Halton, Buckinghamshire, d'où sont sortis la plupart des meilleurs officiers du service des bombardiers, continue son enseignement pour préparer la future force aérienne anglaise. Dès l'âge de quinze ans, les Anglais commencent leur entraînement dans les divers services de l'armée de l'air, chacun selon ses aptitudes ou ses goûts. Ici, on voit la mascotte du camp de Halton, la chèvre Lewis, recevant de la main du corporal C.-A. Carlton, sa ration quotidienne de tabac. Si Lewis ne fume pas, du moins elle chique.

"Meurtrière aux champignons"



Paule Guillou, accusée d'avoir assassiné ses trois employeurs avec des champignons empoisonnés, à Vendays, près de Bordeaux, en France. (Voir notre article en page 2.)